

Zeitschrift: Hotel-Revue
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 72 (1963)
Heft: 52

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Basel, den 26. Dezember 1963

Nr. 52

Revue suisse des Hôtels
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme
Propriété de la Société suisse des hôteliers
72e année — Paraît tous les jeudis

Schweizer Hotel-Revue
Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins
72. Jahrgang — Erscheint jeden Donnerstag

Einzelnummer 65 Cts. le numéro

hotel revue



Briefe an die Lehrmeister

Für die Lehrlingsausbildung bestehen genaue Lehrpläne, an die auch Sie sich im Rahmen der Möglichkeiten Ihres Betriebes halten müssen. Die Pläne für Köche und Kellner, Köchinnen und Servicelehrlinge finden Sie beiliegend. Beachten Sie bitte den Aufbau vom Einfachen zum Schwierigen in der gesamten Ausbildung.

Dürfen wir Ihnen zum Thema Ausbildung noch einige Anregungen geben?

Lassen Sie bitte den Jugendlichen nicht monoton arbeiten, ohne dass Sie sich um seine Tätigkeit kümmern. Sprechen Sie vorerst mit dem direkten Vorgesetzten über dessen Eindrücke. Erwarten Sie aber keinen allzu genauen Bescheid von diesen Kadern, denn nicht allen ist die Kunst der Psychologie eigen. Deren Meinung entspricht eher einem «ersten Eindruck», der in manchen Fällen aber erstaunlich richtig sein kann.

Prüfen Sie diesen «ersten Eindruck» nach und sprechen Sie mit dem Lehrling darüber, damit er seine Arbeitsleistung da, wo sich Mängel zeigen, verbessern kann. Tadeln Sie aber nicht nur, loben Sie auch, indem Sie feststellen, was schon gut ist.

Über die detaillierte Beurteilung gegen Praktikumsende werden wir Ihnen in einem späteren Brief berichten.

Zu Beginn dürfen Sie nicht allzuviel an beruflichen Kenntnissen von den Jungen erwarten. Verlangen Sie aber von allem Anfang an

- Pünktlichkeit bei Arbeitsbeginn und bei allen Arbeitsverrichtungen.
- Sauberkeit an sich selber und bei allen Arbeiten (seine Vorgesetzten gehen ihm ja mit dem guten Beispiel voran).
- Aufmerksamkeit für alles, was dem Lehrling gezeigt wird.
- Beharrlichkeit im Verfolgen des Lehrzieles, indem Sie kontrollieren, ob der Junge sich auch alles notiert, was ihn interessiert.

Diese Dinge können Sie vom ersten Moment an verlangen, gleichgültig, wie weit die berufliche Ausbildung fortgeschritten ist. Verlangen Sie aber nicht nur, sondern kontrollieren Sie, ob das, was Sie verlangen, auch ausgeführt wird. Das Befolgen dieser ersten Weisungen zeigt, ob der Lehrling überhaupt etwas lernen will oder nicht.

Die Lehrlinge wurden im Schulhotel orientiert, dass die Ausbildung im Schulhotel lediglich eine mögliche Art der Verrichtung der Arbeit vermittelte. In anderen Betrieben herrschen vielleicht andere Gebräuche. So kann es sein, dass man in Ihrem Haus das Bett anders macht, als es die Schülerin lernte, dass man Fleisch anders zerlegt, als dies dem Schüler beigebracht wurde. Dies soll kein Grund sein, sich über die Methoden der Ausbildung im Schulhotel zu ärgern. Dies würde dem Schüler Grund geben, ent-

weder die Ausbildung im Schulhotel oder in Ihrem Betrieb in Zweifel zu ziehen. Dies wollen wir im Interesse einer tüchtigen Ausbildung vermeiden. Denn die Schüler kehren ja alle nochmals ins Schulhotel zurück. Die Schüler wissen, dass die Hotellerie keine festgefügte Wissenschaft ist, sondern dass sie der Phantasie viel Spielraum lässt.

Der Kontakt mit dem Elternhaus ist zur Erreichung eines guten Lehrabschlusses ebenfalls sehr wichtig. Wenn der Lehrling merkt, dass Eltern, Schule und Lehrmeister am gleichen Strick ziehen, ordnet er sich viel leichter unter.

Die Weihnachts- und Neujahrstage bieten gute Gelegenheiten, den Eltern in einem kurzen Brief einige Worte über die ersten Leistungen ihrer Kinder zu schreiben. Vielleicht können Sie die Eltern auch einladen, im Januar den Arbeitsplatz ihres Sohnes zu besichtigen. Dies ist dem Kontakt zwischen Betrieb und Elternhaus recht nützlich.

Dürfen wir Ihnen zum Jahreswechsel unsere besten Wünsche entbieten und der Hoffnung Ausdruck geben, dass wir auch im kommenden Jahre auf Ihre wertvolle Mithilfe bei der Erziehung unserer Jugendlichen zählen dürfen.

Kommission SHV
für Arbeitsrecht und Berufsbildung

Deuxième lettre aux maîtres d'apprentissage

Il existe des plans d'enseignement précis pour la formation des apprentis, plans que vous devez également respecter dans la mesure où cela est possible dans votre entreprise. Vous aurez déjà reçu, les plans pour cuisiniers et sommeliers, cuisinières et sommelières. Nous vous prions instamment de graduer toute la formation professionnelle en passant progressivement du plus simple au plus difficile.

Pouvons-nous encore vous faire quelques suggestions au point de vue de la formation ?

Ne laissez pas les jeunes travailler pendant des mois sans vous soucier de ce qu'ils font. Demandez d'abord ses impressions au chef direct de l'apprenti, mais ne vous attendez pas à ce que vos cadres vous donnent des indications absolument exactes, car tous ne sont pas de fins psychologues. Leur opinion correspond plutôt à « une première impression », qui pourtant, dans bien des cas, se révélera étonnamment juste.

Examinez cette première impression, puis parlez-en avec l'apprenti en question, afin qu'il puisse améliorer son travail si celui-ci présente certaines lacunes. Ne distribuez pas que des blâmes, mais aussi des louanges, lorsque vous constaterez que quelque chose est bien fait.

Nous reviendrons ultérieurement dans une autre

lettre sur les jugements plus détaillés à porter vers la fin du stage.

Au commencement ne vous attendez pas à ce que le jeune homme ou la jeune fille possèdent des connaissances professionnelles approfondies.

Mais exigez cependant d'emblée :

- une parfaite exactitude quant aux heures auxquelles l'apprenti commence son travail et dans l'exécution de celui-ci ;
 - une grande propreté de l'apprenti lui-même et de tous ses travaux (ses chefs doivent lui donner le bon exemple) ;
 - une vive attention pour tout ce qu'on lui montre ;
 - de la persévérance pour atteindre le but fixé.
- Contrôlez vous-même si le jeune note tout ce qui peut être intéressant pour lui.

Vous pouvez exiger ces qualités dès le début, sans vous préoccuper de savoir jusqu'où l'apprenti poursuivra sa formation professionnelle.

Ne faites pas seulement qu'exiger, mais contrôlez aussi si ce que vous avez demandé est exécuté. En suivant ces premières instructions, vous vous rendrez compte si l'apprenti veut vraiment apprendre quelque chose ou non.

Les hôtels écoles auront appris aux apprentis que la formation qu'il reçoit dans l'institut qu'il fréquente ne représente qu'une des innombrables manières d'exécuter le travail et que, dans d'autres entreprises, il y aura peut-être d'autres usages. Il se peut que, dans votre établissement, l'on ne fasse pas les lits exactement de la même manière que celle qui a été enseignée à la débutante, que l'on coupe la viande d'une manière différente de celle que l'on a montrée à l'élève. Cela n'est pas une raison de s'irriter et de critiquer les méthodes de formation utilisées dans l'hôtel-école. Une telle attitude aurait pour conséquence de semer le doute dans l'esprit de l'élève soit à l'égard de la formation qu'il reçoit à l'hôtel-école, soit à l'égard de celle reçue dans votre établissement. C'est ce que nous voulons éviter, dans l'intérêt d'une formation sérieuse. En effet, les élèves retourneront encore une fois à l'hôtel-école et ils savent que l'hôtellerie n'est pas une science immuable, mais qu'elle laisse beaucoup de place à la fantaisie.

Le contact avec les parents est également très important pour bien mener l'apprentissage à chef. Lorsque l'apprenti constate que les parents, l'école et les maîtres d'apprentissage tirent à la même corde, il se soumet beaucoup plus facilement à leurs décisions.

Les fêtes de Noël et de l'an nouveau sont une excellente occasion pour envisager d'écrire une brève lettre aux parents et pour leur dire quelques mots des premiers travaux et efforts de leurs enfants. Peut-être pouvez-vous également inviter les parents à venir voir les lieux de travail de leur fils ou de leur fille. Car le contact entre l'entreprise et les parents est extrêmement utile.

Nous vous adressons, à l'occasion de la nouvelle année, nos vœux les meilleurs et nous espérons que, l'an prochain aussi, nous pourrions compter sur votre précieuse collaboration pour former les jeunes qui s'intéressent à l'hôtellerie.

Commission SSH de la législation sur le travail et de la formation professionnelle

Festtagsgratulations-Ablösung 1963/64

Unsere traditionelle Festtagsgratulations-Ablösung findet den erwarteten Erfolg und zeigt, dass man nie vergeblich an die Spendebeurteilung unserer Mitglieder und der Geschäftsfreunde der Hotellerie appelliert, wenn es sich um eine gute Sache handelt. Dies trifft in diesem Jahre in besonderem Masse zu, ist doch der Ertrag der Festtagsgratulations-Ablösung für den Tschumi-Fonds bestimmt, dessen Mittel zugunsten der beruflichen Ausbildung und damit für die im vergangenen Herbst gestartete Initiative zur Nachwuchsförderung und Rekrutierung einheimischen Personals verwendet werden. Wir veröffentlichen auf Seite 3 eine neue Liste der Spender, deren Einzahlungen zwischen dem 17. und 19. Dezember eingegangen sind. Bis zu diesem Datum erreichte der Betrag der Zeichnungen bereits

Fr. 6425.—

Mögen alle Hoteliers, die ihre Neujahrswünsche an ihre Kollegen auf diesem Wege bekanntgeben wollen, die Gelegenheit ergreifen, damit ihr Name noch in der ersten Nummer des Jahres 1964 publiziert werden kann. Wer immer die Absicht hat, für diesen berufsgemeinschaftlichen Zweck etwas zu zeichnen, zögere nicht, auf Postcheckkonto Basel V 85 den jedem angemessen erscheinenden Betrag mit dem Vermerk Festtagsgratulations-Ablösung einzuzahlen. Herzlichen Dank an alle Spender!

Souscription des fêtes de fin d'année

Notre traditionnelle souscription des fêtes de fin d'année et du Nouvel an a le succès espéré et montre que l'on ne fait jamais appel en vain à la générosité de nos membres et des amis de l'hôtellerie quand il s'agit d'une bonne cause. Or cette fois le produit de la souscription sera affecté au fonds Tschumi en faveur de la formation professionnelle et par conséquent de la campagne lancée cette automne pour assurer la relève du personnel et faciliter le recrutement. Nous publions en page 3 une nouvelle liste de donateurs dont les versements nous sont parvenus entre le 17 et le 19 décembre. A cette date le produit de la souscription était déjà de

Fr. 6425.—

Les hôteliers qui veulent encore envoyer des vœux à leurs collègues par ce canal doivent saisir cette occasion, afin que leurs noms puissent paraître dans le 1er No de 1964. Que tous ceux qui ont l'intention de souscrire ne tardent pas à remplir le bulletin de versement qui leur a été adressé ou à envoyer simplement le montant qui leur conviendra au compte de chèques postaux de la Société suisse des hôteliers V 85 Bâle avec la mention « Souscription de Nouvelle année ». Merci à tous les donateurs.

Wintersportstation X-2000

Gedankenskizze für einen idealen Kurort in den Alpen von Erwin A. Sautter (Mürren)

Der Verfasser schrieb 1958 eine Studie «Kurort Utopia», die Gegenstand eines Vortrages an den Luzerner Kursen für Fremdenverkehr bildete. Zukunftsvisionen, mögen sie auf den ersten Blick noch so weltfremd erscheinen, können eines Tages Wirklichkeit werden. Wer erinnert sich nicht an Jules Verne «Reise um die Welt in 80 Tagen»? — damals eine vielbelächelte Utopie, heute durch die Entwicklung des Flugwesens längst in den Schatten gestellt. Mit dem im Entstehen begriffenen Kurort Moléson-Village geht nun, früher als man es für möglich hielt, des Verfassers Vision teilweise in Erfüllung. Bestehende Kurorte lassen sich freilich nicht nach solchen Plänen umgestalten, und für neue Kurorte fehlen in unserem touristisch so stark erschlossenen Land die räumlichen Voraussetzungen für die Realisierung solcher Projekte in grösserer Zahl, so dass das Beispiel Moléson-Village nicht in grösserem Ausmass Schule machen wird, jedoch für alte Kurorte Anregung und Ansporn zu noch besserer Ausgestaltung bilden dürfte. (Die. Red.)

Probleme statt Pläne

Tragik 1964: Die 50–75jährigen Wintersportplätze der Schweiz sollen in moderner Kurortpolitik machen. Weil planen bisher fast Sünde war, muss tüchtig geflickt werden. So trägt z. B. der Baulinienplan der Gemeinde Lauterbrunnen, in der die Stationen Wengen und Mürren liegen, den Stempel 1963. Jetzt weiss man hier endlich, wo die Skipisten — die Goldfelder der Wintersportplätze — in die bewohnten Zonen münden sollen, wo die Übungshalden der Skischulen und die Eisbahnen in Zukunft bleiben. Vielfach provisorisch gelöst sind die Probleme der Abwasserklärung, der Kehrichtbeseitigung, der Verkehrslenkung auf Strassen, des Parkings und der Lärmekämpfung. Die europäische Geldflut in Sachwerte führte zum Erwerb von nicht baureifem Land und zu Parzellierungen von meist bergbäuerlichen Grundstücken, die von der Fahrstrasse aus nur über oft teuer zu handelnde Wegrechte zu Fuss zu erreichen sind. Das

Baufieber befiel Kurortsgemeinden wie Städte. Die angekränkelten und geschwächten Behörden vieler Stationen gaben sich in tragischer Konjunkturverblendung einem grosszügigen Bewilligungstauel hin, der in einem jähren Erwachen und in einer blablaumen Nüchternheit enden sollte. Man hat nun Probleme statt Pläne; man muss flicken, statt erschliessen zu können. Die Lehre? Lebendige Kurortspolitik, Probleme voraussehen, planen.

Vision X—2000

Wie sieht die Wintersportstation X im Jahre 2000 aus? «4 Chairlifts, 5 Pomaflits, 25 Trails, Snowmaking, Lodging für 3100, 6900 Skiers per hour», so lesen wir in einer Anzeige im amerikanischen «Ski», dem angeblich grössten Ski-Magazin der Welt. Sun Valley im Staate Idaho, im Nordwesten der USA, wirbt mit trockenem Pulverschnee, einer Eisbahn mit olympischen Ausmassen, mit «sun and sex» — den stärksten Magneten für urlaubshungrige Menschen der jungen Generation, wie ein deutscher Soziologe nach unternehmerischer Marktforschung am Mittelmeer kühl folgte.

Wir sind glücklich, beim Skizzieren einer europäischen Wintersportstation nicht ausschliesslich nach kopierwürdigen Mustern in den Vereinigten Staaten schieben zu brauchen, sondern dass sich im freiburgischen Vorarlberggebiet ein Schulbeispiel entwickelt, das der Schweiz als traditionsreichstem Touristenland zur Ehre gereichen kann: das kühne Projekt «Molèson-Village» nach dem Bebauungsplan von alt ETH-Professor Dunkel (Zürich). Auf der Alp LaChaux, an einem Südhang zwischen 1100 und 1300 m ü. M., soll die Wohnzone dieser Wintersportstation der Zukunft mit 2000—3000 Hotel- und Ferienhausbetten entstehen. Der gleichsam aus der Retorte geborene Urlaubsort Molèson-Village wird zu einer touristischen Attraktion im Greyzer Land, wobei an die Neugierde des Feriensuchenden — diesem rastlosen Forscher nach neuen Zielen in der alten Welt — die gebührenden Konzessionen gemacht werden müssen — und wäre es auch nur die den aus der finnischen Sauna gestiegenen Wintergast ausspeisende japanische Geisha.

Wer die Alpen dem Tourismus erschliesst und in vielfach unwirtlichen Gebieten neue Lebensräume schafft, dem bleibt der Vorwurf, die Verknappung schweizerischer Kulturlandes voranzutreiben, hoffentlich erspart. Nur 5% unserer Bevölkerung wohnen auf Höhenlagen über 1000 m (37% der Gesamtfläche unseres Landes), wo pro Quadratkilometer 25—50 Menschen gezählt werden. Die kleine Schweiz

mit den grössten Alpenglättschern (Aletsch) muss ihrer Prädestination als Europas klassisches Touristenland durch die Planung zusätzlicher Wintersportstationen und autofreier Sommerkurorte gerecht werden.

Wetterunabhängigkeit durch Schneesicherheit

Moderne Wintersportstationen können auf frisierte Schneeberichte verzichten: Man macht den Schnee wie das Eis mit Maschinen. Seit 1934 in Buck Hill Falls (Pennsylvania) der erste Skilift in Amerika dem Betrieb übergeben worden ist, haben sich die Methoden der Erschliessung von Skigebieten in den USA grundlegend geändert. Im Winter 1963/64 öffneten ein gutes Dutzend neue Stationen erstmals ihre Tore: Satan's Ridge in New Hartford, Butternut Basin (Massachusetts), Pico Peak (New England), Glen Ellen und Maple Valley (Vermont), Scotch Valley, Gore Mountain und Thunder Mountain (alle im Staate New York), Camelback on Big Pocono Mountain, Blue Knob in Altoona und Blair Mountain bei Dillsburg (alle in Pennsylvania) sowie Oregon Ridge (Maryland) — eine Autostunde von Washington DC entfernt, die Stadt mit Amerikas grösstem Ski-Club!

In den USA — wo Schüler das Skischulgeld zu rückerhalten, wenn sie nach einwöchigem Kurs die Ski noch nicht parallel führen können — lassen die Kurdirektoren den Schnee vom blauen Himmel fallen. Bei Frost wird Pulverschnee mit Wasser und Druckluft fabriziert. In der Werbung ist die garantierte Schneesicherheit ein Trumpf. Hier: «All trails and slopes have snow-making pipes» (Blair Mountain), «Snow will be made on major runs» (Scotch Valley ski area) und «Extensive snow-making facilities» (Thunder Mountain).

In die schweizerische Schablone «Molèson-Village», die auf andere Regionen unseres Landes übertragen werden kann, müssen jene Einrichtungen besonders stark eingetriggt werden, die eine gröstmögliche Wetterunabhängigkeit garantieren: a) Schneemaschinen, b) Kunsteisbahn, c) geheiztes Schwimmbad, d) Sporthalle mit Kegelbahnen. In Mt. Snow (New England) gibt es noch tropische Gärten unter der Wintersonne. Spiel mit Gegensätzen?

Der «ski boom» zwingt auch das Skiland Schweiz zur rascheren Denkweise bei der Planung neuer Wintersportstationen, die dem Grundschemata olympischer Wettkampfstätten (Skipisten und Eisbahnen) angepasst werden. Mit dem Blick auf Jahr 2000 rechtfertigt sich vielleicht auch die Verwirklichung eines sehr kühnen Plans. Süsse Früchte der Kurortspolitik!

Umbau des bestehenden Bahntunnels in einen Strassentunnel	276 Mio
Zweiter Bahntunnel mit Normalquerschnitt	241 Mio
Zweiter Bahntunnel mit erweiterter Querschnitt	
— vorläufig nur als Bahntunnel	254 Mio
— Gesamtkosten nach Umbau in Strassentunnel	450 Mio

Erwähnenswert in diesem Zusammenhang ist noch, dass der Kostenvoranschlag für einen Strassenbasistunnel Amsteg—Biasca von 1477 Mio Franken spricht. Dieses Tunnelprojekt schied aber bei einer ersten Gegenüberstellung aus.

Sieger in der Wahl eines reinen Strassentunnels wurde nach längerem Abwägen der Vor- und Nachteile die Variante Göschenen-Airolo.

Hier ergab sich nun eine Gegenüberstellung der Eisenbahnprojekte. Durch Überlastung der Gotthardbahnlinie, vor allem in den Rampen, entschied sich die Studiengruppe für einen Eisenbahnbasistunnel. Die SBB zeigten sich — wie Dr. Ruckli zu berichten wusste — am Bau eines neuen Bahntunnels Göschenen—Airolo desinteressiert, andererseits wollen sie auch nach dem Bau eines Basistunnels auf die heutige Linie nicht verzichten, der Umbau des bestehenden Bahntunnels in einen Strassentunnel fiel deshalb ausser Betracht. — Wohl kommt eine rollende Strasse gegenüber einem Strassentunnel 110 Mio Franken weniger hoch zu stehen, doch dürfen nach den Worten des Direktors des Eidg. Amtes für Strassen- und Flussbau diese 110 Mio Franken im Gesamtkostenaufwand von voraussichtlich 2,5 bis 3 Mia Franken für die Nationalstrasse N2 von Basel über Luzern und den Gotthard nach Chiasso nicht ausschlaggebend sein, wenn wichtige Gründe im Bestreben, das nord- und südeuropäische Autobahnnetz ohne Zwischenschaltung eines strassenfremden Elementes in homogener Weise miteinander zu verbinden, dies verlangen. — Die Bundesversammlung wird nun nach Vorliegen des eingehenden Schlussberichtes der Studiengruppe darüber zu entscheiden haben, ob sie das Nationalstrassenetz durch einen Gotthardstrassentunnel ergänzen will.

Den Pioniergeist wachhalten!

Dr. Ruckli schloss seine hochinteressanten Ausführungen vor dem internationalen Publikum des Luzerner Kurses für Fremdenverkehr mit dem Hinweis, dass unsere Altordern schon frühzeitig die wirtschaftliche und politische Bedeutung der Wege nach dem Süden erkannt, zielbewusst ausgebaut und für den Saumverkehr über die Pässe eine Organisation geschaffen hätten, die einer der Kristallisationskerne unseres Staates geworden sei; spätere Geschlechter hätten dann im 18. und 19. Jahrhundert mit damals noch recht schwachen wirtschaftlichen Mitteln die grossen Kunststrassen für die Postkutsche und das Fuhrwerk gebaut; als die Eisenbahn das Pferdefuhrwerk ablöste, da hatten unsere Grossväter dem damals so gepriesenen Dampfross den Weg durch die Alpenkette geöffnet, damit die Mechanisierung der Transporte eingeleitet und der Schweiz die beste und

Luzerner Kurse für Fremdenverkehr

Die europäischen Strassenverbindungen im schweizerischen Alpengebiet

Aus dem Referat von Dr. Robert Ruckli, Direktor des Eidg. Amtes für Strassen- und Flussbau (Schluss)

Planung und Projektierung eines neuen Gotthardtunnels

Eine der technisch und verkehrspolitisch interessantesten Aufgaben, die sich unserem Land je stellte, war nach den Worten des Referenten die Abklärung der zweckmässigsten wintersicheren Strassenverbindung durch den Gotthard. Entsprechend dem Relief sind folgende Lagen eines Strassentunnels denkbar: a) hochliegender Tunnel von Mätteli bis Motto Bortola, 7 km lang, 1610 m ü. M.; b) mittlerer Tunnel von Hospenthal nach Bedrina ob Airolo, 10,5 km lang, 1390 m ü. M.; c) tiefer Tunnel parallel zur Eisenbahn, von Göschenen nach Airolo, 16 km lang, 1120 m ü. M. — Da man in der Planungskommission der Auffassung war, dass sich bei Tunneln über 10 km der Bahnverlauf wirtschaftlicher gestalten, nahm die Gotthardgruppe engen Kontakt mit den SBB auf, um neben den oben genannten Strassentunneln auch die rollende Strasse in ihre Studien aufzunehmen. Es wurden dabei folgende Varianten untersucht:

- Bau eines gewöhnlichen Bahntunnels, neben dem bestehenden;
- Bau eines neuen Bahntunnels, parallel zu bestehenden mit einem so grossen lichten Profil, dass er später in einen Strassentunnel umgebaut werden könnte. (Dieser Lösung liegt aber doch primär das Ziel zugrunde, die Kapazität der Gotthardbahn zu verbessern);
- Umbau des bestehenden Bahntunnels in einen Strassentunnel;
- Erstellung eines Basistunnels für die Eisenbahn, von Amsteg nach Bodio, 45 km lang, 450 m ü. M.;
- Untersuchung der Möglichkeit, diesen langen Bahntunnel mit einem Strassentunnel zu kombinieren.

Die einzelnen Varianten einander gegenüberstellend, wusste Dr. Ruckli zu berichten, dass bei der Lösung eines hochliegenden Tunnels die Zufahrtsrampen im Norden wie im Süden auf lange Strecken gegen Lawinen geschützt werden müssten. Ihr Ausmass hängt davon ab, wieviel die Wintersicherheit getrieben werden soll. — Der mittlere Tunnel, der Tunnel zwischen Hospenthal und Airolo würde gegenüber dem Mont Blanc keine neuen technischen Probleme bringen, wobei allerdings nicht vergessen werden dürfte, dass die Betriebsverfahren noch ausstehen. Der kritische Punkt dieses Tunnels liegt nicht in seiner Länge, sondern in den Schwierigkeiten der Bezeichnung der Schöllenen. — Der tiefe Tunnel von 16 km Länge andererseits liege auf 1100 m Meereshöhe und beginne dort, wo sich in Göschenen die steile Schöllenschlucht und in Airolo die Südfanke des Gotthards der Weiterführung einer Autobahn entgegenstellen. Die Natur habe es so gewollt, dass beide Punkte ungefähr auf gleicher Meereshöhe liegen und schon die Erbauer der Gotthardbahn dies zu nutzen verwenden hätten; die Lage der Portale schein sich geradezu aufzudrängen. — Was den Bau eines 45 km messenden Basistunnels betreffe, müsse trotz den imponierenden Leistungen der heutigen Technik das Unternehmen als äusserst kühn betrachtet wer-

den. Obschon es sich hier vor allem um ein Eisenbahnprojekt handle, sei es wegen der Interdependenz von Schiene und Strasse ebenfalls ins Studienprogramm aufgenommen worden. Betreffend den Bau von über 1000 m tiefen Schächten für Frischluft, wie sie der tiefliegende Basistunnel erheischen würde, wurden Erfahrungen von Spezialfirmen des Bergbaues im Ruhrgebiet gesammelt.

Wie verhält sich der Automobilist in langen Tunneln?

Zu dieser Frage äusserte der Referent, dass bis heute niemand mit Sicherheit sagen könne, wie sich die Strassenbenützer beim Befahren langer Tunnel verhalten werden. Wegen der optischen und akustischen Monotonie einer langen Tunneldurchfahrt und der Einwirkung des medizinisch an sich allerdings in unschädlichen Grenzen bleibenden CO-Gehaltes der Tunnelluft werde der Fahrer in erhöhtem Masse ermüdet. Die intermittierenden Lichteffekte der Tunnelbeleuchtung könnten, sollte ihre Frequenz ein kritisches Mass erreichen, zum Stroboskop-Effekt führen, der Übelkeit und sogar epileptische Anfälle auslösen könne. Die Monotonie erhöhe die Suggestibilität, die Illusionen und gar Halluzinationen hervorrufe; die Folgen seien falsche Reaktionen des Fahrers zu Folge vermeintlicher Gefahren. Was aber das Hauptproblem in derart langen Tunneln bilde, das seien die phobischen Reaktionen verschiedenster Art; als wichtigste die Klaustrophobie, die Angst vor dem Eingeschlossenensein, und die Agoraphobie, die Angst vor der schier unendlich scheinenden Tunnellänge, eine Art Schwindelgefühl. Wie Dr. Ruckli ausführte, wurden die daraus entstehenden Probleme mit einem medizinischen Psychologen diskutiert. Wenn auch bis heute zuverlässige Angaben über das menschliche Verhalten fehlen, dürfte doch angenommen werden, dass die erwähnten Phänomene bei Tunneln bis zu 16 km noch keine schwerwiegende Bedeutung annehmen, dass sie aber beim Bau eines 45 km langen Basistressentunnels eingehend studiert werden müssten, denn, rechne man mit 5000 bis 10 000 täglichen Durchfahrten, würde bereits ein sehr kleiner Promillesatz solcher psychischen Einflüssen unterworfenen Fahrer gewichtige Störungen des Verkehrsflusses heraufbeschwören. — Man hofft nun mit der Betriebsaufnahme sowohl des Mont-Blanc-Tunnels wie des Grossen St. Bernhard gewisse Erfahrungen sammeln zu können.

Kostenpunkt

Um die Möglichkeit eines Kostenvergleichs der untersuchten Varianten zu haben, wurde für alle Projekte ab der sogenannten Schönbrücke unterhalb Göschenen bis zum sogenannten Ponte Sordo unterhalb Airolo gerechnet. Die Aufstellung kommt zu folgenden Zahlen:

Hochliegender Strassentunnel	418 Mio
Mittlerer Strassentunnel	426 Mio
Tiefer Strassentunnel	351 Mio

Ein Gast meint...

«Lieber einen Gast weniger als einen Angestellten!» Wir haben es herrlich weit gebracht, fürwahr! Ohne Sarkasmus: fließendes kaltes und warmes Wasser, Eiskasten und Radio, Fernsehapparat und Waschmaschine, elektrisches Bügeleisen und Staubsauger... ach, Sie wissen das alles genau so gut wie ich.

Aber das menschliche Problem können wir nicht lösen. Auch in dieser Beziehung haben wir es nicht gebracht, nur in der andern Richtung, dünkt mich. In der «Westdeutschen Allgemeinen» las ich im Oktober 63:

«Bis zu 40 v. H. des Umsatzes ist der Lohnanteil des Personals gestiegen. (Bei uns, in der Schweiz, wohl auch. A. T.) Bei 640 000 Beschäftigten gibt es etwa 40 000 offene Stellen. Aber von der Knappheit des Personals ist nicht mehr so viel die Rede wie von der Qualität. Es sind nur wenige, die nach dem guten Verdienst im August sich im September einfach krankgeschrieben lassen und ihre Arbeit den Kollegen noch mit aufhaisen. Diese wenigen gefährden die Arbeitskraft. Bei der Überlastung bleibt zu wenig Zeit und Gelegenheit für die Erziehung des Nachwuchses. Der ideale Ton des Umganges — ebenso weit von Arroganz wie von Servilität und Unterwürdigkeit entfernt — gelingt nicht einmal allen erwachsenen Angestellten. (Leider auch vielen Gästen nicht.) «Der Gast nimmt keine Rücksicht auf das Personal; wenn dann einer durchdreht, ist es ihm nicht zu verdenken», nahm ein Hotelier seine Angestellten in Schutz. «Der Wirt verliert lieber einen Gast als einen Angestellten», lautete die Replik. Von diesem scharfen Widerspruch ist die Atmosphäre der meisten Häuser erfreulicherweise frei.»

Soweit die «Allgemeine». Diese Lektüre muss einen Gast bekümmern. Er verliert an Wert, wenn man so sagen kann, und er wird sich die Frage stellen: Ja, für wen sind eigentlich die Hotels da? Für den Gast oder für die Angestellten? Diese Überlegungen sind natürlich irrtümlich und führen zu falschen Schlüssen. Ohne Personal kein Gastbetrieb, das ist klar. Und gerade in letzter Zeit mussten, wenn ich richtig orientiert bin, verschiedene Hotels ihre Pforten schliessen, nur wegen Personal-mangels.

Damit rückt man, wohl oder übel (d. h. eigentlich mehr übel als wohl) dem von mir bereits einmal angedeuteten «Selbstbedienungs-Hotel» näher, in dem der Gast sein Zimmer in Ordnung bringt, sich sein Essen am Schalter zur Küche holt und dadurch dem Hotelier hilft, Personal einzusparen.

Ehrlich gesagt: Ich freue mich nicht auf diese Zeit! Aber ich sage mir vernünftigerweise: lieber in ein solches Hotel als vor einem geschlossenen Haus stehen! A. Traveller

schnellste Verbindung mit der grossen Welt im Norden und im Süden geschaffen. Im Zeitalter des Automobils gelte es, Transit-Autostrassen durch die Alpen zu erstellen, die das ganze Jahr geöffnet sind und die die hohen Kulminationspunkte unserer alten Paßstrassen nach Möglichkeit senken, um damit auch auf diesem Wege die Bande zwischen unseren nördlichen und südlichen Landesteilen enger zu knüpfen, neben einer moralischen internationalen Pflicht, die unserem Lande als Hüterin der Alpenpässe obliege.

Le langage du métier

L'Académie internationale du tourisme qui siège le plus souvent à Monaco, où son secrétaire général est commissaire général au tourisme de la Principauté, fait appel à des hommes de lettres, académiciens, agrégés, professeurs, à des gens du métier, à des techniciens de l'air, du rail et de la route — et, bien entendu, du tourisme. M. Paul-Henri Jacard, directeur de l'Association des intérêts de Lausanne, est l'un des actifs promoteurs de cette institution.

Les obstacles sont multiples pour donner à la langue française la place à laquelle elle a droit et que personne ne conteste: mais ses efforts se heurtent à la routine, à la faveur de l'anglais dont le champ d'action est plus vaste, qui est plus bref, plus direct que notre langue et qui dispose, dans le domaine de l'aviation notamment, d'une sorte d'exclusivité. S'efforcer de remplacer parking par parcage, booking-clerk d'une agence de voyages par proposé au comptoir, litteur par garçon d'ascenseur est méritoire autant que sympathique, mais les touristes viennent de pays divers et ils n'ont pas toujours le temps de feuilleter les pages du guide touristique contenant en six à huit langues des vocables essentiels.

L'académie a cent fois raison de s'insurger contre la diffusion de nouveaux-neux qui font sourire: «Hors-tel» qui désigne un relais hippique, mais veut laisser entendre que les clients qui aiment à faire du cheval peuvent y trouver une monture et non pas déguster un steak d'étalon; «hippel» à la même sens, ridicule et d'un hélianisme à rabais, mais «boatel» (hôtel-bateau) bat le record.

Ne remplacer ça par ça, comme le suggèrent les défenseurs de la langue française, ferry-boat par bac ferroviaire; les véhicules à moteur ne doivent pas être oubliés!

Le charabia s'est installé dans les secteurs vus au transport et à la vente des billets (j'allais dire tickets). Il a fallu s'y faire. Réservation, condamné tout par les gens de lettres, ne peut se traduire par location; le terme a, pour lui, la vertu marchande de l'engagement du client comme du vendeur.

L'évolution a son prix et, au cours de cette même séance, les Académiciens du tourisme ont souri, attendris, à l'ouïe de cette définition du touriste, par Litré: «Voyageur qui ne parcourt un pays étranger que par curiosité ou par désœuvrement.»

Trois candidatures ont été admises au dictionnaire édité par ces gens de belle science et de bonne volonté: vacancier, villegiateur et estivant. Hivernant suivra, encore que ce vocable ait, dans nos montagnes, un sens point exclusivement touristique.

Les efforts des académiciens du tourisme sont louables. Mais ceux des gens du métier le sont aussi. Et sans doute la séance, les premiers nommés se sont puis, après retrouvés à l'heure du lunch, précédé d'un scotch bigrement intraduisible...

Quand les Américains s'en mêlent

Le Time, hebdomadaire new-yorkais, ouvre, en marge de reportages de choix, ses colonnes à des échos qui dé passent parfois le ton auquel la bonne presse des Etats-Unis nous a accoutumés.

Une page entière s'ouvre, dans un tout récent numéro, aux langues qui sont le pedigree des nations, comme l'a dit Samuel Johnson, célèbre lexicographe britannique du 18e siècle. Le Time s'en prend à un professeur de la Sorbonne, M. Etienne, coupable à ses yeux de combattre les violations de langue, ce «franglais» qui sévit à toutes sauces, et de blâmer les «Americanoïtres».

Cette justification massive de la prédominance de l'anglais dans le monde cueille, à gauche et à droite, des témoignages d'invasion, relève que Musolini avait ordonné de substituer «hotel, menu, chauffeur» par albergo, lista et autista qui tenaient du vieil-allemand et d'un grec associpli. Puis, ayant dit, le chroniqueur en vient à une conclusion d'une effarante simplicité d'esprit. La langue française, dit-il, est comme un ragout de latin, d'arabe, d'anglais, d'allemand, d'espagnol et de grec. Pour trouver dans cette abondante variété un vocable absolument pur, il faut penser à Nicolas Chauvin, soldat légendaire de la Révolution et de l'Empire, dont le patriotisme outré donna naissance au terme qui porte son nom.

Ce que le Time ne dit pas, après avoir affligé d'un H très américain le prénom du pauvre Nicolas, c'est que les sonores démonstrations de Chauvin lui valurent les sourires attendris de ses contemporains. Les sarcasmes du chroniqueur paraissent très faciles et l'on présume que sa connaissance de notre langue est aussi fragile que celle de l'histoire. Le langage est léger déficit avec la majeure, la grande majeure partie de ses compatriotes, qui se passent plus facilement de nos idiomes européens que du hamburger national et des french potatoes.

On les comprend et l'on admet que les réactions de philologues savants les amusent. Surtout lorsqu'e le dictionnaire que le professeur Etienne va lancer substitue «jipe» à jeep et élimine snack-bar au pro-



fit, si l'on peut dire, de « café » dont le sens est aussi général que la soif de la clientèle étiée par ce rite tropical.

L'essentiel est de bien se comprendre, de faire un effort face au client qui n'entend goutte à l'idiome natal. Le client de langue française ou allemande qui s'obstine, dans un hôtel des Etats-Unis, à faire état de sa méconnaissance de celle du lieu, à tort; mais le préposé à l'accueil qui se refuse à faire un effort partagé de déficit moral, derrière son comptoir plus ou moins grillagé qui n'a pas les vertus hospitalières traditionnelles de l'hôtellerie de chez nous. Il faut s'y faire, se faire une raison sans accabler ceux qui ne méritent jamais les clés d'or.

Désespoirs

Nous voici à quelques jours de la fin de cette année 1963 qui fut si déconcertante dans son évolution. Le recul escompté s'est produit dans une mesure inférieure à celle que l'on attendait.

Le président Seiler, fort d'une solide expérience et d'une saine logique, a multiplié les avertissements qu'il permettra, à l'un de ceux qui ont le privilège de le voir à l'ouvrage, de rappeler aux esprits impulsifs : à ceux-là, précisément, qui, à défaut de l'expé-

rience du métier, n'ont que leur spontanéité appuyée ou non par un afflux de capitaux.

Souhaitons que la reprise attendue pour l'an prochain réponde aux aspirations des gens du métier, des vrais hôteliers, ceux qui ont le culte de la tradition et du savoir-faire.

L'Exposition nationale de Lausanne contribuera à attirer chez nous, dans nos cantons, à portée de la capitale vaudoise, des centaines de milliers de visiteurs étrangers, qui auront à cœur de s'attarder sur les rives du Léman, avant de gagner ou de regagner le lieu de séjour qu'ils ont choisi.

A Genève, la Conférence mondiale pour le « Trade and Development » (ne nous en veuille pas, MM. les puristes) attendue d'avril à juillet, la Conférence atomique, bienvenue en août, l'Organisation mondiale de la santé et la Conférence internationale du travail siégeant en juillet, attireront une bonne dizaine de milliers de congressistes, d'assistants, de secrétaires, de gens de presse et de radio, sans oublier les parents, proches ou lointains, qui ont cent fois raison de suivre le délégué qui leur tient à cœur, mais seront bien inspirés de ne pas s'attarder au seuil des salles de séances, et de voir ailleurs ce qui se passe — à Lausanne et plus loin.

Pour freiner l'expansion économique

(PAM) C'est évidemment un paradoxe que les efforts des pouvoirs publics tendent actuellement à freiner la haute conjoncture économique ! On aurait beaucoup surpris les dirigeants de l'économie suisse d'il y a 30 ou même 20 ans en leur disant qu'en 1963, la « crise économique » serait la crainte d'une sur-expansion et non la peur du chômage... Mais enfin il en est ainsi et cela prouve, entre autres choses, que la science économique est encore très loin d'être une science exacte et relève beaucoup plus de la psychologie que de la mathématique.

Donc, en cette fin d'année 1963, le Conseil fédéral est très préoccupé de la super-conjoncture et voit avec inquiétude une nouvelle vague de commandes s'abattre sur l'industrie suisse et notamment sur l'industrie du bâtiment. Le vieux proverbe : « Quand le bâtiment va, tout va » est devenu une sorte de cauchemar, au moment où l'on enregistre des investissements dépassant 11 milliards de francs dans la construction en Suisse. C'est un chiffre abstrus puisque notre appareil économique ne nous permet pas d'enviesager la satisfaction de tels désirs ; c'est un signe patent d'inflation.

Aussi le Conseil fédéral est-il sur le point d'annoncer des mesures sérieuses destinées à freiner cette super-conjoncture. Ces mesures ne sont pas définitivement arrêtées et certaines exigent des votes parlementaires et, peut-être, un référendum. Cependant, on connaît les grandes lignes du projet du Conseil fédéral et il est permis de les indiquer, sans entrer dans les détails qui sont encore flous.

Les mesures envisagées concernent, en principe, trois points : 1° une nouvelle loi accordant des pouvoirs élargis à la Banque nationale pour lui permettre d'intervenir directement sur le volume du crédit et de restreindre l'offre des capitaux ; 2° une

adaptation de la construction aux besoins les plus urgents du peuple suisse et, par conséquent, des restrictions sévères dans le domaine de la construction, notamment l'interdiction de certains travaux dits de luxe et le report à plus tard de nombreux projets exigeant main-d'œuvre et capitaux ; 3° enfin une limitation plus stricte du nombre des ouvriers étrangers en Suisse, avec, sans doute, un plafond général qui ne pourra être dépassé. Il ne faut pas se dissimuler que ces mesures seront graves et auront des effets qui ne seront pas toujours agréables aux chefs d'entreprises, ni d'ailleurs aux autorités communales et cantonales qui verront leurs projets de construction repoussés à des temps, disons plus calmes. Pourtant des mesures sont nécessaires si l'on veut bloquer les prix et sauvegarder le pouvoir d'achat du franc suisse.

Deux réserves toutefois s'imposent. La première regarde l'attitude même des pouvoirs publics vis-à-vis de la surchauffe économique : Confédération, cantons, et communes doivent donner l'exemple. Il serait inadmissible que l'Etat prêche l'austérité et continue à dépenser sans compter. La réussite d'un plan de freinage de la superconjoncture dépend, d'abord, de la volonté de toutes les autorités de retrancher le superflu et d'économiser partout où cela est possible.

La seconde réserve concerne la forme à donner à l'intervention du gouvernement fédéral. Certes, il doit parer au plus pressé et arrêter la hausse exagérée du coût de la vie ; mais il ne peut, sans grand dommage, se lancer dans une politique purement dirigiste. Les citoyens et l'économie privée doivent être associés aux décisions à prendre. La Suisse est un Etat de droit où toute tentative de gouvernement autoritaire échouerait rapidement. On doit s'en souvenir.

Der 30. Schweizerische Skischulleiterkurs unter der Lupe

Sechs Jahre waren verstrichen, seitdem St. Moritz im ungeschriebenen Turnus wieder an der Reihe war, den Schweizerischen Skischulleitkurs zu organisieren. Dafür war es aber auch die Jubiläumsvorstellung des 30. Geburtstages des Verbandes und des Skischulleitkurses. 1933 trafen sich auf Grund der grossen und weitverbreiteten Initiative einer idealen Partnerschaft eines Hans Bon und eines Othmar Zurgut in Engelberg eine Handvoll Skillehrer und « zugewandte Orte », um eine Vereinhaltung des Skianterichtswesens in der Schweiz in die Wege zu leiten. Nach einigen, teilweise recht heftigen Geburtswehen gelang die Gründung des Schweizerischen Skischulverbandes, dem die grossen touristischen Organisationen, wie die Schweizerische Verkehrszentrale, der Schweizer Hotelier-Verein, die SBB und die PTT als Gevatter zur Seite standen und als Subventionen auch heute noch dazu gehören. Aus einem kleinen, finanziell auf wackeligen Füüssen stehenden Verbande entwickelte sich im Laufe der

Jahre ein wohl konsolidierter Verein, dessen Bilanz sich sehen lassen darf. Es geziemt sich daher, des Mannes, der seine ganze Arbeitskraft und seine ganze Energie dem Skischulverband seit 30 Jahren gewidmet hat, mit Hochachtung und Dankbarkeit zu gedenken — Christian Rubi. Wenn er jetzt — nach dreissigjähriger erfolgreicher Tätigkeit — das Steuer in die Hände einer jüngeren Kraft zu legen gewillt ist, so darf man nicht vergessen, und man wird nicht vergessen, was Christian Rubi für den Schweizerischen Skischulverband gewesen ist.

Albert Galgaier, ein bekannter Sportjournalist aus Stuttgart, hat vor ein paar Jahren nach dem Besuch des Kurses in Davos geschrieben: «Der Erfolg des Schweizer Skianterichtes ist in dem Prinzip der Schweizer Einheitstechnik begründet, die seit mehr als 25 Jahren (heute 30 Jahre) ein von keiner anderen Alpennation auch nur annähernd erreichtes Lehrsystem aufgebaut hat». Diese Feststellung können wir nach dem Besuch des 30. St. Moritzer Kurses

Weihnachtliche Musik

Von Gaby Mathys

Auch für alle jene, die nicht ausgesprochene Musikfreunde sind, hat weihnachtliches Musizieren und Singen einen besonders feierlichen Klang. Seit Kindheitstagen klingen diese Lieder in unseren Ohren, und wir dürfen wohl behaupten, dass es die erste Musik ist, die uns einen tieferen und bleibenden Eindruck macht. Für Kinder ist Weihnachten in ein zauberhaftes Märchenland eingebettet, und auch dann, wenn der Kindheitsglaube längst zerschlagen ist, schwingt in der Seele noch das Weihnachtslied mit. Und vernehmen wir später wieder Weihnachtsmusik, die wir als Kinder hörten, dann umfängt uns eine eigenartige sanfte Atmosphäre, denn der Klang dieser Lieder ergreift uns aufs neue in seiner ganzen hellen Klarheit.

Woran mag das liegen? Die Melodien sind ja sehr verschiedener Art und Herkunft, viele von ihnen stammen aus der Frühzeit des geistlichen Liedes, sind entstanden, als von Süden her der gregorianische Chor sich auch bei uns ein heimstädtisches erwarb. Zu Chor sich auch bei uns ein heimstädtisches erwarb. Zu diesen Liedern gehört das «naiv-gläubige» «Joseph, lieber Joseph mein», das lieblichste «In dulci jubilo», wie auch das einfache, aber feierliche «Denn die Hirten boten sehre». Die verhaltene Schwärmerie der späten Gotik klingt aus diesen Melodien, und sie gemahnen uns an Krippen- und Engelsbilder jener

Zeit. Die Aera Luther brachte dann neues Liedgut, so dass «Vom Himmel hoch, da komm ich her», das strahlend und fröhlich den neuen Glauben verkörpern will, jenen Glauben, der sich stark genug fühlt, jene alte griechische ambrosianische Hymne für den Chor «Nun kommt der Heiden Heiland» zu verwenden. Es ist die Epoche, der ein Matthias Grünwald angehört. Erst am Ende des Jahrhunderts entstand das wohl zarteste Weihnachtslied in einer reinen F-dur-Melodie «Es ist ein Ros entsprungen», die sich untrennbar mit dem Satz von Michael Prätorius verbunden hat, und nur wenig jünger ist das märchenhafte Süssmilchlied «Vom Himmel hoch, ihr Englein kommt», das tönt, als kämen himmlische Geigen, Flöten und Harfen auf. Später erklingen Lieder und Weisen, die nicht eigentliches Liedgut waren, die sich aber in den Kreis glänzender weihnachtlicher Tonwelt gut hineinfinden. Von Engeln, Hirten und Königen und ihrem Stern jubelt eine alte Liturgie, die man in Ägypten aufgefunden hat. Später wuchs dann das weihnachtliche Musizieren über den Choral und das geistliche Volkslied hinaus. Aus der Motette der Gotik wurde das Madrigal der Renaissance und so die dramatische Fähigkeit der Musik weihnachtlichen Klängen dienstbar gemacht. Nun entstanden ausführliche Darstellungen der Weihnachtsgeschichte, denen schon früher szenisch ausgebildete Krippenspiele, aber mit tieferem Ernst und einer höheren mystischen Schau, vorangegangen waren. In seinem Alterswerk von der «Historia der Geburt Christi» hat Heinrich Schütz Musik zur Bildnerin von Figuren und

Festtagsgratulations-Ablösung — Soucription de nouvelle année (3. Liste)

- Hotel Airport AG, Glattpburg-Zürich
- Hotel Albana, Weggis
- Hr. Fred Ammann, Werbeleiter der Howeg, Grenchen
- H. und F. Amstad, Hotel Mond, Beckenried
- Hotel- und Bäderegenossenschaft, Leukerbad
- Bad-Hotel Bären, Baden
- Hr. Bassi, Touring Hotel garni, Arosa
- Hotel Beau-Séjour, Crans sur Siere
- Sporthotel Bellavista, Davos
- Hôtel Bellevue, Champex
- M. Tony Benz-Wenk, dir., 30, av. de Rolliez, Vevey
- Hr. Brandenburg, Hotel Pilatus, Zug
- Hr. Walter Bossi, Kurhaus Sonnmatt AG, Luzern
- Buffet de la gare, La Chaux-de-Fonds
- Frl. Bühler, Hotel Hirschen, Interlaken
- Hotel Butterfly, Zürich
- M. René Capi, Golf-Hotel, Montreux
- Hr. Toni Cavelli, Crystal-Hotel, St. Moritz
- W. und A. Cereda, Hotel Walter, Lugano
- Hotel Continental, Luzern
- Hr. W. Daniho-Roth, Hotel Badus, Andermatt
- Hr. Dr. G. Decurtins-Brenn, Grand Hotel Schweizerhof, Lenzerheide
- Hr. K. Delway, Hotel Metropol, St. Gallen
- M. J. Dierckx, Miraflore, Brissago
- Hr. P. Elwert, Arosa-Maran/Herrliberg
- H. P. Elwert-Eggen Söhne, Hotel Central, Zürich
- Fam. Frid. Fassbind, Waldstätterhof, Brunnen
- Florissant, Institut Falmat d'Alpin de jeunes filles, Château-d'Oex
- Flüela-Sporthotel, Davos-Dorf
- Flughafen-Restaurant AG, Kloten-Zürich
- H. Gauer, propr., & K. Büttiker, dir., Hotel Schweizerhof, Bern
- Hr. Ad. Gertsch, Hotel Merkur, Interlaken
- Hr. M. Gilg, Hiltelfingen
- Grand Hotel und Kurhaus Bad Tarasp
- Fam. Gugolz-Jenni, Hotel Boldt, Castagnola
- Bürkli Haeblerli, Hôtel Royal & Savoy, Lausanne
- Fam. Häflliger, Gasthof «Hirschen», Ebligen
- Hr. Georges C. A. Hangartner, Dolder Grand Hotel, Zürich
- Hr. Chr. Heinrich, Hotel Engadinerhof, Pontresina
- Hr. F. Henry, Hôtel du Nord, Aigle
- Fam. R. Hess-Berliauer, Hotel Jura, Basel
- Hr. Guido Hoffmann, Gasthof z. Ochsen, Villmergen
- Fam. Hürbin, Hotel Axenstrasse
- Fam. M. Keller-Sorguis, Hotel Mon-Repos, Genève
- Kocher's Hôtel Washington, Lugano
- Hotel Krone, Winterthur
- M. André Kurz, Corseaux

- Mr. & Mrs. F. Küng and Mr. F. E. Küng, Sackville Hotel, Hove
- Hotel Limmthof, Sigm. Schmid, Dir., Baden
- Hotel Limmthof, Zürich
- Meisser Hotel, Davos und Guarda
- Hotel Metropol, St. Gallen
- Hr. W. Ryser-Bernegger, Hotel Metropol-Monopole, Basel
- Frl. C. Meyer, Hotel Löwen, Hospental
- Hotel Mirabeau, Lausanne
- M. R. Mosser, Hotel Maréchal, Charmey
- Hr. Johannes Müller, Hotel Müller, Castagnola
- AG National Davos, Davos-Platz
- Grand Hotel National AG, Luzern
- Hr. N. Nussbaum, Dir., Hotel Ascol, Zürich
- Hr. E. O. Odermatt, Hotel Schwanderhof, Schwanden
- Hr. M. Odermatt, Hotel Bären, Luzern
- Fam. H. Reutener-Förster, Hotel Terminus, Vitznau
- Hôtel du Rhône, Genève
- Hotel «Rigihof», Zürich
- Hr. G. Ripamonti, Hôtels Derby & Canova, Lugano
- Hôtel de la Sage, La Sage
- Pension Schlüssel, Mathys, Böningen
- Hr. L. Schmid-Gygli, via Nizzola 2, Lugano
- Parkhotel Schöneck, Grindelwald
- Hr. A. Schorno, Hôtel Suverra, Lugano/Massagno
- Hr. K. Seeger, Hotel Schweizerland, Kreuzlingen
- Seller Hotels Zermatt AG
- Hôtel du Signal de Chexbres, Puidoux-Gare
- Hotel-Restaurant Sommerheim, Thun-Dürrenast
- Hr. H. Sperl, Alpenstrasse 14, Bern
- Stadthof-Posthotel, Zürich
- Frl. Staub, Hotel Schwanen, Rapperswil
- Hr. Ad. Steidinger, Hotel Bellevue au Lac, Brunnen
- Hr. Werner Steiger, Hotel & Pension Neptun, Zürich
- M. A. C. Steudler, 5, av. des Alpes, Lausanne
- Frau E. Stilling, Hotel Elite, Luzern
- Hr. Samuel Stirmann, Hotel Camelia, Locarno-Muralto
- Hr. O. Suher, Hotel Garni Rheingerbe, Stein a. Rhein
- Hr. E. Taverna, Hotel Star, Chur
- Hôtel Victoria au Lac, Lugano-Paradiso
- White Gates Hotel, La Tour de Peiz
- Hr. V. Wieser, Zuz
- Hr. Georges Wild, Höhenweg 15, Zürich
- Hr. R. Zamofing, Hôtel Corbetta, Les Paccots
- Hr. H. Zaugg, Dir., Hotel Volkshaus, Winterthur
- Hotelgesellschaft Zimmermann AG, Zermatt, Dir. Dr. W. Zimmermann
- Posthotel Terminus, Weggis, Gebr. Zimmermann
- Fam. F. Zölch, Spliez

nur bestätigen. Es war neben dem einheitlichen Unterricht hoch erfreulich festzustellen, dass besonders unter den jüngeren Skillehrern sich eine ganze Anzahl ausgezeichnete Lehrkräfte befinden, die methodisch und technisch absolut «up to date» sind. Ja, sie verstehen es so gut «how to handle people», dass z. B. ein Skillehrer aus Crans mit seiner Klasse ein Skiweekend im Januar 1964 in Crans festabgemacht hat, und dass sich die ganze Klasse wieder am nächstjährigen Skischulleiterkurs in Crans-Montana «Rendez-vous» geben will. Solche Skillehrer sind die besten Ambassadors des Reislandes Schweiz, und ihre gute Arbeit wirkt oft — oder meistens, besser als viele teure Inserate oder schöne Prospekte. Nur am Rande sei erwähnt, dass sich jedoch schlechte Arbeit im «Skillehrerdress» auch doppelt schlecht auswirkt. Niemand steht so schnell mit dem Gast auf «Du und du», oft sogar im wörtlichen Sinn, wie der Skillehrer. Was er sagt, ist nicht nur für viele hübsche «Skihassen», sondern für viele Mütter und Kinder und sogar für wohlbestellte Väter, «Skievangelium». Skillehrer verschaffen sich im Gegensatz zu «ihren Kollegen» der richtigen Schulbank viel mehr Gehör, und sie haben auch viel schneller Erfolg, denn Skilfahren ist eine vernünftige Schule, und Hausaufgaben gibt es keine — es sei denn, der abendliche Drink sei eine beschwerliche «Aufgabe» (beschwerlich kann sie höchstens nachher werden!).

Zum ersten Mal in der Geschichte der Schweizerischen Skischulleitkurse hatte man drei Wochenkurse in St. Moritz ausgeschrieben. Gemessen an

der Totalzahl der 3500 Gäste aus 15 Nationen scheint der Erfolg gut. Zwei grosse Häuser waren allerdings in der ersten Woche nicht voll besetzt. Trotzdem darf man dem Kurs in der Engadiner Wintersportmetropole die Note «sehr gut» ausstellen. Die Unterkunft mit den vielen Zimmern mit Bad (eine Selbstverständlichkeit im heutigen Wintersportbetrieb), die reiche Vielfalt der Transportmittel, zu denen sich noch die neuerschlossenen Hänge des Corvatsch und der Skilifte Murten und Gian d'Alva gesellen, und «last but not least» die prächtigen Schneeverhältnisse unter einer herrlichen Engadiner Sonne schufen eine Ambiance bester internationaler «ski relations». 20 Journalisten aus dem In- und Ausland verfolgten den Kursbetrieb und liessen sich in den verschiedenen, ihrem Können angepassten, Unterrichtsklassen im «Ski-ABC» unterweisen oder sich im «Wedeln», genannt Kurzschwüngen, ausbilden.

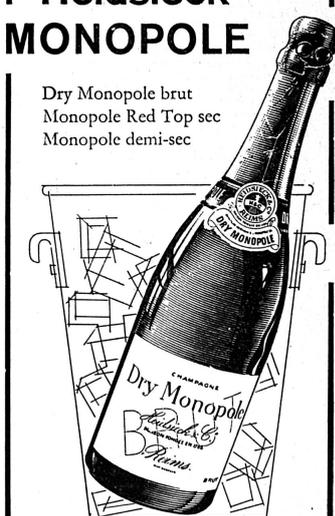
Die Formel des Pauschalpreises, wie er in den Kursen des Schweizerischen Skischulverbandes schon

Fortsetzung Seite 5

Champagne

Heidsieck-MONOPOLE

Dry Monopole red
Monopole Red Top
Monopole demi-sec



[ean Haecy Importation S.A. Bâle 18



Aussenansicht (links Privathaus, rechts Hotel)



Ausschnitt aus einem Gästezimmer



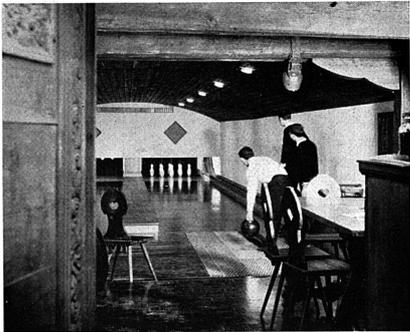
Aufenthaltsraum im Hotel



Cheminée im Club



Gemütliche Ecke im Club



Kegelbahn

Gestaltung: Ruckstuhl-Annoncen, Chur/Zürich
Photos: Venow, Chur

Überbauung Areal Zambail Hotel Duc de Rohan, Chur

**Restaurant Rôtisserie Clubraum Konferenzräume Kegelbahnen
Sauna Hallenschwimmbad Privathaus**

Seit nahezu 100 Jahren steht, umgeben von einem schönen Garten mit altem Baumbestand, die Villa Zambail an der Masanserstrasse, der Einfahrt zum Zentrum der Stadt Chur. Im Jahre 1870 wurde die Villa mit den Ökonomiegebäuden und den Pferdestallungen von Bernhard Zambail erbaut und in grosszügiger Art angelegt. Es wohnten ausser den Besitzern eine ganze Reihe von Familien in der Villa Zambail und in den Nebengebäuden, und alle waren gerne dort, nicht zuletzt auch wegen des schönen, grossen Gartens. In den letzten Jahren, bedingt durch die Notwendigkeit, in Chur Räumlichkeiten für Ausstellungen, Sitzungen, gesellschaftliche Anlässe usw. in vermehrter Masse zur Verfügung zu haben, reifte der Plan, das Areal der Villa Zambail in diesem Sinne zu überbauen. Die Verbleibende der Masanserstrasse, die Erstellung eines Verbindungsweges zwischen Quader- und Montalinschulhaus, brachten den Besitzer der Villa Zambail in Verbindung und in fruchtbare Zusammenarbeit mit der Stadtbörde, die auch reges Interesse für die Neugestaltung der Villa Zambail und für den Neubau des Hotels Duc de Rohan zeigte. Der Name «Duc de Rohan» wurde in Anlehnung an die Bezeichnung der Rohanstrasse und in Erinnerung an die für Chur historisch wichtige Persönlichkeit des Duc de Rohan gewählt. Die Überbauung des Gesamtareals wurde durch Herrn Alfred Theus, dipl. Architekt ETH/SIA, Chur, geplant und ausgeführt. In beachtenswerter Weise meisterten Bauherr und Architekt die Schwierigkeiten und immer neu auftauchende Probleme, um den Charakter der Liegenschaft zu erhalten und vor allem den Baumbestand des Gartens zu schonen. Die Gesamtrealisierung des Projektes war nur möglich durch die Mitarbeit der Immo-Grischa AG, Chur, und im speziellen durch die erfahrene und fachmännische Leitung und Kontrolle von Herrn Dr. J. R. Peiti. Die Neubauten Hotel und Wohnhaus im modernen Stil wurden so einfach als möglich gehalten. Die weiter geplante Gartengestaltung mit einem Gartenrestaurant, Neuanpflanzungen von Baumgruppen, Blumenrabatten und Rasenflächen soll den Garten zu einem Schmuck des Areals wieder erstehen lassen. Sie ist durch den Gartenarchitekten, Herrn Otto Stüdi, Bad Ragaz, geplant worden und wird durch ihn bis zum nächsten Frühjahr ausgeführt werden. Wohl das schwierigste Problem war der Umbau der Villa Zambail zu einem Kongresshaus in miniature. Dieses steht in unterirdischer Verbindung mit dem Hotel Duc de Rohan, einer doppelten Kegelbahn, einer Sauna mit Massage-Räumen und einem 25,7-m-Hallenschwimmbad mit Wintergarten und allen dazu gehörenden Räumlichkeiten. Leider ist eine Bauverzögerung in der Erstellung im Hallenschwimmbades eingetreten, so dass dasselbe erst ab Februar oder März 1964 als öffentliches Schwimmbad betrieben werden kann. In den grossen gewölbten Kellern der Villa wurde ein Grill-Restaurant und ein Clubraum eingerichtet, im Erdgeschoss ein Restaurant und Tea-room mit direktem Ausgang zum Gartenrestaurant. Der erste Stock erhält vier gut belichtete Ausstellungsräume mit einer Halle, die zusammen als kleiner Saal für feierliche Anlässe, kleine Konzerte usw. Verwendung finden können. Durch ausziehbare Zwischenwände können dieselben Räumlichkeiten in drei getrennte Sitzungszimmer umgewandelt werden. Zusätzlich steht noch ein kleinerer Sitzungs- oder Bankettraum im 1. Stock zur Verfügung und im II. Stock ein grosser einzelner Sitzungsraum, der sich speziell auch für Vorträge, Schulführungen in kleinerem Rahmen oder als Ausstellungsraum eignen wird. Im hellen, weiten Treppenhaus ist die Möglichkeit gegeben, Bilder für Ausstellungen aufzuhängen, und es ist dafür baulich vorgesorgt worden. Innenarchitektur und Dekoration der Villa halten sich weitgehend an den Stil des Erbauungsjahres und wurden von der Bauherrschaft gemeinsam mit Herrn Hugo Scheidegger, Zürich, realisiert. Die ganzen technischen Einrichtungen entsprechen den modernsten Ansprüchen. Deren fachmännische Planung und Ausführung wurden in Zusammenarbeit mit dem erfahrenen, bekannten Hotelier und Restaurateur Fritz Gantenbein, Buchs, realisiert. In erfreulicher Art und Weise konnte trotz intern und extern bedingter Verzögerungen das Bauvorhaben in harmonischer Zusammenarbeit aller Beteiligten, vom Bauherrn bis zum letzten Handlanger, ausgeführt werden. Die Villa Zambail soll, wie schon erwähnt, ein Kongresshaus in miniature und ein kleines kulturelles und kulinarisches Zentrum werden, das mit seiner Kegelbahn, der Sauna und dem Hallenschwimmbad für jung und alt von nah und fern auch frohe Sport- und Erholungsmöglichkeiten bietet. Das Hotel Duc de Rohan in direkter Verbindung mit der Villa wurde nach modernen Prinzipien erbaut und wird mit dem Restaurantbetrieb der Villa zusammen nach ebensolchen geführt werden. Die Leitung von Hotel und Villa liegt in den bewährten Händen von Herrn und Frau P. Räsche-Tobler, die sich bemühen werden, die Gästeschaft von Chur und Umgebung, der übrigen Schweiz und des Auslandes gastlich zu empfangen und mitzuhelfen, den Ruf der altbekannten Tradition der Churer Gaststätten zu erhalten.

- Bauherrschaft:**
Dr. P. R. Berry, St. Moritz/Chur
- Pläne und Bauleitung:**
Alfred Theus, dipl. Architekt ETH/SIA, Bahnhofplatz 10, Chur
Otto Stüdi, Gartenarchitekt, Bad Ragaz
- Ingenieurarbeiten:**
Franz Engler, dipl. Bau-Ingenieur ETH/SIA, Bahnhofplatz 10, Chur
- Vermietung und Verwaltung:**
Immo-Grischa AG, Bahnhofstrasse 9, Chur
- Am Bau beteiligte Unternehmer und Lieferanten:**
- Rohbau:**
- Aushub:**
A. Aschwanden, Domat/Ems
Peter Wolf, Salvatorenstr. 82, Chur
- Belagsarbeiten:**
F. Schlub, Strassenbau, Sägenstr. 106, Chur
- Bodenisolierung der Kegelbahn:**
A. Ragazzini, Isolationen, Allmannstr. 12, Winterthur
- Erd- und Maurerarbeiten:**
A. Folini Erben, Baugeschäft, Bankstr. 3, Chur
E. Manzoni AG, Baunternehmung, Güterstr. 11, Chur
Stefan Nold, Baumeister, Dreibündenstr. 4, Chur
- Kunststeinarbeiten**
Cementwarenfabrik Caluori AG, Trimmis
Hunziker & Co. AG, Baustoff-Fabrik, Landquart
- Mauertrocknung**
SAP GmbH, Baustoffe, Rosenbergstr. 112, St. Gallen
- Vormauerung**
Promonta-Platten AG, Egnach TG
- Ausbau:**
- Aufzüge (Speise- und Personenlift)**
Schweiz. Wagens- und Aufzügefabrik, Schlieren ZH
- Baureinigung, Betonversiegelung**
B. Majoleth, Masanserstr. 21, Chur
- Bodenbeläge, Sockel, Tapeten**
Hs. Maurer, obere Plessurstr. 41, Chur
- Elektro-Installationen**
G. Frischknecht, Gäuggelistr. 6, Chur
W. Reinhardt, Reichsgasse 61, Chur
- Feuerschutz**
Jos. Foppa, Masanserstr. 94, Chur
- Gartenanlage**
Walter Gätzi, Gartenbau, Chur
- Gipserarbeiten**
Natale Bergamin, Kasernenstr. 133, Chur
- Glasarbeiten**
EGO-Werke AG, Bahnhofstr. 34, Landquart
Glas AG (Glastüren), Lürliadstr. 26, Chur
H. Roffler & Sohn, Dahliastr. 6, Chur
- Heizungsanlagen**
Romano Wasescha, Schiers/Landquart
Ing. E. Willi AG, Ottostr. 25, Chur
- Kegelbahnen**
Schmid & Co., Maschinenfabrik, Schwerzenbach ZH
- Küchen- und Officeausbau**
C. Schmid, Kühlmöbelfabrik, Romanshornstr. 90, Arbon TG
- Leuchtreklame**
Neon-Technik AG, Zwinglistr. 15, Zürich 4
- Lüftungsanlagen**
Ing. E. Willi AG, Ottostr. 25, Chur
- Malerialarbeiten**
M. Andreoli, Kreuzgasse 77a, Chur
- Musikanlage**
Bernhard & Cie, Radio-Spezialgeschäft
Poststr. 39, Chur
- Rohrpostanlage**
Zollinger & Co., Langnau a. A, ZH
- Sanitär-Installationen**
A. Honegger, Jochstr. 1 Chur
(sanit. Installationen, Flachdach, Spenglerarbeiten
Julius Meisser, Theaterweg 7, Chur
- Sauna**
Keller-Trüb GmbH, Apparatefabrik,
Reitergasse 1-7, Zürich 4
- Schlosserarbeiten**
Spiegel & Co., Eisenbau, Scesaplanastr. 5, Chur
- Schreinerarbeiten**
J. Bühler, Möbelwerkstätte, Kasernenstr. 43, Chur
A. Demarmels, Holzbaugeschäft, Bonaduz
A. Etter, dipl. Schreinermeister, Balgach SG
- Schwimmbad (Wasseraufbereitung)**
S. O. Sprecher, Wärmetechnik, Reinach BL
- Telephon- und Lichtsignalanlagen**
G. Gadiet, Spezial-Geschäft für Telephonanlagen
Viktoriastr. 6, Chur
- Wand- und Bodenplatten, Unterlagsböden**
H. Wellenzohn, Gäuggelistr. 42, Chur
- Waschküchenanlagen**
Schulthess & Cie. AG, Maschinenfabrik,
Stockerstr. 57, Zürich 2
- Ausstattung:**
- Blumen und Tischdekorationen**
A. Joos, Blumenbinderei und Gärtnerei,
Sonnenbergstr. 6, Chur
- Büromaschinen**
Additions- und Rechenmaschinen AG,
Bahnhofplatz 9, Zürich 1
Ruf-Buchhaltung AG, Badenerstr. 595, Zürich 48
- Drucksachen und Holeyprospekt**
Buchdruckerei Condrau, Disentis
- Fahnen**
Schallegger & Co., Edenstr. 3, Zürich 45
- Grafik**
Anita Theus, Grafikerin, Felsberg
- Hotelsilber, Geschirr, Glaswaren**
H. Béard S. A., Montreux
Kiliass & Hemmi, Reichsgasse 67, Chur
- Kaffeemaschine**
Automoto AG, Rämistr. 14, Zürich 1
(EGRO-Kaffeemaschinen für Hotel-Restaurant-Bar)
- Kühlanlagen**
APPELSA, Frigidaire, Manessestr. 4, Zürich 3
- Kücheneinrichtungen**
J. Bornstein AG, Stockerstr. 45, Zürich 2
(Hobart-Küchen- und Geschirrwaschmaschinen)
Keller-Trüb GmbH, Reitergasse 1-7, Zürich 4
(Bratspiess- und Bratgrillanlage mit Holzkohlen-
feuerung)
Noveltrac AG, Claridenstr. 25, Zürich 2
Rex-Vertrieb AG, Schanzenstr. 7, Solothurn
(Rahmbläser usw.)
Therma AG, Schwanden (Grossküchenanlage)
- Kupfer**
P. Manzoni, Kupferschmied, Gebenstorf AG
- Möblierung**
Magazine zum Globus, Möbelabteilung,
Storchengasse, Chur
H. Scheidegger, Antiquitäten, Spiegelgasse 26,
Zürich 1
M. Thöny, Möbelhaus, Zollstr. 467, Schaan FL
Wohnbedarf AG, Talstr. 11, Zürich 1
- Registrierkassen**
National-Registrierkassen AG,
Stampfenbachstr. 48, Zürich 6
- Servicewagen**
ELLEMA AG, Dietikon ZH
- Staub- und Wassersauger**
Johnsons Wax-Fabrik, Weiningen ZH
- Wandschmuck**
R. Aeschbach, Kunsthandlung, Löwenstr. 11,
Zürich 1
- Wäsche**
U. J. Büchi, Heiligkreuzstr. 12a,
St. Gallen (Tischwäsche)
Leinenweberei Chur AG, Salvatorenstr. 103 Chur
(Bett-, Bade-, Toilettenwäsche, Flaumwaren,
Wolldecken)

(Insertat)

seit dem Beginn praktiziert wird, hat sich sehr gut bewährt. Die Kosten für Hotel, Bahnen und Skiantericht sind zum voraus bekannt, und die Karte wird beim Zimmerbezug bezahlt. Alles was im Portefeuille übrig bleibt, kann und wird auch meistens an den «Mann» (meistens ist es der Barman) gebracht. Seit vielen Jahren sieht man immer wieder in den Kursen bekannte Gesichter treuer Gäste des Übungsstrupps, sei es den erstaunlich «sküstigen» H. Hürlimann mit seinen 86 Jahren als «Methusalem» des Skischulleiterkurses oder den noch zu den «Jungen» zählenden Skischulleiter Vitter Zogg, (Arosa), als Doyen der «Skischulvorsteher». Unter den Ausländern dominierten wieder die Angehörigen der Armee- und Zivilbehörden von den in Europa stationierten USA-Truppen und Organisationen. An zweiter Stelle stehen mit rund 400 Teilnehmern die Spanier, die mit ihrem «Chef», dem Barcelonenser Industriellen Ro-

man Camps, schon zum 13. Mal am Skischulleiterkurs teilnehmen. Den Anstoss zu dieser «spanischen Invasion» hat seiner Zeit der heutige Skischulleiter von Fliems, Heini Caduff, gegeben, als er vor rund 15 Jahren von der Schweizerischen Verkehrszentrale als Ski-Instruktor nach Spanien geschickt worden war. Stark zugenommen hat auch die Frequenz aus Deutschland. In St. Moritz fuhren die Wagen mit dem grossen «M» (München) auf. Natürlich war der südliche Nachbar, Italien, auch gut vertreten, gehört doch St. Moritz skisportlich betrachtet, zu den Vororten von Mailand. Den Stock bilden aber immer noch mit rund 70% die Schweizer, unter denen viele 10 und mehr Kurse besucht haben. Was wir schon öfters betont haben, galt auch dieses Jahr wieder. Es gibt keinen besseren Saisonstart als den Schweizerischen Skischulleiterkurs. Arrivederci in Crans-Montana 1964!
Heinz von Bidder

Delegiertenversammlung des Bündnerischen Hoteliervereins in Filisur

Am 9. Dezember 1963 trafen sich die Delegierten des Bündnerischen Hoteliervereins in Filisur zur ordentlichen Jahresversammlung. Präsident R. Bezzola (Films-Waldhaus) durfte eine grössere Anzahl Gäste, unter ihnen die Herren Departementssekretär A. Liesch, Justiz- und Polizeidepartement, Chur, Dr. G. Calonder, Vorsteher des Kantonalen Arbeitsamtes, Chur, P. Tini, Vorsteher des Amtes für berufliche Ausbildung, Chur, Grossrat J. Schutz, Präsident des Bündnerischen Gewerbeverbandes, Filisur, A. Barbian, Präsident des Bündnerischen Wirtverbandes, Küblis, Direktor R. Sommer, Verkehrsverein für Graubünden, Chur, sowie die Referenten Dr. P. Rechenberg, Chur, A. Abplanalp, Arosa, und M. Budliger, Basel, willkommen heissen. In einem kurzen Rückblick wies der Vorsitzende auf die immer mehr in Erscheinung tretenden nachteiligen Auswirkungen der Hochkonjunktur hin. Die gewaltige Bautätigkeit in den Kurorten hat zur Folge, dass es ausserordentlich schwierig ist, die Aufgaben zu bewältigen. Die Frage der Erhaltung der Kurorte ist eines der vordringlichsten Probleme unserer Zeit geworden. Es gilt, nicht nur spekulative Auswüchse der Konjunktur zu bekämpfen, sondern man muss auch darauf bedacht sein, in bezug auf die Einrichtungen der Dörfer auf der Höhe der Zeit zu bleiben.

sehr hohes Kontingent an ausländischen Arbeitskräften angewiesen und könnte eine Einengung nicht überleben. Bezeichnend für die Situation ist, dass einzelne Häuser im Sommer nicht mehr eröffnet werden konnten und dass wiederum andere ihre Dienstleistungen einschränken mussten. Wir versuchen in enger Zusammenarbeit mit den zuständigen Behörden und andern Wirtschaftsorganisationen, die Schwierigkeiten zu überwinden.

Im Anschluss an das Eröffnungswort des Vorsitzenden wurden die statutarischen Traktanden rasch erledigt. Neu in den Vorstand des Vereins wurden infolge Rücktrittes während der Amtsdauer an Stelle des Herrn J. C. Janett, Arosa, Herr F. Buchli, Arosa, an Stelle von Herrn A. Knaus, Sils i. E., Herr Rolf Kienberger, Sils i. E., und an Stelle des Herrn Christian Berther, Sedrun, Herr Lorenz Vincenz, Disentis, gewählt. R. Bezzola dankte den zurücktretenden Herren herzlich für ihre langjährige erfolgreiche Tätigkeit im Vereinsvorstand. Hierauf folgte eine Orientierung von A. Abplanalp, Arosa, über den Stand der Bauarbeiten für die Stüva Grischna an der Expo 64 in Lausanne. Andreas Abplanalp, welcher das Bündner Restaurant im Auftrag des Bündnerischen Hoteliervereins in Lausanne führen wird, konnte zur grossen Genugtuung der Versammlung die Mitteilung machen, dass die Bauarbeiten sehr weit fortgeschritten sind und dass das Bündner Restaurant wahrscheinlich das erste Etablissement sein wird, welches fertiggestellt ist. Diese Mitteilung ist überaus beruhigend, hatte man doch grosse Bedenken, auf so weite Distanz in der heutigen Zeit an einem Bau beteiligt zu sein. Der Referent konnte ferner bekanntgeben, dass er das notwendige Personal rekrutieren und unterbringen konnte. Die Vorarbeiten für die Betriebsaufnahme sind ebenfalls abgeschlossen und die Vor-

aussetzungen zu einer programmässigen Betriebseröffnung sind daher gegeben. Der Präsident verdankte diese Ausführungen, und die Versammlung nahm mit grosser Genugtuung von der gut geleisteten Vorarbeit Kenntnis.

Als weiterer Referent war Herr Dr. P. Rechenberg, Chur, verpflichtet, der die Aufgabe übernommen hatte, über das Resultat der Behandlung des Entwurfs für ein neues Steuergesetz im Grossen Rat zu referieren. Dr. Rechenberg knüpfte an die Eingabe der Bündnerischen Wirtschaftsverbände an, welche Anfangs Oktober 1963 der grossrätlichen Vorberatungskommission unterbreitet worden war. Es würde zu weit führen, an dieser Stelle auf das Referat einzutreten. Mit Genugtuung stellte der Referent fest, dass ein wesentlicher Teil unserer Eingabe irgendwie ganz oder teilweise Berücksichtigung fand. Man darf beinahe sagen, das Resultat der ersten Lesung im Grossen Rat würde ein neues Gesetz repräsentieren, denn die Abweichungen vom Entwurf des Kleinen Rates sind sehr erheblich.

Ein vollständiges Bild über das Resultat der ersten Lesung wird man sich dann machen können, wenn die aus der Mitte des Rates gewünschten Berechnungen und die inzwischen auch fertig gestellte Verordnung vorliegen. Ziel der ganzen Revision muss sein, zu erreichen, dass der Kanton Graubünden für neue Unternehmen und vermögende Leute, die sich bei uns niederlassen möchten, interessant wird.

Der Referent verstand es ausgezeichnet, die Hauptprobleme der Revisionsvorlage darzulegen, und fand mit seinen Ausführungen reichen Beifall.

Der Vorsitzende verdankte das Referat bestens, und nach kurzer Diskussion beschloss die Versammlung, das Resultat der ersten Lesung nach Vorliegen der Berechnungen der Steuerverwaltung sowie die Verordnung gründlich zu studieren und gegebenenfalls zusammen mit andern Wirtschaftsverbänden eine weitere Eingabe an die grossrätliche Vorberatungskommission zu richten. Dr. Rechenberg wurde um seine Mitarbeit gebeten.

In einem weiteren Referat behandelte M. Budliger, Sekretär des Schweizer Hotelier-Verein, Basel, die jüngste Entwicklung auf dem Gebiet der Nachwuchsförderung durch den SHV. Im September 1963 hat man eine grosse Werbeaktion unternommen, um junge Leute für die Hotelberufe zu interessieren. Vor einigen Jahren führte man die Saisonlehre für Köche und Kellerer ein und wollte jetzt einen Schritt weiter gehen, indem weitere Ausbildungsmöglichkeiten ins Leben gerufen wurden. Die jungen Leute treten in ein Hotel ein, um dort eine kurze praktische Lehre, sei es im Service oder in einem andern Tätigkeitsbereich des Hotels zu absolvieren. Die theoretische Ausbildung erhalten die jungen Leute in einem sogenannten Schulhotel während eines etwa 4 Monate dauernden Kurses. Die Werbekampagne im Herbst 1963 hatte einen vollen Erfolg, und Anfangs Oktober dieses Jahres konnte bereits das erste Schulhotel mit 65 Schülern in Leysin eröffnet werden.

Für das nächste Frühjahr sind ebenfalls rund 60 junge Leute angemeldet, welche diese neuen Hotelberufe absolvieren möchten. Deshalb wird ein wei-

teres Schulhotel geschaffen werden müssen. Dies um so mehr, als man während des Winters 1963/64 eine neue Werbeaktion unternommen wird. Es ist damit zu rechnen, dass 100 bis 120 Schüler im Frühjahr mit der Ausbildung beginnen möchten. Die Finanzierung dieser neuesten Nachwuchsförderung geschieht in dem Sinne, dass die Mitglieder des Schweizer Hotelier-Verein ein Promille der AHVpflichtigen Lohnsumme zu diesem Zweck zur Verfügung stellen. Es ist zu hoffen, dass sich auch die öffentliche Hand an dieser Ausbildung durch Subventionsleistung beteiligen wird. Der Referent ist davon überzeugt, dass auch die Mitglieder bereit sind, in finanzieller Hinsicht ein Mehreres zu tun, denn das Nachwuchsproblem steht in vorderster Linie.

Der Präsident verdankt auch diese Ausführungen und gab seiner Freude darüber Ausdruck, dass diese wichtige Aktion von Erfolg begleitet war. H. Bieri, Celerina, gab in seiner Eigenschaft als Mitglied der Kommission für Arbeitsrecht und Ausbildung des SHV bekannt, dass man beabsichtige, den nächsten Kurs von Anfang April an in Davos durchzuführen. Alle Vorbereitungen für die Betriebsaufnahme in Davos sind getroffen, und wenn es wirklich gelingt, das Vorhaben zu verwirklichen, dann bedeutet dies, dass wir in Graubünden in bezug auf die Ausbildung von Hotelpersonal einen grossen Schritt weiter gekommen sind.

In der abschliessenden Diskussion überbrachte Departementssekretär A. Liesch vorerst die Grüsse des Kleinen Rates und entschuldigte Herrn Regierungspräsident Dr. G. Willi, dem es leider nicht möglich war, an der Tagung teilzunehmen. Anschliessend gratulierte er dem Hotelierverein zu seinem Erfolg auf dem Ausbildungssektor und gab seiner Freude darüber Ausdruck, dass auch Graubünden endlich eine Möglichkeit zur Schulung von Hotelpersonal erhalten wird. Das Bedürfnis nach einer solchen Ausbildungsstätte ist ohne Zweifel vorhanden. Man sieht dies deutlich auch anlässlich der periodischen Wirtfachkurse und empfindet es als Mangel, dass es Interessenten für das Gastgewerbe im Kanton keine Schulungsmöglichkeit besitzen. Im Zusammenhang mit den Wirtfachkursen stellt sich das Problem der Unterrichtslokale, und man will auch in dieser Richtung einen Schritt vorwärts tun. Er bittet den Hotelier-Verein, entsprechende Bestrebungen der Behörden tatkräftig zu unterstützen.

Der Präsident verdankt auch dieses Votum und bittet Herrn Liesch, seinem Chef die besten Grüsse des Hoteliervereins zu überbringen.

P. Tini, Vorsteher des Amtes für berufliche Ausbildung, freut sich ebenfalls darüber, dass neue Ausbildungsmöglichkeiten geschaffen werden sollen, und versichert den Hotelierverein der Unterstützung durch die Behörde. Er weist darauf hin, dass wir schon seit dem Jahre 1935 in Graubünden dank der Initiative des Gastgewerbes eine über die Grenzen des Kantons hinaus bekannte Köchinnenschule besitzen. Dieses Ausbildungszentrum erfährt nun eine überaus wertvolle Ergänzung durch das vorgesehene Schulhotel in Davos, und der Sprechende erklärt sich bereit, auch seine Mitarbeit in den Dienst der guten



Ihr Gast ist König—
bedienen Sie ihn königlich mit KAISER Kaffee

KAISER hat 3 Spezial-Mischungen für Restaurations-Gebirge krocier—Comptoir, Espresso und Imperial.

Die Geschmacksrichtung wechselt, allen Mischungen ist jedoch eigen, dass sie hocharomatisch, herrlich in der Farbe und sehr ausgiebig sind.

Gratis-Muster: KAISER AG Kaffee-Spezialhaus Basel 2

HOWEG Vertragslieferant

An alle Kunden und Freunde unseres Hauses

Es ist ein schöner Brauch, am Ende eines jeden Jahres Rückschau zu halten und allen Kunden und Freunden unseres Hauses für das uns während des ganzen Jahres entgegengebrachte Vertrauen zu danken. Gerne möchten wir jedem einzelnen von Ihnen persönlich unseren ganz speziellen Dank aussprechen. Durch die stets grösser werdende Zahl unserer Kunden ist uns dies nur auf diesem Wege möglich. Sie alle haben im Jahre 1963 viel dazu beigetragen, dass sich unser Unternehmen weiterhin so stark entwickeln konnte.

Auch für das neue Jahr haben wir uns wiederum neue Ziele gesteckt. Um Sie noch besser bedienen zu können, ist ab Januar 1964 eine neue Werkhalle in Aadorf TG bezugsbereit. Wir werden dadurch in der Lage sein, unser bereits reichhaltiges Fabrikationsprogramm beträchtlich zu erweitern.

Die Geschäftsleitung wünscht Ihnen im Namen des gesamten Unternehmens, das heute übrigens 150 Arbeiter und Angestellte umfasst, zum Jahreswechsel viel Glück und ein erfolgreiches neues Jahr.



MOËT & CHANDON EPERNAY

le grand CHAMPAGNE le plus vendu dans le MONDE

IMPORTATEUR: ERNEST FAVRE S. A. - GENÈVE

Neue Hotelschule Krattigen

bei Spiez und Interlaken. - Tel. (033) 7 69 69 (Externat und Internat)

Unsere raschfördernden, aus der Praxis für die Praxis erteilten 5- und 10-Wochen-Kurse beginnen im März/April, Oktober/November Januar/Februar.

1. Küche / 2. Service / 3. Hotelfach allgemein
4. Bureau und Réception / 5. Gouvernanten-Hausbeamtin-Directrice / 6. Spezialkurse

Verlangen Sie unser Schulprogramm.



Bon appétit et large soif...

PLAISIRS
PREMIÈRE REVUE SUISSE DE GASTRONOMIE

Le numéro des fêtes vient de paraître (Fr. 2.50) Colombier (Neuchâtel)

hildebrand

Ed. Hildebrand Ing.
Fabrik elektrischer Apparate
Seefeldstrasse 45 Zürich 8
Fabrik in Aadorf TG
Telephon (051) 34 88 66



Lernen Sie Englisch in England

Gute Englischkenntnisse sind für den erfolgreichen Hotelangestellten unbedingt erforderlich. Fahren Sie deshalb für einige Monate nach England. In guter Führung, kleiner, für Hotelangestellte spezialisierter Privatschule sind wieder einige Plätze frei. Schöne Lage, vorteilhafte Preise. Verlangen Sie sofort Prospekt und weitere Auskünfte durch:

The Principal, Ecole Internationale, gepr. 1900, Herne Bay, Kent (England).

Reklame-Verkauf!
500 Bett-Molton
Doppelmolton, 90/150 cm, äcru, eingefasst per Stück nur Fr. 8.70

Telephon (041) 2 38 61

Abegglen-Pfister AG Luzern

Sache zu stellen. Der Vorsitzende gab seiner Freude über die Bereitwilligkeit der Behördenvertreter, uns tatkräftig zu unterstützen, Ausdruck und behandelte persönlich das letzte Traktandum der Tagesordnung.

Bekanntlich werden in einigen Wochen die Olympischen Winterspiele in Innsbruck durchgeführt. Das Schweiz. Olympische Komitee hat nun immer Mühe, die notwendigen Mittel für die Beschickung der Winterspiele und für die Vorbereitung der Konkurrenten zu erhalten. Da wir am Skisport, insbesondere an den alpinen Disziplinen, sehr interessiert sind, ist aus Mitgliederkreisen die Anregung gemacht worden, die bündnerische Hotellerie möchte das Olympische Komitee mit einem Beitrag unterstützen. Der Vereinsvorstand hat die Angelegenheit behandelt und beantragt der Delegiertenversammlung, es sei an alle Mitglieder die Empfehlung zu richten, zu Gunsten der Olympischen Alpinen-Skimmannschaft einen Beitrag von 1 Fr. je Bett bei Winterhotels und 50 Rp. je Bett bei Sommerhotels zu entrichten. Die Gewähr dafür, dass der Betrag zweckmässig verwendet wird, ist vorhanden. Diese Beitragsleistung liegt sicher im Interesse unseres Fremdenverkehrsgebietes, bringt sie doch zum Ausdruck, dass wir für den Skisport, der ein besonderer Anziehungspunkt für unsere Gäste darstellt, auch etwas zu leisten bereit sind.

Die Delegiertenversammlung ist mit dem Vorschlag des Vorstandes einverstanden, und ein entsprechendes Empfehlungsschreiben wird in den nächsten Tagen den einzelnen Mitgliedern zugehen.

Unter dem Traktandum Umfrage dankt Dr. Calonder, Vorsteher des Kantonalen Arbeitsamtes, für die ihn ergangene Einladung und weist auf die Bestrebungen des Bundesrates hin, eine weitere Vermehrung der ausländischen Arbeitskräfte zu vermeiden. Von Bundesseite hat man daran gedacht, Kontingentierungsmassnahmen, ausgehend von einem Vorjahresplan, einzuführen. Eine solche Massnahme würde von der Konferenz der Vorsteher der Arbeitsämter abgewiesen, und der Sprechende empfiehlt der Hotellerie, nicht auf diese Vorschläge einzutreten, da sie den zuständigen Amtsstellen die Hände binden und gerade die Saisonhotellerie in Nachteil versetzen werden.

M. Budiger kann zu diesem Thema die Mitteilung machen, dass der SHV die Frage eingehend verfolgt und demnächst mit den zuständigen Behörden des Bundes und anderer Wirtschaftsverbände konferenziell behandeln wird.

Damit ist die reichbefruchtete Traktandenliste erledigt und der Präsident durfte mit einem Dank an alle Anwesenden und insbesondere an die Referenten die sehr interessante Tagung schliessen.

Chronique vaudoise

Hôtelier et député

Dans notre chronique vaudoise du 21 novembre, nous avons annoncé en quelques lignes la désignation de M. Robert Corthésy en qualité de député de l'arrondissement électoral d'Ollon-Bex.

Nous nous sommes réjoui de voir un représentant de l'hôtellerie vaudoise siéger au Grand-Conseil; et il s'agit d'une personnalité particulièrement qualifiée. M. Robert Corthésy est né à Lausanne le 24 janvier 1911; il y fit ses classes et exerça pendant plusieurs



années la profession de maître-boucher; il fut à ce titre président-fondateur de l'Association vaudoise des maîtres-bouchers et, jusqu'en 1962, membre du jury au Marché-concours de bétail gras à Lausanne. C'est en 1951 que M. Corthésy vint s'installer à Villars en qualité d'hôtelier, propriétaire-directeur de l'Hôtel Montanoso et de l'Hôtel Régina. Ses qualités dynamiques le firent désigner comme secrétaire de la Société des hôteliers de Villars-Chesières-Arveyes et comme membre du comité de l'Office du tourisme de Villars.

Président du parti radical d'Ollon, conseiller communal aux avis toujours écoutés, M. Corthésy est encore, au militaire, capitaine commandant la Op. rav. 53.

Grâce à lui, le tourisme et l'hôtellerie seront bien défendus à Lausanne.

Dernière séance de l'année

Au lendemain de l'ouverture officielle de la saison d'hiver du Villars-Palace, le comité de direction de l'Office du tourisme du canton de Vaud y a tenu sa dernière séance de l'année.

Traditionnellement, cette séance est consacrée à un examen général des grands problèmes qui se posent au tourisme vaudois; à la veille de l'exposition nationale, au moment où s'ouvre l'autoroute Lausanne-Genève, à quelques mois de l'entrée en service du tunnel du Grand St-Bernard, ces problèmes ne manquent pas.

Il y a aussi celui du financement futur de l'OTV dont les ressources, alimentées presque essentiellement par les subsides cantonaux et la taxe de séjour et de tourisme, ne sont plus suffisantes pour assumer toutes les tâches d'avenir.

Cette importante séance était présidée par Me Henri Guhl, président de l'OTV et parmi les membres on notait la présence de M. Gabriel Despland, conseiller aux Etats et président de l'ONST, de M. G. A. Chevallaz, conseiller et syndic de Lausanne, ainsi que les représentants à ce comité de l'hôtellerie et des stations de tourisme.

Nouveau membre du comité de direction, repré-

Die Verbände und der Staat

Im Verlag des Schweiz. Handelsamtsblattes erschien vor kurzem das «Verzeichnis schweizerischer Berufs- und Wirtschaftsverbände» in der 11. Ausgabe. Dieser ist zum ersten Mal eine kurze Übersicht über die gemeinsamen schweizerischen Verbände ab 1935 beigegeben worden. Wir entnehmen ist, dass die Verbandsbildung im wesentlichen erst in unserem Jahrhundert, vor allem nach dem Ersten Weltkrieg, eingesetzt hat. Während in der Ausgabe von 1935 744 gesamtschweizerische Organisationen gezählt worden sind, beträgt ihre Zahl heute 1063, die Zunahme inwert 30 Jahren also 70%.

Wenn wir die Verbandsbildung richtig verstehen wollen, müssen wir in die Zeit vor 1789 zurückgehen. Noch bestanden die aus dem Mittelalter stammenden Innungen oder Zünfte für das Handwerk, wenn sie auch der Verknöcherung anheimgefallen waren und ihre Vertreter die Anzeichen der neuen Zeit nicht zu deuten vermochten. Ihre sture Haltung beschleunigte nur ihre Beseitigung im Wirbel der französischen Revolution. An die Stelle der kirchlichen Satzungen und der Zunftordnungen trat die völlige Freiheit des Individuums, das nun auf sich selbst gestellt, sich aus eigener Kraft seinen Weg bahnen sollte. Das Fehlen aller Ordnungsvorschriften wirkte sich im 19. Jahrhundert vor allem im Handwerk verheerend aus. Der Berufsgedanke zerfiel und mit ihm auch die Leistungsfähigkeit, die das Handwerk früher ausgezeichnet hatte. Verantwortungsbewussten Meistern blieb nichts anderes übrig, als Gesellen aus dem Ausland, vor allem aus Deutschland, zu beschäftigen, von denen ein grosser Teil in der Folge das schweizerische Bürgerrecht erworben hat. Die Einsicht, dass auf dem Gebiete des Lehrlingswesens wieder Ordnung geschaffen werden müsse, hat zur Gründung des Schweizerischen Gewerbeverbandes im Jahre 1879 geführt.

Der Wirtschaftsverband unterscheidet sich vom Berufsverband dadurch, dass nicht ein bestimmter Beruf, sondern allgemeine wirtschaftliche Interessen seine Arbeit bestimmen. Die Gründung dieser Verbände geht denn auch auf die Notwendigkeit zurück, den von der Mitte des letzten Jahrhunderts an in Er-

santant la station de Villars, M. Duri Campell, directeur général du Villars-Palace, réserva à ses collègues un excellent accueil. On fut à même d'apprécier les remarquables travaux de modernisation entrepris au Palace de Villars depuis quelques années ainsi que la qualité de sa cuisine.

Et puisque nous parlons du Villars-Palace, signalons que sa direction assume désormais la gestion du restaurant du Col de Brétay et que des dispositions ont été prises pour assurer un service rapide et complet de la clientèle, même en période de forte affluence.

Un anniversaire

Tandis que l'on s'apprête, dans le courant de 1964, à ouvrir le téléphérique en trois tronçons qui conduira les touristes du Col du Pillon au sommet des Diablerets, on fête cet hiver le dixième anniversaire de la mise en service du télécabine de La Marche, qui relie Isenau à la station des Diablerets. C'est en effet le 29 décembre 1953 que ce télécabine a été inauguré; il a fortement contribué au renouveau de la station de la Vallée des Ormonts, qui dispose depuis l'an dernier du remarquable Grand-Hôtel dirigé par M. Chollet et dont la saison s'annonce excellente.

Plus de tramways à Lausanne

Quand les lausannois rentreront de leurs vacances d'hiver, ils constateront sans déplaisir la disparition de la dernière ligne de tram du réseau des transports en commun de la Région lausannoise. La dernière course aura lieu en effet le 6 janvier et Renens comme Lausanne fêteront l'événement.

Dans la nuit du 6 au 7, des équipes de monteurs et d'électriciens travailleront à l'enlèvement de la ligne électrique du tram. Et dès le 7 janvier, à la première heure, les trolleybus entreront en service; la «trolleybusation» (pardon!) du réseau lausannois sera ainsi déclenchée sur près d'un quart de siècle. L'emplacement des trams par des trolleybus permettra la tenue d'un meilleur horaire; les automobilistes mais aussi les cyclistes ne seront pas les derniers à s'en réjouir; enfin les hôtels Central et de la Paix, situés sur la dernière ligne de tram qui ait survécu jusqu'ici, y gagneront en tranquillité.

Un beau succès

Alors que beaucoup de manifestations touristiques se soldent par des déficits, il est réconfortant de constater que les fêtes des vendanges constituent l'exception qui confirme la règle. Celle de Lutry, célébrée en octobre dernier, a laissé quelque 21 000 francs de bénéfice.

Promotions au Villars-Palace

Sur proposition de M. Duri Campell, directeur général, le Conseil d'administration du Villars-Palace vient de désigner comme sous-directeur M. Hans Strässle.

Cette promotion est bien méritée; collaborateur direct de M. Campell depuis trois ans, M. Strässle connaît à fond tous les départements techniques et administratifs de la Société des Hôtels de Villars. Il est diplômé de l'Ecole hôtelière de Lausanne et a perfectionné sa formation par des stages en Italie et en Angleterre.

D'autres part, M. Karlheinz Lukey a été nommé assistant de direction. Il s'occupera des questions de réception et de «public relations».

Chef de réception du Villars-Palace depuis quelques saisons, M. Lukey a eu l'occasion de faire des stages en Autriche, en Allemagne, aux Etats-Unis et en Suisse.

Ces deux désignations assurent à M. Campell un état-major de choix en ce début de saison qui s'annonce très favorable. Les premiers hôtes ont particulièrement admiré la rénovation de toute une série de chambres et d'appartements, ainsi que diverses améliorations apportées aux locaux publics. jd.

Bons vœux...

... Ils s'adressent à tous les lecteurs de cette chronique vaudoise, et particulièrement aux hôteliers de ce canton, dont la tâche sera lourde au cours de qui va s'ouvrir.

scheinung tretenden Organisationen der Arbeiter geschlossen entgegengetreten zu können. Es begannen die Auseinandersetzungen zwischen Arbeitgeber und -nehmern, die bekanntlich im Jahre 1937 zum Abschluss des denkwürdigen «Friedensabkommens» zwischen dem Arbeitgeberverband schweizerischer Maschinen- und Metallindustrieller einerseits und dem Schweiz. Metall- und Uhrenarbeiterverband andererseits geführt haben.

Es ist in diesem Zusammenhang interessant, das Urteil von zwei Juristen über die Bedeutung der Verbände kennen zu lernen. Der Schöpfer unseres ZGB, Prof. Eugen Huber, bezeichnete in seinem 1922 erschienenen Buche «Recht und Rechtsverwirklichung» die Organisation als Wahrzeichen der Neuzeit, sein Kollege an der Berner Hochschule, der Rechtshistoriker Hans Fehr, sprach dagegen von «der Aufwertung des Mittelalters». Er befürchtete, dass die Verbände die Tätigkeit der staatlichen Organe hemmen und einen «Staat im Staate» bilden könnten.

Die selbstergebe Entwicklung hat Eugen Huber recht gegeben. Die Verbände lassen sich aus unserm öffentlichen Leben nicht mehr wegdenken. Denken wir nur daran, was der bereits genannte Schweiz. Gewerbeverband u. a. auf dem Gebiete des beruflichen Bildungswesens geleistet haben und noch leisten. Die Vertreter der Verbände arbeiten in zahlreichen staatlichen Kommissionen mit, und der Staat lädt die Verbände auch zur Stellungnahme zu allen wesentlichen Gesetzesvorlagen ein, gemäss einer Bestimmung der Bundesverfassung.

Noch deutlicher als der Schöpfer unseres Zivilrechts, Prof. Eugen Huber, hat sich Bundesrat Dr. Markus Feldmann ausgedrückt, der sagte, das Bestehen der wirtschaftlichen Organisationen (Verbände) entspreche «einer zwingenden Notwendigkeit», da es sich «um notwendige und nützliche, ja heute unentbehrliche Einrichtungen» handle. Ohne eine gewisse Gruppierung und Organisation der wirtschaftlichen Interessen wäre das wirtschaftlich-soziale Leben einer direkten Demokratie nach Art der schweizerischen Demokratie heute praktisch überhaupt nicht mehr zu gestalten.» GPD

Chronique valaisanne

Inauguration à Chetzeron/Montana-Crans

Vendredi, M. Jean Claude Bonvin, président de la Société de développement de Crans, recevait de nombreuses personnalités à son nouveau restaurant de Chetzeron. C'est un point situé à 2100 mètres d'altitude, au dessus des stations de Crans-Montana et que l'on atteint par un télécabine Crans-Chetzeron. Le nouveau restaurant se trouve annexé à la gare terminus du télécabine.

C'est pourquoi, M. le curé Gruber a pu bénir en même temps le restaurant et les installations du télécabine. Puis, M. Lamont, président de la société des téléphériques, salua les participants, alors que le soleil dardait sur le paysage de ses merveilleux rayons, et donna quelques indications sur l'activité de la société. Il précisa que la réalisation fêtée à cette occasion n'est qu'un premier pas vers d'autres succès et vers l'assaut définitif de toutes les pistes de ski et lieux de promenade qu'offrent les contreforts du Mont Lachat et même - en un projet plus lointain - les environs de la Plaine Morle.

Le télécabine a une capacité horaire de 480 personnes et ses cabines à 4 places mettent 12 minutes et demi pour parcourir les 2100 mètres du tracé. De Chetzeron, il est encore possible de monter plus haut grâce à un téléski.

Le nouveau restaurant que M. Bonvin exploite avec M. Besançon, est prévu pour une septantaine de personnes tandis que 16 lits sont à disposition des hôtes. Voilà une région qui va connaître un essor considérable.

Nouveau cours pour caféiers et hôteliers

Le prochain cours pour l'obtention du certificat de capacité de caféiers et d'hôteliers aura lieu à Siérna le 24 février au 21 mars pour tous les candidats. Les futurs hôteliers devront encore suivre un cours du 27 avril au 14 mai.

Signalons également que, pour la première fois, les candidats hôteliers devront subir un examen d'admission fixé au 22 janvier prochain.

L'heure des vœux

Dans quelques heures, l'année 1963 aura disparu derrière les nuages et 1964 débute en grande tromphatrice, certaine déjà de son succès de par l'enthousiasme du canton de Genève qui, dans le courant de l'ouverture officielle du tunnel du St-Bernard. On se prépare donc à fêter ces deux grands événements internationaux, mais l'heure n'est pas encore venue de pavoiser.

Sacrifices plutôt à la charmante tradition des vœux de fin d'année pour souhaiter que l'hôtellerie valaisanne continue à maintenir ses traditions d'hospitalité et que la course des nuitées suive son ascension. Ce serait le meilleur cadeau que 1964 pourrait offrir au tourisme valaisan.

Chronique genevoise

Trente et un cuisiniers et huit sommeliers viennent de recevoir leur certificat fédéral de capacité

Au cours d'une belle cérémonie, qui s'est déroulée le 17 décembre au Victoria-Hall, sous la présidence du conseiller d'Etat chargé du département du commerce, de l'industrie et du travail, les apprentis et les stagiaires du canton de Genève qui, dans le courant de l'année, ont subi, avec succès, les examens de leur profession, viennent de recevoir leur certificat fédéral de capacité. Il fait désormais d'eux des travailleurs à part entière.

Nous sommes heureux de constater qu'il y a 31 nouveaux cuisiniers soit 5 de plus que l'année dernière et 8 de plus qu'en 1961 et 8 nouveaux sommeliers, alors qu'il n'y en avait aucun en 1962 et 6 seulement l'année précédente. On s'aperçoit donc que les efforts entrepris par l'hôtellerie afin de ramener la certaine mesure au moins à la pénurie de main-d'œuvre indigène qualifiée, commencent à porter leurs fruits.

Les employeurs, qui ont bien voulu accepter de

Das Berner Forschungsinstitut für Fremdenverkehr unter neuer Leitung

Der Hinschied unseres langjährigen und unvergesslichen Direktors, Prof. Dr. Kurt Krapf, hat in der personellen Organisation unseres Instituts verschiedene Änderungen nach sich gezogen, welche wir Ihnen mit diesem Schreiben bekanntgeben möchten.

Als neuer Institutsdirektor hat der Regierungsrat des Kantons Bern

Dr. Paul Risch,

bisher Oberassistent, gewählt. Als Oberassistent wurde Herr

Dr. Jost Krippendorfer

bezeichnet, der sich hauptsächlich mit betriebswirtschaftlichen Fragen und Problemen der touristischen Marktforschung befasst. Ferner sieht uns weiterhin

Herr cand. rer. pol. Heinrich Schneider

als Hilfsassistent zur Verfügung.

Die Mitarbeiter des Instituts werden bemüht sein, ihre Aufgaben im Sinn und Geiste unseres verehrten bisherigen Direktors, Prof. Dr. K. Krapf, zu erfüllen und das Forschungsinstitut für Fremdenverkehr weiter auszubauen.

Wir bitten daher alle Freunde und Gönner unseres Instituts, uns weiterhin des Vertrauens, das Sie uns immer entgegengebracht haben, teilhaftig werden zu lassen.

Gerne benutzen wir die Gelegenheit, Ihnen auf die bevorstehenden Feiertage und für das kommende Jahr unsere herzlichsten Glückwünsche zu entbieten und grüssen Sie freundlich

Forschungsinstitut für Fremdenverkehr an der Universität Bern

préparer des jeunes à la relève de leurs aînés, méritent d'être remerciés et félicités. Il en va de même pour les nouveaux cuisiniers et les nouveaux sommeliers qui se sont astreints à un apprentissage à la fois complet et approfondi, du métier qu'ils avaient décidé de choisir.

Voici, dans l'ordre de leurs mérites, la liste des trente et un nouveaux cuisiniers :

MM. Jean-Pierre Fulliquet (Restaurant «La Bergérie»), Michel Burnat (Hôtel Beau-Rivage), Michel Grobet (Hôtel Richemond), Gilbert Caillet (Restaurant Movenpick), Horst Meyner (Hôtel du Rhône), Jean-Pierre Zanolini (Restaurant de l'Aéroport de Cointrin), Jean-Daniel Struby (Hôtel Beau-Rivage), Claude-Michel Herbez (Hôtel de la Paix), Jean-Pierre Zeugin (Restaurant du Bowling, à Meyrin), Roger Lustenberger (Hôtel des Bergues), Pierre Buisson (Restaurant de l'Aéroport de Cointrin), René Pfister (Buffet de la gare de Cornavin), John Evalet (Hôpital cantonal), Léo Casanova (Hôtel de la Paix), Gilbert Krattinger (Hôtel d'Angleterre), Jean-Marie Terrier (Restaurant Ed. Beck, La Plaine-Dardagny), Daniel Klingele (Clinique Générale), Raymond Fromigast (Restaurant de l'ONU), Michel Dard (Restaurant Movenpick), Jean-Philippe Cartier (Auberger «La Mère Royaume»), Walter Schmied (Restaurants des Nations), Jacky Vanzetti (Restaurant de l'Aéroport de Cointrin), Hans Fopp (Hôtel des Bergues), Raymond Groux (Hôtel Strasbourg et Univers), Jean-Pierre Biotti (Hôtel d'Allèves), Kurt Borsard (Hôtel Victoria), Bernard Bähler (Taverne de Saint-Jean), Robert Schwyder (Hôtel Richemond), Laurent Schafroth (Restaurant Movenpick), Melchior Kung (Restaurant «Au Plat d'Argent»), et Rolf Hänni (Brasserie Landolt).

Et voici les huit lauréats de la profession de sommelier :

MM. Walter Moesle (Hôtel Richemond), Gérard Progin (Hôtel des Bergues), Giulio Zuin (Restaurant de l'Aéoli), François Michel (Hôtel Beau-Rivage), Ernest Müller (Hôtel Beau-Rivage), Marius Anthoine (Cave Valaisanne), Jean-Pierre Yerly (Hôtel Beau-Rivage) et Claude Lavanchy (Hôtel Richemond).

Le groupe folklorique «Ceux de Genève» à fête son trentième anniversaire au Richemond

Le groupe folklorique «Ceux de Genève» vient de se réunir en la salle des fêtes de l'Hôtel Richemond, pour célébrer, tout à la fois son trentième anniversaire et celui de l'Escalade de 1602. Un joyeux banquet, une amusante revue et un bal conduit, ont fait de cette soirée une manifestation en tout point réussie.

Hotel Alfa, Birsfelden, zieht erste Bilanz

Vergangene Woche veranstaltete das Hotel Alfa einen kleinen Empfang zum fünfjährigen Bestehen des Hauses. Der Delegierte des Verwaltungsrates, Herr Dr. H. Theler, von der Schweizerischen Nationalversicherungs-Gesellschaft, Basel, konnte, auch im Namen von Herrn und Frau Direktor Stalder-Orth, zahlreiche Gäste - Vertreter der Behörden, Geschäftsfreunde, Kunden und Hotelier-Kollegen von Basel - willkommen heissen. Der Zweck des Anlasses bestand vor allem darin, den verschiedenen behördlichen Instanzen, unter den letztern den Präsidenten des Basler Hotelier-Verein, Herrn P. Goetzinger, für ihre Unterstützung zu danken. Der Dank galt auch den wichtigsten Lieferanten des Hauses.

Die Entwicklung des Alfa-Hotel hat einen wesentlich andern Verlauf genommen, als man bei der Eröffnung dachte. Vor allem war die Bettenbesetzung besser, als man erwartet hatte; sie lag sogar über dem Durchschnitt der baselstädtischen Hotels. Schon sehr bald hatte sich eine Küchenvergrösserung aufgedrängt, weil man seinerzeit beim Bau nicht daran gedacht hatte, dass sich das Restaurant so gut entwickeln würde. Wenn es heute als Spezialitäten-Restaurant weit herum bekannt ist, so ist dies nicht nur das Verdienst des tüchtigen Direktions-Ehepaars Stalder, sondern auch dasjenige des Küchenchefs Kurt Bleiker, der denn auch bei diesem Anlass geehrt wurde.

Worauf ist nun diese gute Besetzung zurückzuführen? Da ist vor allem einmal seine günstige Lage für den internationalen Autotouristen zu erwähnen. Vom Alfa-Hotel gelangt man in kürzester Zeit über die St.-Alban-Brücke an die HAFRABA. Wer über die Autobahn aus Deutschland kommt und, ohne Basel als Ziel zu wählen, in der Schweiz übernachten will, für den ist das Alfa-Hotel das erste Haus auf Schweizer Boden, und wer im Transit Richtung Deutschland reist, für den ist es das letzte. Es ist deshalb nicht wunderwunderlich, dass von den Hotelgästen 97% auf Automobilisten, und von diesen 70% auf ausländi-

sche Hotelgäste entfallen, während der Anteil der Schweizer nur 30% beträgt. Im Sommer ist der Anteil der Ausländer noch grösser. Die meisten ausländischen Gäste stammen aus Rheinland-Westfalen sowie Belgien und Holland, die hier nach vielen Hunderten von Kilometern Autofahrt Etappenhalt machen. Dagegen sind die Schweizer Automobilisten, die vor den Toren Basels Halt machen, um von hier per Taxi oder Tram in die Stadt zu fahren, wenig zahlreich. Die Erfahrung hat gezeigt, dass die meisten so weit wie möglich in die Stadt hineinfahren wollen, in der Hoffnung, dort irgendwo einen Parkplatz zu finden. Sehr vorteilhaft für das Alfa-Hotel hat sich die Einstellhalle für 17 Wagen sowie die Parkparkmöglichkeiten rund um das Haus für 70-80 Wagen erwiesen.

Ursprünglich hatte man dem Alfa-Hotel ein Restaurant angegliedert, in der Absicht, damit die Frequenz des Hotels steigern zu können. Die Entwicklung ist im umgekehrten Sinne verlaufen, indem heute auf das Restaurant 65-70% des Umsatzes entfallen und das Restaurant zur guten Frequenz des Hotels beitragen hat.

Gemeindepräsident Schneider (Birsfelden) gab seiner Freude und Genugtuung Ausdruck, dass mit dem Alfa-Hotel Birsfelden einen so ausgezeichnet geführten Betrieb erhalten hat, der für die ganze Gemeinde ein Aktivum darstellt.

Weihnachtsfeier im Carlton-Hotel in St. Moritz
Am vergangenen Donnerstag, den 19. Dezember, luden Frau und Herr Dir. Müller alle Angestellten zur diesjährigen Weihnachtsfeier ein. Wir trafen uns alle im renovierten Festsaal bei Kerzenlicht. In der Mitte funkelte ein schöner, grosser Christbaum. In seinen Eröffnungsworten wünschte uns Herr Dir. Müller ein frohes Weihnachtsfest und einen guten Appetit. Die Köche verwöhnten uns mit vielen kleinen Sachen. Unser Hausorchester Marcello Tondato erhöhte die Feststimmung mit weihnächtlichen Klängen.

Sicher bleibt jedem Angestellten diese Feststunde noch lange in Erinnerung, und ich möchte im Namen aller Angestellten der Direktion nochmals herzlich danken.
Coma

Kleine Chronik

Konzessionserteilung für die Luftseilbahn auf die Rigi?

Das Eidgenössische Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement hat das Gesuch um die Erstellung einer Luftseilbahn von Weggis nach Rigi-Kaltbad grundsätzlich genehmigt. Das Vorhaben war in den letzten Monaten stark umstritten.

Hotelbrand im Wallis

In den frühen Morgenstunden des Freitags brach in der Ferienpension «Le Victoria» in Vercorin (Wallis) ein Brand aus. Sämtliche Hotelzimmer wurden zer-

stört, wobei etwa ein Dutzend Betten verbrannten. Das Restaurant im Untergeschoss erlitt strake Schäden. Nachbarsleute weckten den Besitzer der Pension, Marcel Hoolans, der noch schlief, als das Feuer schon grosse Teile des Gebäudes erfasst hatte. Der Schaden wird auf 80 000 Fr. geschätzt.

Büchertisch

Knirps — die grosse Zeitung für die Jugend!

Zum drittenmal erreicht uns diese interessante, vielseitige Jugendzeitung aus dem Düry-Verlag. Sie ist diesmal, der Jahreszeit angepasst, sehr weihnächtlich gestaltet. So finden wir auf der Titelseite, an Stelle einer Weihnachtsgeschichte: Die Geburt Jesu, erzählt nach dem Lukas-Evangelium. Dazu noch sämtliche Texte unserer bekanntesten Weihnachtslieder, nebst einer netten Zeichnung und einem ansprechenden Bild. Wir lesen von einem Rundgang durch den Zürcher Zoo, wobei manch interessantes Detail von Tieren zu erfahren ist. «Zürich Tower calling...» bringt eine ganz Seite über die Coronado 990 und den Heimatlufthafen der Swissair. «Mino fährt zum Mond» und die «Motor-Welt», beide ganz ausgezeichnete Berichte, werden vor allem die technisch versierte Jugend sehr interessieren. — Dem Basteln ist ebenfalls eine ganze Seite gewidmet.

Aus dem Leben Wolfgang Amadeus Mozarts erfahren wir mancherlei Wissenswertes unter dem Titel: Grosse Menschen.

Übersaus nett ist auch die Sportseite ausgefallen:

Ein frommer Weihnachtswunsch zur Entlastung geplagter Hoteldirektoren
Triff man sich zur Versammlung oder bei anderen Gelegenheiten unter Kollegen, wickelt sich meistens ein Gespräch ab, das sich in letzter Zeit in gewissen Formen, man möchte fast sagen, an einen besondern Ritual hält. Auf die persönliche Frage nach dem Befinden folgt der Hinweis auf die Personalschwierigkeiten und die Überlastung der Betriebsleiter.

Gerade um die Weihnachtszeit häufen sich gewisse Arbeiten, und statt etwas besinnlicher Ruhe heult der Motor auf Höchsttouren. Neben dieser Belastung bringt der Briefträger Stösse von Weihnachts- und Neujahrswünschen, die andernfalls beantwortet werden müssen. Hand aufs Herz, tun wir dies aus Vergnügen? Wäre es nicht weitaus vernünftiger — wenigstens Kollegen gegenüber — eine gewisse Zurückhaltung zu üben, um einander die gehäuften Arbeiten nicht noch zusätzlich zu verlängern?

(Anmerkung der Redaktion: Die Festtagsgratulationsabläufe sind ein ausgezeichnetes Mittel, sich von individuellen Wünschen und Dankeschreiben zu entlasten. Mache ein jeder davon Gebrauch!)

Sie erzählt von der Skimode «einst» und «jetzt», und die bekannte Zürcher Skifahrerin Silvia Gnehm stellt einige Prognosen für die kommenden Olympischen Winterspiele in Innsbruck.

Lea & Perrins
Worcestersauce
Schmackhaft,
appetitregend

Nur über Ihren Grossisten beziehbar. Verlangen Sie Muster.

Gustav Gerig & Co. AG., Zürich 35

English in England
Lernen Sie mit Erfolg an der staatlich anerkannten **ANGLO-CONTINENTAL SCHOOL OF ENGLISH** in Bournemouth (Britische), Hauptkurse 3 bis 9 Monate; Spezialkurse 4 bis 10 Wochen; Ferienkurse Juli, August, September. Vorbereitung auf alle öffentlichen Englisch-Prüfungen. Prospekt und Auskunft kostenlos durch unsere Administrations-Sekretariat AGSE, Zürich 8 Seefeldstr. 46 Tel. 051/84 49 88 und 82 78 40, Telex 02 5229

Grösseres Hotel

von deutschschweizerischem Hotelunternehmen zu kaufen gesucht. Auch ältere Häuser. Offerten unter Chiffre OFA 4656 Zk an Orell Füssli-Annancen, Zürich 22.

A vendre, région de Gstaad.

hôtel-restaurant

immeuble tout confort, comprenant 14 lits. Grand parc pour voitures, terrain avec annexes, d'une superficie d'environ 16 000 m². Excellent chiffre d'affaires prouvé. Prix de vente: 350 000 fr. Nécessaire pour traiter: 100 000 fr. Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à l'Agence Michal Clément, Immeuble St-Denis 14, Bulle, Tél. (029) 2 75 80.

A remettre pour raison de santé

tea-room-bar à café

dans importante ville du Léman. Affaire sérieuse et de bon rapport. Prix avec agencement 120 000 fr. Offres sous chiffre PN 47278 à Publicitas Lausanne.

Zu verkaufen

Elektro-Zentrifuge

Modell «Orkan V», für 50 kg Wäsche, 950 U/min, Motor 3,5 kW. Offerten unter Chiffre A 121655-2 an Publicitas Bern.

A remettre

Concession pour la vente d'un centre de

motels dans une station balnéaire d'Israël

qui comprend 50-80 appartements avec toutes commodités hôtelières.

Ecrire sous chiffre PQ 47305 à Publicitas Lausanne.

Schlüssel-Anhänger
elegant, solid, laktach-nend, unverwundlich, ver-luendlich, mit Ziffern-Be-zeichnung, sehr leicht. Preis sehr günstig!

Verlangen Sie bitte Muster, Telefon (041) 2 31 81

Abegglen-Pfister AG Luzern

B MIX
ar
KURS

der Internationalen Barfachscheule **KALTENBACH** für Damen und Herren **Kursbeginn 6. Januar** Deutsch, Franz., Ital., Engl.

Tag- und Abendkurs, auch für Ausländer. Neuzeiliche fachmännische Ausbildung Auskunt und Anmeldung: Büro Kaltenbach, Leonhardstrasse 5, Zürich (3 Minuten vom Hauptbahnhof), Telefon (051) 47 47 91. Älteste Fachschule der Schweiz.

Hotelsekretärin

23 Jahre alt, Französisch- und Englischkenntnis, sucht Stelle in mittlerem Betrieb, per sofort oder nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre ZS 2597 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Badwanne und Wandplatten



spiegelblank mit dem entzandenden Reinigungspulver



Es ist sparsam und reinigt schonend und schnell.

W. KID, SAPAB, Postfach Zürich 42 Tel. (051) 28 60 11

Seit 1891 bekannt für besonders prompten Kundendienst Praktische Welsblech-Streudosen zum Nachfüllen werden der SAP-Lieferung gratis beigelegt.

Als Occasion zu kaufen gesucht für Hotel: elektrischer oder Gas-

Kochherd

minimal 4 Platten, Ofen, Geschirrwärmer, Wasserd, usw. Schreiben unter Chiffre V 42294 an Publicitas Lugano.

Mit nur **5 Rp.**

offenes Couvert frankieren! Sofort erhalten Sie ohne Absender-Adresse verschlossen, direkt à interess. illustr. Katalog über hygienische Spezialartikel, Neuheiten und Preisliste gratis. Inserat senden an Drogerie Schaerer, St. Jakobstrasse 33, Zürich 4/26, genügt. Hr./Fr. Adr. Ort

Schweppes!
Alkoholfreies Tafelgetränk, gezuckert und mit Kohensäure chininhaltig, imprägniert ein prickelnd herber Durstlöcher

Junger Mann (Österreicher) und Mädchen (Deutsche) suchen ab sofort Stelle als **Patissier und Anfangssekretärin**
Offerten sind zu richten an Bauer Siegfried, Schmieggasse 46, Rapperswil SG.

A louer grand restaurant
Valais, en bordure de la route de Montana. Pour tout renseignements, s'adresser à Edmond Chey, Veyras (Valais).

Hotelsekretärin (Deutsche)
23jährig, Französisch, Englisch, Holländisch, sucht entsprechende Position in Winterkurort ab 15. Januar 1964. Offerten erbeilen an Barbara Krahe, Düsseldorf-Oberkassel, Kaiser-Friedrich-Ring 5.

Berliner, 25jährig, Abitur, Deutsch, Französisch und Englisch in Wort und Schrift, höfliche Umgangsformen sucht passende Stelle
Angebot erbeilen an Christian Sanders, 1 Berlin-Charlottenburg 9, Kuno-Fischer-Strasse 21.

Junge **Hotelpraktikantin** (Schweizerin), mit guter hauswirtschaftlicher Bildung, sucht Stelle in mittlerem Hotel-Restaurant, auf 1. Mai 1964, als

Küchenpraktikantin
neben tüchtigen Chef. Gute Zeugnisse vorhanden. Offerten unter Chiffre T 47478-23 an Publicitas Lugano.

Jungkoch im zweiten Gehilfenjahr, mit Palissiererkennntnissen, sucht Stelle als

Commis de cuisine
Französische Schweiz bevorzugt. Offerten sind zu richten unter Chiffre JC 2598 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Suchen Sie für Ihren Betrieb (Tea-Room oder Café) eine

stellvertretende Gerantin

(Anfängerin) mit Fähigkeitsausweis A, Schweizerin? Ich habe mehrjährige Berufspraxis und suche einen Posten an dem ich selbständig arbeiten kann. Offerten sind erbeilen unter Chiffre 21673-42 an Publicitas Zürich.

Suche Stelle als **Commis de cuisine**
Jahres- oder Saisonstellung. Eintrittsmöglichkeit ab 1. Januar 1964. Offerten an Paul Martin, Oberdorfstrasse 7, Isny/Allgäu (Deutschland).

Two English Students
(aged 18 and 19) seek temporary employment for three months or longer from Mid-January. Any offers gratefully received by: Dr. A. Fletcher, Fitz Park House, Keswick, English Lakeiland (England).

Schweizerin sucht Stelle als Empfangssekretärin
Hotelfachschule und Berufserfahrung im In- und Ausland. Sprachen: Deutsch, Englisch, Französisch, Italienisch und Spanisch. Eintritt 1. Januar. Stadtbetrieb in der Westschweiz bevorzugt. Offerten unter Chiffre ES 2603 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Tüchtiger und zuverlässiger Koch
mit Fähigkeitsausweis, sucht Stelle als Stütze des Betriebsleiters.
Offerten unter Chiffre AS 20100 Lo an Schweizer Annancen, «ASSA», Locarno.

WERKZEUG-KOFFER
für Chefs, Köche, Lehrlinge. Verlangen Sie kostenlos Prospekte mit Inhaltsverzeichnis über meinen bewährten, einzig dastehenden Kochkoffer. Dieser Werkzeugkoffer (nicht aus Holz) ist für Sie unentbehrlich. Er wird Ihnen in allen Stufen Ihrer Karriere stets wertvolle Dienste leisten, und zwar jahrelang. Ich liefere nach wie vor Qualitätsware zu vorteilhaften Preisen und die Besungsbedingungen sind ausserordentlich günstig, so dass jeder Interessent eine solche Ausrüstung anschaffen kann. Sie können den Inhalt auch stückweise beziehen und den feinen, soliden u. praktisch installierten Fibor-Koffer nach Belieben. **JOSEPH HUBER, SCHÖNENWERD**, Tel. (064) 3 13 73 Spezialgeschäft für Küchen-, Konditoren- und Metzgerartikel

Die Bürgenstock-Hotels

suchen für ihr Kongressbüro: tüchtige, zuverlässige

Sekretärin

Arbeitsplatz: Sommer auf dem Bürgenstock, Winter in Luzern. Erforderliche Sprachen: Deutsch, Italienisch, Französisch.

Bewerbungen mit Zeugnissen und Photo sind zu richten an Bürgenstock-Hotels, Hirschmattstrasse 32, Luzern, Telefon (041) 2 31 60.

Stellen-Anzeiger Moniteur du personnel Nr. 52

Offene Stellen Emplois vacants

Gesucht in Hotel-Restaurant der Stadt Zürich: **Partieko**ch sowie **Commis de cuisine**. Eintritt sofort. Offerten unter Chiffre **935**

Stellengesuche Demandes de places

Salle und Restaurant

Barmaid, (Anfängerin, Schweizerin), mit absolviertem Bar-Kurs, sprachkundig, sucht Stelle für Winterseason, bis befristigt wird. Davos od. Arosa. Auskunft erteilt Telefon (051) 94 31 15

Cuisine und Office

Küchenchef-Alleinkoch, tüchtiger, Schweizer, absolut selbständig, sucht nach Überrenn gute Saison- oder Jahresstelle. Offerten erbeten unter Chiffre **206**

6554 **Serviertochter, Lingeriemädchen, Lingeriemädchen-Butterföchter, Hausmädchen-Zimmermädchen, Sekretärin/Seilerin des Patronen**, sof., 50 B., Kt. Solothurn
6555 **Hausbursche**, sof., Restaurant, Kt. Solothurn
6556 **Lingeriemädchen, Hilfszimmerrädchen**, sof., 80 B., Zentralschweiz
6557 **Serviertochter oder Kellner**, sof., 30 B., Zürichsee
6558 **Serviertochter**, sof., 80 B., Wallis
6559 **Hausbursche**, Deutsch sprechend, Febr., 40 B., Kt. Appenzel
6560 **Commis de cuisine oder Chef de garde, Zimmermädchen oder Lingeriemädchen**, sof., kleineres Hotel, Aargau
6561 **Direktionssekretärin**, sprk., sof. oder n.U., 120 B., Baderort, Aargau
6562 **Officeburschen, Office mädchen**, sof., 80 B., Ostschweiz
6563 **Lingeriemädchen, Zimmermädchen**, 1. Januar, 90 B., Ostschweiz
6564 **Commis Saucier, Buffetbursche, Office-Küchenbursche**, 20. Januar, 60 B., Thunersee
6565 **Alleinserviertochter**, sof., kleines Hotel, Zentralschweiz
6566 **Küchenbursche**, sof., 30 B., B.O.
6567 **Commis de cuisine**, sof., 150 B., Kt. Zürich
6568 **Buffetdame, Buffettochter, Buffetburschen, Haus-Officeburschen, Oberkellner**, sof., 50 B., Kt. Solothurn
6569 **Serviertochter, Kellner**, 1. Februar, 60 B., Zentralschweiz
6570 **Patissier**, sof. oder n.U., grosses Passantenhotel, Zürich
6571 **Saaltöchter oder Praktikantin oder Etagen-Saaltöcherin**, sof., Zimmermädchen, 1. Jan., 80 B., Zürich
6572 **Chef de partie**, Commis de cuisine, sof., 80 B., Zürich
6573 **Restaurantkellner, Office-Küchenmädchen**, sof. oder n.U., Restaurant, Zürich
6574 **Chasseur, sof.**
6575 **Chasseur, Officeburschen, Kaffeeköchin, Lingeriemädchen, Gärtnerin-Binderin, Betriebsmaler**, sof., 80 B., Zürich
6576 **Commis de cuisine**, sof., 80 B., Zürich
6577 **Küchenbursche**, sof., 60 B., Wallis
6580 **Küchenburschen, Hilfszimmerrädchen**, sof., 70 B., B.O.

Wintersaison-Stellen

Places d'hiver - Posti invernali

6578 **Lingère oder Lingeriemädchen**, 70 B., B.O.
6579 **Lingère oder Lingeriemädchen, Portier** (evtl. Ehepaar), 60 B., Graub.
6580 **Officeburschen**, 50 B., Graub.
6581 **Zimmermädchen**, 70 B., B.O.
6582 **Commis de cuisine**, 120 B., Graub.
6583 **Küchenburschen, Kellner, Zimmermädchen, Servier-tochter, Kaffeeköchin**, sof., 130 B., B.O.
6584 **Hilfsgouvernante, Lingeriemädchen**, 60 B., Graub.
6585 **Garderobier, Zimmermädchen**, 80 B., B.O.
6586 **Küchenburschen, Chef rang**, Erstklasshotel, Graub.
6587 **Officebursche oder -mädchen, Küchenbursche oder -mädchen**, sof., 70 B., Graub.
6588 **Küchenbursche**, 40 B., Graub.
6589 **Hilfspersonal**, 100 B., Graub.
6590 **Serviertochter**, sof. oder n.U., 40 B., B.O.
6591 **Officebursche oder -mädchen**, 60 B., Graub.
6592 **Hausbursche-Portier, Zimmermädchen**, 70 B., B.O.
6593 **Hilfsportier od. Portier**, 50 B., Graub.
6594 **Officebursche, Küchenbursche**, 40 B., Engadin
6595 **Portier-Conducteur oder Nachtportier**, 70 B., Engadin
6596 **Zimmermädchen**, evtl. Anfängerin, mittlere Hotel, Graub.
6598 **Alleinkoch oder Chef de partie**, 40 B., Davos
6599 **Küchenbursche oder -mädchen**, 40 B., Davos
6600 **Zimmermädchen**, 14 B., Davos
6601 **Anfangsserviertochter, Anfangssaaltöchter**, 30 B., Davos
6602 **Küchenbursche oder -mädchen**, 60 B., Davos
6603 **Küchenbursche, Hausbursche-Portier**, 60 B., Zentralschweiz
6604 **Officeburschen und -mädchen**, 60 B., Graub.
6605 **Garderobier**, 40 B., B.O.
6606 **Küchenbursche**, 70 B., B.O.
6607 **Küchenbursche oder -mädchen, Zimmermädchen, Kellnerbursche, Kellermeister**, kleines Hotel, B.O.
6608 **Küchenbursche, Hausbursche, Wäscherin**, Hilfs-zimmermädchen oder -mädchen, sof., 80 B., Zürich
6609 **Buffettochter oder -bursche**, 40 B., B.O.
6610 **Küchenbursche**, 50 B., Wallis
6611 **Chasseur, sof.**
6612 **Buffetdame**, 50 B., Graub.
6613 **Commis de rang, Officebursche, Küchenbursche, Küchenmädchen**, sof., 120 B., B.O.
6614 **Wäscherin, Zimmermädchen**, Graub.
6615 **Tournaute für Zimmer und Saal, Küchenmädchen, Hausbursche-Portier**, 30 B., Graub.
6616 **Office-Hausbursche, Commis de rang, Servier-tochter mit Barbedienung**, sof., 80 B., B.O.
6617 **Officebursche oder -mädchen**, Anfang Januar, 30 B., Graub.
6618 **Portier-Tournaute, Patissier, Hotels, Waadt**
6619 **Buffetbursche**, 30 B., B.O.
6620 **Zimmermädchen**, 40 B., Graub.
6621 **Officebursche**, 30 B., B.O.
6622 **Buffettochter, Commis Patissier**, Restaurant, Engadin
6623 **Serviertochter**, 60 B., Wallis
6625 **Köchin oder Hilfsköchin**, evtl. Hilfskoch, 30 B., Graub.
6626 **Eismeister, Zimmermädchen, Hilfsgouvernante-Kaffeeköchin, Buffetdame**, 100 B., B.O.
6627 **Küchenmädchen**, sof., 100 B., Wallis
6628 **Portier, Küchenbursche**, 40 B., Engadin
6629 **Küchenbursche**, 80 B., B.O.
6630 **Anfangsgouvernante oder Buffetdame**, 80 B., St. Moritz
6631 **Conducteur**, sprk., 100 B., St. Moritz
6632 **Portier-Legationsbediensteter, Commis de rang, Office-bursche**, Erstklasshotel, St. Moritz
6633 **Küchenbursche, Köchin oder Koch, Serviertochter**, kleines Hotel, St. Moritz
6634 **Officegouvernante, Hilfszimmerrädchen, Chau-fer, Commis Patissier, Erstklasshotel, St. Moritz**
6635 **Commis de rang**, Erstklasshotel, St. Moritz
6636 **Journalführer**, Erstklasshotel, St. Moritz
6637 **Lingère**, 60 B., St. Moritz
6638 **Etageportier-Legationsbediensteter**, sprk., 50 B., St. Moritz
6639 **Zimmermädchen, Küchenbursche**, 100 B., Ostschweiz
6640 **Küchenmädchen**, 70 B., Wallis
6641 **Küchenbursche, Kellnerbursche, Officebur-sche**, Erstklasshotel, Waadt
6642 **Buffettochter, Patissier-Konditor**, 80 B., B.O.
6643 **Küchenbursche, Lingère oder Lingeriemädchen**, 50 B., B.O.
6644 **Küchenburschen**, 80 B., B.O.
6645 **Wäscherin**, sof., 100 B., Wallis
6646 **Officebursche, Commis de rang**, 50 B., B.O.
6647 **Alleinkoch**, 50 B., Wallis
6648 **Küchenbursche oder -mädchen**, kleines Hotel, Wallis
6649 **Küchenbursche**, kleines Hotel, B.O.

Lernstellen

6651 **Kochlehrling**, sof., Restaurant, Kt. Solothurn
6652 **Kochlehrling**, sof., Restaurant, Nähe Basel
6653 **Kochlehrling** (in Zürich wohnhaft), sof., Passanten-hotel, Zürich
6654 **Servierlehrtöchter**, sof., 40 B., Kt. Solothurn

Aushilfsstellen

Remplacements - Aiuti e supplenze

7046 **Serviertochter, Servicepraktikantin**, Weihnachten/Neujahr, kleines Hotel, Brienzsee
7047 **Hausmädchen**, Weihnachten/Neujahr, Coniserie, Zentralschweiz
7048 **Hilfsköchin**, sof., Restaurant, Baselland
7050 **Küchenbursche oder -mädchen**, sof., 40 B., Davos
7051 **Zimmermädchen, Glätterin**, Weihnachten/Neujahr, Erstklasshotel, Engadin

Hôtel-Bureau, Lausanne

Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à **Hôtel-Bureau, 17, rue Haldimand (Place Bel'Air), Lausanne Tel. (021) 37 41.**

8229 **garçon de cuisine**, de suite, hôtel moyen, Lausanne
8230 **commis de cuisine**, de suite, hôtel moyen, Lac Léman
8233 **file de salle**, de suite, grand hôtel, Zermatt
8238 **jeune femme de chambre** pour le personnel, de suite, hôtel moyen, Lausanne
8243 **portier de nuit**, de suite, grand hôtel, Valais

Die Stellenvermittlung des SHV verfügt zurzeit über die folgenden

Aushilfs-Offerten:

- 1 **Küchenchef/Alleinkoch**, sofort bis Anfang März.
- 2 **Chef de partie/Saucier**, sofort bis Anfang März.
- 4 **Commis de cuisine**, 15. Jan. bis 15. Febr.
- 5 **Patissier**, sofort.
- 6 **Obkellner/Chief de service**, D., F., E., I., sofort bis Ende Jan./sofort bis 1. März.
- 7 **Rest.-Kellner/Il. Sekretär/Salkellner/Barkellner**, D., F., E., I., sofort bis Ende März.
- 8 **Commis de bar**, D., F., E., I., Febr. bis Ende März.
- 9 **Concierger/Maitre d'hôtel**, D., F., E., I., sofort
- 10 **Etagenportier/Nachtportier/Conducteur**, D., F., E., I., sofort bis Anfang/Ende Febr.
- 11 **Servicepraktikant/Hilfsportier/Chasseur**, D., F., E., Anfang März bis Ende April.
- 12 **Sekretärpraktikant**, D., etw. F., & E., Jan. bis Ende Mai.
- 13 **Buffetbursche**, D., F., E., sofort bis 12. Jan.
- 14 **Sekretärin**, D., F., E., sofort bis Febr./März.
- 15 **Sekretärin-Praktikantin**, D., Jan. bis April.
- 16 **Zimmermädchen**, D., E., F., 1. März bis 15. April.
- 17 **Buffetdame oder -tochter/Gouvernante**, sofort bis Ende Febr./Anfang März.
- 18 **Servicepraktikantin/Bureaupraktikantin/Hilfszimmerrädchen**, D., E., 1. Febr. bis Ende Febr./1. März bis Ende April/1. Jan. bis 1. Mai.
- 19 **Lingère/Glätterin**, Ital., sofort.

Über Weihnachten/Neujahr

- 20 **Küchenchef/Alleinkoch**, Basel oder Umgebung
- 21 **Küchenchef/Chief de partie**.
- 22 **Chasseur/Garderobier/Hallentourneur/Nachtportier**, bis 6. Januar.
- 23 **Hilfsportier**, E., D., etwas F., bis 6. Jan.
- 24 **Sekretärin**, D., F., E., I.,
- 25 **Commis de cuisine**, bis 31. Dez., Basel oder Umgebung.

Bewerbungsunterlagen mit Personalien und Photo werden sofort zugesichert, auf Anfrage an Stellenvermittlung SHV, Gartenstrasse 112, Basel, Telefon (061) 34 86 97.

8288 **garçon de cuisine**, de suite, petit hôtel, Vaud
8295 **file de cafetier, garçon d'office**, de suite ou à convier, hôtel moyen, Valais
8296 **leveuse-repassuse**, de suite, hôtel moyen, Lausanne
8301 **portier remplaçant**, de suite, pour quelques semaines, hôtel moyen, Genève
8304 **file de cuisine**, expérimenté, sachant cuisiner, garçon de maison-tourant, femme de chambre, de suite, hôtel moyen, Lac Léman
8307 **file de maison/femme de chambre**, de suite, hôtel moyen, Lac Léman
8309 **garçon d'office**, de suite, hôtel moyen, Lac Léman
8313 **portier qualifié, garçon d'office**, de suite, grand hôtel, Lausanne
8315 **commis de cuisine**, de suite, petit hôtel, Vaud
8316 **garçon de maison**, de suite, grand hôtel, Vaud
8318 **femme de chambre**, de suite, file de cafetier, hôtel moyen, Valais
8319 **caviste, fils d'office-cuisine**, de suite, hôtel moyen, Valais
8320 **garçon de maison, barmaid, fille de cuisine**, de suite, hôtel moyen, Valais
8322 **garçon de cuisine**, de suite, hôtel moyen, Valais
8327 **femme de chambre, garçon de cuisine**, de suite, petit hôtel, Vaud
8329 **aide de buffet (une)**, hôtel moyen, Lausanne
8330 **sommelière**, à convenir, petit hôtel, Vaud
8331 **garçon de cuisine, garçon de maison**, de suite, hôtel moyen, Oberland bernois
8332 **lingère**, de suite, grand hôtel, Valais
8345 **garçon de buffet, garçon de cuisine, garçon de maison**, de suite, hôtel moyen, canton de Berne
8348 **garçon de maison-chauffeur**, petit hôtel, Valais
8349 **couple: cuisinier/femme de chambre**, de suite, petit hôtel, Vaud
8344 **cuisinier seul ou commis de cuisine**, de suite, hôtel moyen, Valais
8345 **file de maison**, petit hôtel, Valais
8346 **file de buffet-cafetier**, de suite, hôtel moyen, Valais
8348 **garçon de buffet**, de suite, hôtel moyen, Valais
8349 **garçon d'office**, de suite, hôtel moyen, Valais
8366 **garçon de cuisine**, de suite, hôtel moyen, Vaud
8368 **garçon d'office, laveur**, de suite, hôtel moyen, Valais
8372 **femme de chambre**, de suite, hôtel moyen, Valais

UNI-CODE

Das unentbehrliche Hilfsmittel für die sprachliche Verständigung mit Italienern und Spaniern

Tausende von Ausdrücken und Redewendungen, übersichtlich geordnet in Taschenformat.

Italienisch - Deutsch - Spanisch

Neue, bedeutend erweiterte Auflage des bereits bekannten Handbuches.

Aus dem Inhalt:

- Aussprache
- Allgemeines (Zeit, Zahlen, Wetter, Familie etc.)
- Reise und Tourismus
- Körperliche Dienste (Schriftenkontrolle etc.)
- Kleidung
- Verkaufsgeschäfte (Gespräche in versch. Läden)
- Vergnügungen
- Wohnen (Anweisungen an Zimmermädchen etc.)
- Hotel (Fragen an die Réception etc.)
- Essen und Trinken (für Service und Küche)
- Fahrdraft und Motorfahrzeuge
- Landwirtschaft
- Beruf, Industrie
- Verschiedenes

Zu beziehen gegen Einzahlung von Fr. 5.80 pro Stück auf Postcheckkonto oder gegen Nachnahme bei folgenden Stellen:

Stellenvermittlung SHV, Gartenstrasse 112, Basel (V 85, Basel).

Service de placement SSH, Rue Haldimand 17, Lausanne (II 13734, Lausanne).

Buchhaltungs- und Treuhandstelle SHV, Bahnhofstrasse 18, Montreux (II b 3575, Vevey).

Wir danken

allen unseren Mitgliedern und dem bei uns angemeldeten Personal, welche uns prompt von den getätigten Engagements Kenntnis geben und nicht benötigte Offerten sofort retournieren. Sie helfen uns damit zu vermeiden, dass Offerten von bereits platziertem Personal weiter in Zirkulation gebracht werden, wodurch Ihnen und uns Mehrarbeit und Kosten erspart werden können.

Hotel-Bureau

Neues Hotel du Lac Lugano-Paradis

sucht für Saison Ostern bis Ende Oktober:

- Bureau: **Sekretärin**
- Loge: **Conciierge**
Nachtportier
- Küche: **Sous-Chef/Saucier**
Commis
Küchenmädchen
Küchenburschen
- Saal: **Chef de rang**
Demichef de rang
Commis de rang
- Lingerie: **Lingeriemädchen**
- Etage: **Zimmermädchen**
Anfangszimmermädchen
- Office: **Anfangsmädchen**

Offerten mit Referenzen, Zeugnisschriften und Photo sind an die Direktion des Hotels zu richten.

Erstklassiges Wintersporthotel

sucht per sofort

Kontrollleur

für Bar-GHIL, Eilofferten an Derby Hotel, Davos, Telefon (0813) 3 67 67.

Gesucht für lange Sommersaison (23. März bis 30. Oktober 1964):

Küchenchef

(für Erstklassrestaurant, Luganersee), hohes Gehalt

Commis de cuisine

Offerten mit Angabe bisheriger Tätigkeit unter Chiffre KC 2487 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Kongresshaus, Zürich

sucht zu baldigem Eintritt:

- Chasseur**
- Hausbursche**
- Hausmädchen**
- Casserolier**
- Küchenbursche**

Gefälligst Offerten mit Zeugniskopien, Foto und Angabe der Gehaltsansprüche sind erbeten an das Personalbüro.

Gesucht per sofort

Buffetdame

und freundliche im Spiseservice gut erfahrene

Serviertochter

Hoher Lohn, Kost und Logis im Hause. Offerten erbeten an Hotel Traube, Fam. P. Schmid-Caspar, Chur, Tel. (081) 2 15 55/56.

Geranten-Ehepaar

Wir bieten jüngerem, fachkundigem
gute Anstellung in Landgasthof, Nähe Basel. Bedienung: Mann als Koch mit Fähiigkeitsausweis als selbständiger Führung der Küche, die Frau zur selbständigen Führung des Restaurations- und kleinen Hotelbetriebs, Unterkunft und Verpflegung im Hause. Eintritt 1. März 1964. Offerten mit Lohnansprüchen, Zeugniskopien und Foto unter Chiffre GE 7752 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Nous cherchons de suite une deuxième

secrétaire de direction

(éventuellement stagiaire débutante).

de langue française, à l'année, place intéressante pour bonne dactylo. Offre avec certificat d'aptitude, photo et prétentions de salaire à la Direction du Grand Hôtel Territet-Montreux.

Gesucht in erstklassiges Speiserestaurant in Bern

Demi-chef de rang

Jahresstelle mit guter Verdienstmöglichkeit. Stellenantritt nach Übereinkunft. Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre DR 2539 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Golf-Hôtel, Montreux

1er classe, au bord du lac Léman, cherche pour longue saison d'été (dès début mars):

secrétaire et aide-réception
chefs de rang
demi-chefs
commis de rang

portiers
femmes de chambre
tournante

lingère-repriseuse
chef de cuisine
commis de cuisine

casserolier
garçon de cuisine
fille de cuisine

fille de cafétéria
garçon d'office
fille d'office

Faire offre avec curriculum vitae, photographie, copie de certificats et prétentions de salaire à la direction de l'hôtel.

Zur Führung eines neuen Berghotels (Bergstation einer bekannten Schwebebahn der Ostschweiz) wird gesucht:

Koch-Ehepaar

Selbständiges Arbeiten, gute Entlohnung und schöne Wohnung. Offerten sind zu richten unter Chiffre KE 2757, an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht nach Lugano

von Mitte März bis Ende Oktober:

I. und II. Sekretärin
Oberkellner
Commis de salle
Saalpraktikantin
Nachtportier
Etagenportier
Zimmermädchen
Barmaid
Buffetpraktikantin

Modernes Hotel 150 Betten. Offerten unter Chiffre NL 2441 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Jahresstellen:

selbständige

Saaltöchter

Deutsch und Französisch sprechend. Eintritt 1. Januar

Hausbeamtin

(ref.) Eintritt nach Übereinkunft.

Hotel Neues Schloss, Zürich 2. Telefon (051) 27 16 30.



Wir suchen

Commis de cuisine
Pâtissier
Serviertöchter
Buffettöchter
Buffetanfängerin
Officemädchen
Hausbursche

Offerten an J. Guyer-Pfister, Bahnhofbuffet, Rapperswil am Zürichsee. Telefon (055) 2 04 32.

Für das

Hotel Kurhaus Handeck B.O.

wird auf Frühjahr 1964 gesucht:

Geranten-Ehepaar

Erfordernisse: Vorzüglich ausgewiesene, initiative Fachleute (Schweizerbürger) mit der Fähigkeit, unser bekanntes und gediegenes eingerichtetes Hotel mit 60 Betten jeweils während ca. 5 Monaten im Sommer in altherwährter Tradition zu führen und weiter zu entwickeln.

Sprachen: Französisch, Englisch und Italienisch erwünscht. Fähigkeitsausweis nicht unbedingt erforderlich.

Geboten wird: Hohes Fixum, interessante Umsatzbeteiligung und Prämienanteil am Betriebsergebnis I sowie weitgehende Selbständigkeit.

Bewerber sind gebeten, ihre handschriftliche Offerte mit Lebenslauf, Photo und Referenzen einzureichen an die

Direktion der Kraftwerke Oberhasli AG., Innertkirchen.

Grossunternehmen, Zürich

sucht zu baldigem Eintritt eine tüchtige, energische

Office-Küchen-Gouvernante

einen tüchtigen, bestausgewiesenen

Oberkellner

(für französisches Restaurant. Eintritt Frühjahr 1964)

eine tüchtige, selbständige

Economatgouvernante

(Eintritt Frühjahr 1964)

Gefälligst Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Angabe der Gehaltsansprüche sind erbeten unter Chiffre GZ 2555 an die Hotel-Revue, Basel 2.



Wir suchen bestqualifizierte, dynamische Persönlichkeit für den Betrieb unserer im Bau befindlichen

Rotisserie

Interessenten für Miete oder Pacht des Restaurants, evtl. mit Wohnung, bitten wir um ihre Bewerbung unter Chiffre AO 2741 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Wir suchen auf anfangs Februar 1964 zur Eröffnung eines neu renovierten, bekannten Spezialitäten-Restaurants im Aargau

Küchenchef
Koch
Chef de rang
Commis de rang
2 Serviertöchter
Buffetdame
Küchenbursche

Senden Sie Ihre Offerte mit Unterlagen unter Chiffre KK 2749 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Für unsern Tea-Room

suchen wir gutpräsentierende, selbständige

Serviertöchter

Sehr guter Verdienst

Offerten sind zu richten an

„MERKUR“ Tea-Room

Zeitglockenlaube 6, Bern, Telefon (031) 2 52 33.

GESUCHT

für lange
Sommersaison
(April-Oktober)

Grand-Hotel Territet-Montreux

5 Monate voll besetzt 500 Betten

Gelegenheit zum Besuch von Fachkursen und französischen Sprachkursen (gratis)

Eintritt vor Ostern, evtl. Pfingsten

Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Gehaltsansprüchen erbeten an H. F. Müller, dir. propr., Case 62, Territet.

Chef de réception
Kontrollleur Französisch sprechend
Telephonistin Englisch sprechend
Maincourante-Caissière
Aide-Maincourante evtl. Anfängerin
Chasseur
Chef de partie-Saucier
Commis de cuisine
Pâtissier (selbständig)
Kaffeeköchin
Küchenburschen
Officemädchen
Commis de rang
Saaltöchter
Office-Gouvernante möglichst Italienisch sprechend
Buffettöchter evtl. Anfängerin
Stagiaires für Saal u. Etage
Etagen-Tournante Anfängerin
Etagenportiers
Zimmermädchen
Wäscherin evtl. Wäscher
Lingerie-Gouvernante
Lingeriemädchen
Hausmädchen
General-Gouvernante Englisch und Italienisch sprechend
Hilfs-Gouvernante evtl. Anfängerin
Tapezierer (selbständig) Maler

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft in erstklassiges Restaurant jüngere, tüchtige

Lingère

Komplette, modernste Einrichtungen vorhanden. Selbständiger Posten, hoher Verdienst, Kost und freies Zimmer im Hause. Geregelt Freizeit. Offerten erbeten an Restaurant Singerhaus, Marktplatz, Basel.

Gesucht auf Anfang März 1964:

qualifizierter, restaurationskundiger

Koch-Commis

sowie

Serviertöchter

in gepflegtes Speiserestaurant. Sehr guter Verdienst.

Seehotel Lothenbach am Zugersee (Post Walchwil). Tel. (042) 7 82 82.

Die Gerantin unseres alkoholfreien Restaurants «toque» in der City von Zürich verheiratet sich nächstens. Möchten Sie die neue

Gerantin

werden? Wir bevorzugen eine sprachkundige Hausbeamtin mit Erfahrung im Gastgewerbe. Sie können mit gutem Lohn und günstigen Arbeitsbedingungen rechnen (geregelt Arbeits- und Freizeit). Der Eintritt sollte im Laufe des Monats Februar erfolgen.

Schriftliche Anmeldungen mit allen Unterlagen an ARAG Personalbüro, z. H. von G. Wiesmann, Löwenstrasse 2, Zürich.

Für lange Sommersaison (April bis Oktober)
in Grosshotel am Genfersee

tüchtiger, erfahrener

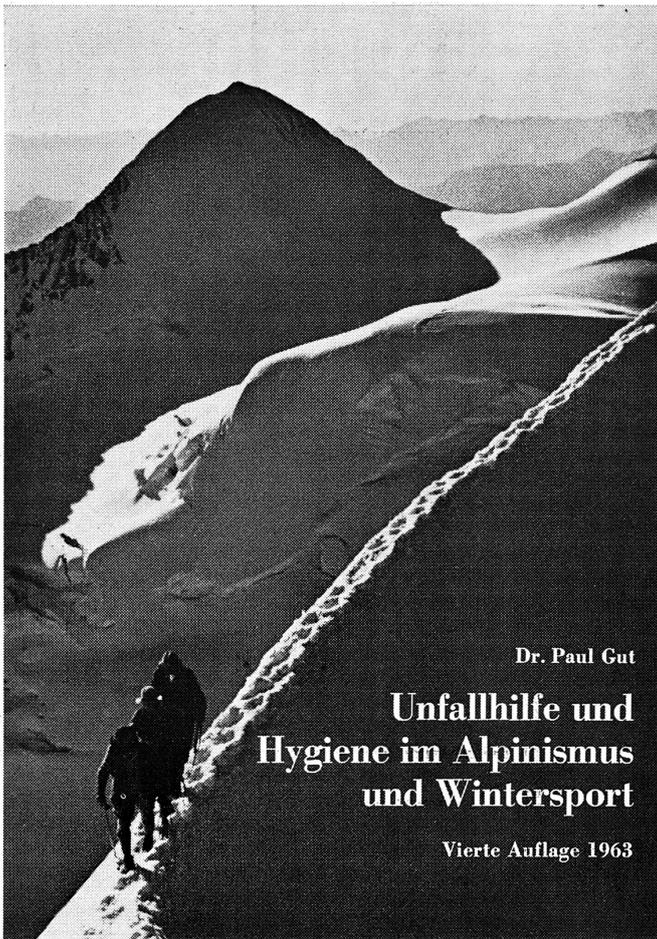
Chef de réception

und

Chef de cuisine

gesucht

mit angenehmem Charakter und Organisationstalent, fähig, mit grösserem Mitarbeiterstab zu arbeiten. Interessanter, selbständiger und gutbezahlter Posten. Regelmässige Plazierungsmöglichkeit für Wintersaison bei Eignung vorhanden. Ausführliche Offerten unter Chiffre FR 2545 an die Hotel-Revue, Basel 2.



Dr. Paul Gut

Unfallhilfe und Hygiene im Alpinismus und Wintersport

Vierte Auflage 1963

Sanitäts- und Rettungsbuch für Skifahrer und Alpinisten, Sportärzte und Samariter, für alpine Rettungsflyer und das alpine Auto, für alpinen Militärdienst und alpine Jagd. Mit 160 Photographien und Skizzen und 68 «Fällen». Vierte deutsche Auflage, 1963. Orell Füssli Verlag. Elastisch gebunden Fr. 6.-, in jeder Buchhandlung.

Dr. Paul Gut, Chefarzt Unfallklinik St. Moritz

International Mixing-School Ecole de bar internationale

(L. Spinelli, Zurich)

Ecole spéciale la plus ancienne de la Suisse. Français, Deutsch, Italieno. Renseignements: Mme E. de Daguot, hôtelière, Villarepos, Fribourg. Téléphone (037) 6 31 83.

Guteingerichtetes Hotel-Restaurant, alkoholfrei geführt, an Fremdenort, sucht tüchtigen

Leiter-Ehepaar

Günstige Arbeitsverhältnisse werden geboten. Offerten mit Zeugnissen und Angabe der Bedingungen sind zu richten unter Chiffre LE 2450 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht auf den 7. Januar 1964 nach Worb

Koch oder Köchin

Offerten an Familie Bettschen, z. Z. bei Familie Zurbrugg, Henri-Guisan-Strasse 27a, Interlaken. Tel. (038) 24615.

Spezialitäten-Restaurant sucht auf 15. Januar einen

Commis de cuisine

(Jahresstelle)

Offerten an Hotel Restaurant Schützen, Steffisburg bei Thun.

Wir bieten jüngeres, fachkundiges und katholisches

Ehepaar

gute Anstellung in Hotel-Restaurant.

Bedingung: Mann als Koch, zur selbständigen Führung der Küche, die Frau zur selbständigen Führung des Hotel-Restaurantbetriebes, Unterkunft und Verpflegung im Hause. Eintritt nach Vereinbarung. Offerten mit Lohnansprüchen, Zeugniskopien und Photos unter Chiffre JG 2524 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Wir suchen für neueres Hotel in Basel nach Über-einkunft (Februar/März 1964)

Alleingouvernante

(Hausbeamtin)

Darunter stellen wir uns eine sympathische Persönlichkeit vor, die die berufliche Erfahrung zur Leitung der Etage, Lingerie, Wäscherei, Frühstückservice und Milhilfe in Réception erworben hat und mit Takt und Sicherheit das ihr dort unterstellte Personal führen kann. Allmählich möchten wir ihr die Leitung des Hauses in betrieblicher Hinsicht anvertrauen.

Bewerberinnen mit den gewünschten Voraussetzungen richten ihre Offerte mit Ansprüchen, Bild und Unterlagen unter Chiffre AL 2758 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Für die Leitung eines alkoholfreien Restaurants- und Hotelbetriebes wird ab sofort eine

Vorsteherin

oder evtl. ein

Geranten-Ehepaar

gesucht. Wer Freude und Fähigkeiten zur Führung eines solchen Betriebes hat, melde sich unter Beilage der üblichen Unterlagen (Lebenslauf, Zeugnisse, Photo) unter Chiffre VG 2526 an die Hotel-Revue, Basel 2. Auskunft: Tel. (064) 8 10 87.

Gesucht nach England:

**Maitre d'hôtel
Kellner
Chefs de partie
Commis de cuisine
Patissiers
Econamatgouvernante
Kaffeeköchinnen**

Saison anfangs März bis Mitte November. Modern eingerichtetes Erstklassenhaus unter Schweizer Direktion. Offerten mit Lebenslauf, Zeugnisausschnitten und Lichtbild erbitten an Familie Englund, Lodore Swiss Hotel, Keswick, English Lakeland (England).

Gesucht nach Lugano

jüngeres

I. Sekretär (evtl. Chef de réception)

sprachenkundig und mit Berufserfahrung, für Vertrauensposten. Avanciemöglichkeiten im Betrieb vorhanden. Offerten mit Lohnansprüchen erbitten an Hotel Continental, Lugano. (Eintritt 20. Januar oder nach Übereinkunft.)

Hotel-Restaurant, Stadt Zürich
sucht zu sofortigem Eintritt

**Partiekoch
Commis de cuisine
Koch-Lehrling**

Off. unter Chiffre PK 2753 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Restaurationsbetrieb im Bodenseegebiet:

Saucier Buffetdame

Offerten unt. Chiffre SB 2442 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Sporthotel Edelweiss, Mürren
(Bern Oberland)
sucht für lange Wintersaison

Zimmermädchen

Offerten an die Direktion.

Wir suchen per sofort

Zimmermädchen

welches auch Serviceablösung macht. Sehr guter Verdienst, geregelte Freizeit, nettes Arbeitsklima. Offerten an Hotel Grüneck, Buchs SG.

Gesucht für Wintersaison, Eintritt sofort:

Alleinportier Zimmermädchen

Offerten an Hotel Schweizerhof, Wengen B.O. Telefon (038) 3 46 71.

Hotel d'Angleterre, Genf
sucht:

Logen-Tournant Chasseur Etagenportier

Eintritt sofort oder nach Übereinkunft. Offerten mit Zeugnisausschnitten und Lichtbild an die Direktion.

Gesucht

**Partie-Koch
sowie
Commis
de cuisine**

Eintritt sofort. Hotel-Restaurant, Stadt Zürich. Offerten unter Chiffre PK 2523 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Alkoholfreies, neueröffnetes Selbstbedienungsrestaurant sucht

gewandte
**Buffetdame oder
Buffettochter**

per sofort oder später.

Auskunft erteilt M. Küng, Hotel Krone, Weinmarkt, Luzern. Tel. (041) 2 00 45.

Revue-Inserate
haben Erfolg!

Maroc
Demandons

sous- directeurs

pour hôtel première catégorie.

Ecrire avec références et photo sous chiffre SD 2591 à l'Hotel-Revue, Bâle 2.

Gesucht:

Bureaupraktikant

(mit Sprachenkenntnissen)

Hilfs-Gouvernante Commis-Entremetier Commis-Gardemanger

Eintritt nach Übereinkunft. Schriftliche Offerten mit Zeugnisausschnitten an Hotel Wildenmann, Luzern.

Hotel Mischabel, Saas-Fee

sucht für sofort oder nach Übereinkunft:

Küchenmädchen oder -burschen

Officemädchen

sowie

Hausbursche

Sich wenden an Erich Bumann, Hotel Mischabel, Saas-Fee VS. Telefon (028) 7 81 18.

Arosa

Für lange Wintersaison suchen wir noch:

Saaltochter Officemädchen

(Abwaschmaschine vorhanden)

Hotel Alpensonne, Telefon (081) 3 15 47.

Hotel Krone Assmannshausen a. Rhein

welbekanntes Haus

Nach 12 Jahren ist die Stelle unseres

Küchenchefs

frei geworden. Wir suchen zum 1. März 1964 einen erfahrenen Mitarbeiter. Angebote mit Lichtbild und Gehaltsansprüchen an obige Anschrift erbitten.

Inserieren bringt Gewinn!

Hôtel Unione, Bellinzona

cherche pour de suite:

filie de buffet
sommelier de salle
sommelière
commis de cuisine
casserolier

pour le 1er février:

portier
femme de chambre

pour le 1er juin:

sommelier
femme de chambre

Dans ville d'importance moyenne de Suisse romande

restaurateur

est demandé pour reprendre l'exploitation d'une affaire importante comprenant café, restaurant, salles pour congrès, bar, etc.

Faire offres sous chiffre PL 47266 à Publicitas Lausanne.

Für den Praktiker

Das Reparatur(un)wesen

Eine traurige Geschichte

Direktor Sorgenreich klagt an

«So geht das nicht mehr weiter, diese Unkosten, diese Reparaturkosten! Sie belasten unser Gewerbe derart, dass wir es uns einfach nicht mehr leisten können, wir haben ohnehin schon genug zu kämpfen. Sie müssen – Herr Berater – Sie müssen etwas unternehmen, der Verband soll, nein, er muss dafür sorgen, dass die Reparaturrechnungen kleiner werden, dass die Produzenten uns keine solchen überzetzten Faktoren mehr schicken – sehen Sie hin!»

Erschöpft sinkt Herr Georg A. Sorgenreich, Direktor des Hotels Sans-Souci in Frankendorf, in den Fauteuil zurück und schiebt eine Rechnung auf Pult.

«Sehen Sie, Herr Berater, über 300 Franken musste ich für eine kleine Reparatur bezahlen, Fahrkosten, Fahrzeit, Arbeitszeit, Wartezeit, Verpflegungs- und Unterkunftskosten und was weiss ich... Und dann da, schauen Sie hin, an die 90 Franken für den Ersatz zweier Elemente, dabei hat mich dieser Kerl von Monteur nicht einmal gefragt, ob er sie ersetzen soll! Nein, diese Rechnung bezahle ich nicht, das kommt nicht in Frage. Reisespesen, wozu denn? Ich habe am Telefon ausdrücklich gesagt, gelegentlich soll mal einer vorbeikommen, verstehen Sie, gelegentlich, wenn der Monteur ohnehin in der Gegend ist. Natürlich habe ich gesagt, ich würde das «Mirakel»-Kochgerät dringend benötigen, stand doch ein Bankett in Aussicht. Da wollen sie mich nun behalten, es wären nur noch zwei weitere Kunden in der Gegend zu bedienen gewesen, ergo hätte ich einen Drittel der Zeche zu bezahlen. So eine Frechheit, wir garantieren mir denn...» Seoben schriff das Telephon, und das Satzende enging dem Berater.

«Und dann diese Sache mit den Elementen! Vor anderthalb Jahren wurden sämtliche Elemente durch neue ersetzt – durch Elemente, die fast nicht mehr kaputtgehen, so sagte mir der Monteur persönlich. Schöne runde 500 Franken habe ich damals hingelegt. Die Firma gab ein Jahr Garantie, und nun sollen schon zwei Elemente unbrauchbar sein, dabei ist mein Haus von Mitte Oktober bis Mitte April zu verstehen Sie – sechs Monate im Jahr zu, da läuft doch keine Garantie, wenn das Gerät nicht in Gebrauch steht, oder? Also geht der Ersatz noch auf die Garantie, und das will die Firma nicht anerkennen. Sowas! Das ist ja... Herr Berater, helfen Sie, es geht ja nicht um die lumpigen 90 Franken, es geht ums Prinzip, und ich bin ein Mann mit Prinzipien. Sehen Sie zu, wie Sie mit dieser Firma da fertig werden – geben Sie mir Bescheid, sobald wie möglich, bitte, Auf Wiedersehen!»

So liegt nun eine Faktura von Fr. 314.95, zahlbar rein netto innert 30 Tagen, auf des Beraters Pult. Höchst fatal, bemerkte Schlich... erinnert er sich an einen Vers von Wilhelm Busch. Aber auch er ist ein Mann mit Prinzipien, und eingedenk der Tatsache, dass es zum Streiten immer weit braucht, vereinbart er eine Aussprache mit der Firma Prosper Tschümperly & Co. AG.

Die andere Seite der Medaille

«Ja, ja, das stimmt schon», eröffnet Prosper Tschümperly, flankiert von seinem Verkaufschef und seinem Produktionschef, das Gespräch. «Die Sekretärin des Hotels Sans-Souci in Frankendorf hat uns angerufen und gesagt, unser Monteur soll sofort – nein, gelegentlich – vorbeikommen, wenn er in der Gegend sei, aber noch die gleiche Woche müsse es sein, da am Samstag ein grosses Bankett angesagt sei, und das «Mirakel»-Kochgerät sei kaputt, sie wisse nicht was – einfach so... Die angesehene Firma Prosper Tschümperly ist sich ihrer Verantwortung bewusst: der Name des weltbekanntesten «Mirakel»-Kochgerätes, dieses technischen Wunders, auferlegt uns die Pflicht, unverzüglich helfend einzuspringen, falls je – und das kommt fast nie vor – ein solches Gerät den Dienern versagen sollte. Unser Monteur, Alois Wundernagel, erhielt also den Befehl, nach Frankendorf zu fahren, obwohl nur bei zwei weiteren Kunden in der Gegend gerade der Service fällig war. So sehen wir uns also zu unserem Bedauern gezwungen, die Fahrkosten nur auf drei Kunden aufzuteilen, und Sie wissen... die heutigen Löhne, die Unkosten! Reparaturen sind für uns längst kein Geschäft mehr, wir legen drauf, und im übrigen hat der Verband Mindestansätze festgelegt, an die wir uns genau halten, selbstverständlich! Aber es ist ein glattes Verlustgeschäft, bringt uns nur Ärger und Verdross! Die Reparatur, die hier fakturiert ist, war eigentlich eine Lappalie, doch was wollen Sie? Die Sekretärin konnte uns ja nicht sagen, was nicht in Ordnung war, und so musste unser Monteur Alois mit sämtlichen Ersatzteilen im VW hinfahren; übrigens sagten wir, man könne uns das Gerät per Bahn zustellen, das komme billiger. Jedoch nein, die Sekretärin beteuerte, dass es dazu zu spät sei... das Bankett! Im übrigen sei die Verpackungskiste längststens verbrannt.»

«Der Ersatz der Elemente?» schallte sie durch die Produktionschef ein. «Das war so: Als Alois Wundernagel, durch den Lieferanteneingang – versteht sich – endlich die Küche fand, fragte er, schüchtern wie er nun mal ist, nach dem Küchenchef. Der Küchenmeister, der bin ich! Stand da vor ihm in seiner ganzen Grösse, und noch erhob durch einen gewaltigen Toke, rund wie ein Plakatsäule, Hieronymus Möckel, der Küchenchef in Person... Sehen Sie zu, dass das «Mirakel»-Gerät wieder in Ordnung kommt, aber dalli! Rasch ist die vermurkste Kette ersetzt, doch halt! Der zuverlässige Alois gibt sich mit dem Inordnungbringen der Kette nicht zufrieden. Er prüft die Elemente mit seinem Mikro-Messgerät, eines um das andere. Was ist denn das? Nr. 11 und Nr. 12, also die beiden vordersten, geben nur noch 44.9 resp. 46.5% Leistung! Die beiden Elemente sollten ersetzt werden, Herr Küchenmeister... wendet er sich an diesen, Kriechströme haben die Pole angegriffen – und das kann nicht repariert werden, lei-

der – würde mehr kosten als neue – so ist das heutige, leider... Also zum... ersetzen Sie die Elemente, glauben Sie, ich, der berühmte Küchenmeister Hieronymus Möckel, gebe sich mit einem halbpatzigen Gerät zufrieden, he? Also los schon, Elemente ersetzen!»

«Die Garantie», fällt der Verkaufchef dem Produktionschef ins Wort, «die Garantie dauert ein Jahr, gleichgültig ob das Gerät in Funktion steht oder nicht. Wie sollten wir feststellen, wieviele Tage es in Gebrauch steht? Die sechs Monate Zwischensaison, da der Betrieb geschlossen ist? Das sind die schlimmsten! Da steht dieses hochspezialisierte Gerät ungeschützt in der Küche, Feuchtigkeit, Kälte, Schmutz können eindringen. Das kommt Apparaten, die mit sehr hohen Temperaturen arbeiten, sehr schlecht. Wie Ihnen schon mein Kollege, der Produktionschef, erklärte, bilden sich Kriechströme ganz langsam, ganz unmerklich, sobald der Apparat wieder in Funktion gesetzt wird. Die Leistung nimmt ab, ganz allmählich, ohne dass die Küche es vorerst bemerkt. Sie gewöhnen sich daran, dass an einer Stelle die Leistung des Gerätes abnimmt, und machen sich darüber keine weiteren Gedanken. Also die Garantie können wir unter keinen Umständen über zwölf Kalendermonate ausdehnen. Wir haben Prinzipien, an die wir uns halten!»

Das Einigungs-Communiqué

Am Ende des Internationalen Kongresses der «Liga zur Förderung des Verständnisses zwischen Produzent und Konsument» (L.F.V.P.K.) wurde den anwesenden Vertretern der Presse folgendes, den Gepflogenheiten der hohen internationalen Politik entsprechendes, gemeinsames communiqué ausgehändigt:

Die «Liga zur Förderung des Verständnisses zwischen Produzent und Konsument» hielt unter der umsichtigen Leitung ihres hochverdienten Präsidenten, Prof. Dr. Dr. h. c. Salomon A. Wohlgemut, vom 17. bis 21. Nov. 1963 in Frankendorf ihren 1. Internationalen Kongress ab. Umrahmt von glänzenden gesellschaftlichen Anlässen verlief die Tagung in einer Atmosphäre ausgesprochenen Herzlichkeit.

Nach einem umfassenden Tour d'Horizon durch den Vorsitzenden und nach Anhören der hochinteressanten Referate anerkannter Fachleute, wurden an einer eifrig benutzten Diskussion Pros und Contras in wohlunterrichteten Voten abgewogen. Es wurde feierlich festgestellt, dass die Standpunkte der Produzenten einerseits und der Konsumenten andererseits im Wünsche übereinstimmen, dass etwas geschehen sollte. Es wurden Unterkommissionen gebildet und beauftragt, die noch schwebenden Fragen näher zu analysieren und am 2. Internationalen Kongress, der in zwei Jahren in Usumbara stattfindet, Bericht zu erstatten.

Vorläufig würden in einer einstimmig angenommenen Resolution folgende provisorische Richtlinien empfohlen:

1. Die Produzenten sind angehalten

11. Nach Möglichkeit ihre Verkaufsorganisationen anzuweisen
111. Ihre Produkte nicht nur an den Mann, bzw. an die Wirtschaft zu bringen, sondern
112. Bei Anlieferung ihrer Produkte
- 112.1 Eine genaue, auch für Nichtfachleute verständliche Bedienungsanweisungen mitzuliefern, und zwar kostenlos in folgenden Sprachen
 - a) Deutsch, Französisch, Italienisch und gegen Bezahlung einer kleinen Gebühr
 - b) Spanisch, Griechisch, Jugoslawisch, Türkisch, Algerisch und Usumbarisch,

ferner

- 112.2 Eine genaue, leichtverständliche und in den Sprachen wie unter Ziff. 112.1, lit. a) und b) abgefasste Instruktionsschrift, falls nötig versehen mit einfachen, instruktiven Zeichnungen, über die tägliche Reinigung und Pflege, abzugeben

und

- 112.3 Eine exakte, für den Betriebsleiter bestimmte Anweisung über die Lagerung der Produkte in Zeiten des Betriebsstillstandes auszuhändigen.

12. Nach Möglichkeit, ihre Verkaufsorganisationen anzuweisen
121. Die Garantieleistungen genau, einfach und verständlich zu formulieren und vor Ablauf der Garantiezeit eine Revision zu offerieren,

und

122. Wo möglich, ein Serviceabonnement zu vernünftigen Preisen einzuführen,

dabei

- 122.1 Klar zu umschreiben, was in obenerwähntem Serviceabonnement enthalten ist und was nicht, und letztlich

123. Ihre Mitarbeiter anzuweisen, bei allfällig notwendig werdenden Reparaturen dem Konsumenten vor deren Behebung einen ungefähren Kostenvorschlag zu unterbreiten.

2. Die Konsumenten sollen

21. Nach Möglichkeit ihre Einkaufsorganisationen anweisen
211. Die angebotenen Produkte nicht nur zu kaufen sondern
212. Bei In-Empfangnahme der Produkte
- 212.1 Dafür zu sorgen, dass ihre Mitarbeiter die Bedienungsanweisung nicht nur erhalten, sondern ihr auch nachleben,

ferner

- 212.2 Dafür zu sorgen, dass ihre Mitarbeiter die Produkte laut Instruktionsschrift täglich reinigen und pflegen,

und

- 212.3 In Zeiten des Betriebsstillstandes die Produkte anweisungsgemäss zu lagern.

22. Nach Möglichkeit ihre Einkaufsorganisationen anzuweisen
221. Die Garantiedauer nicht zu übersehen und vor Ablauf derselben eine Revision zu verlangen,

und

222. Dem Serviceabonnement ihre ganze Aufmerksamkeit zu schenken,

dabei

- 222.1 Die Ausführung der Servicearbeiten zu überwachen,
- und letztlich

223. Ihre Mitarbeiter anzuweisen, allfällig notwendig werdende Reparaturen nur im Rahmen der ihnen zustehenden Kompetenzen zu bewilligen, unter gleichzeitiger Meldung an Ihre vorgesetzte Stelle.»

Der Kongress fand seinen glorreichen Abschluss mit einem festlichen Bankett, anlässlich welchem der aufrichtig empfundene Dank an den verdienten Präsidenten der L.F.V.P.K. ausgesprochen wurde und zahlreiche Trinksprüche auf das Wohl und Gedeihen dieser segensreichen Organisation erfolgten.

Die Moral von der Geschichte

Als ein am Gastgewerbe interessiertes Organ, veröffentlichen wir nachstehend den unseren Sonderkorrespondenten durchgegebenen, auszugswiesigen Bericht über einen Vortrag von Herrn Ing. A. Kitzlitz, mit dem Thema «Das Reparaturwesen im allgemeinen, und im Gastgewerbe im besonderen»:

«Ganz besonders das Gastgewerbe leidet unter der Last steter und rascher Kostensteigerung, nicht zu letzt auf dem Gebiete des Reparaturwesens. Zahlreiche Maschinen, Apparate und Geräte stehen in täglichem, grossen Schwankungen unterworfenem Einsatz. Zudem bringt es die Struktur dieses Wirtschaftszweiges mit sich, dass infolge unregelmäßiger Arbeitszeiten eine Kontrolle über den Unterhalt dieser teuren Erzeugnisse ausserordentlich erschwert wird. Es sei auch darauf hingewiesen, dass diese Produkte, die technisch komplizierte Erzeugnisse darstellen, von technisch nicht geschultem Personal bedient werden. Nicht vergessen sei ferner, dass die Beanspruchung zu Zeiten ausserordentlich intensiv ist, um dann auf Null, z. B. während der Zwischensaison, herabzusinken. Es ist eine allgemein bekannte Tatsache, dass jede Materie im Laufe der Zeit Veränderungen unterworfen ist, und ferner, dass die äusseren Einwirkungen auf die Apparate etc. im Gastgewerbe mannigfacher Art sind. Denken wir bloss an das eindringende Fett, die Rückstände von Speiseresten, das Ansammeln von Staub und Feuchtigkeit in schwer zugänglichen Ecken und Ritzen, die, trotz sorgfältigster Fabrikation, offenbar nicht zu vermeiden sind.

Nachdem das ganze Volk autofährt, sei ein Vergleich gestattet. Ein Automobilist, der seinen Wagen nicht nur als tote Materie, als Mittel mehr oder weniger rascher Fortbewegung betrachtet – sondern eine persönliche Beziehung zu seinem Vehikel unterhält, wird auftretende Geräusche und Leistungsverminderungen sofort bemerken. Anlässlich des nächsten Ölwechsels wird er der Ursache nachgehen und den Schaden beheben lassen. Derjenige aber, der keine solche Beziehung zu seinem Gefährt unterhält, wird munter drauflosfahren und sich an Geräusche und Leistungsabfall gewöhnen. Wehe ihm, wenn die Bremsen dann plötzlich versagen! Die Warzeichen treten ja nicht sofort auf, sondern langsam und unmerklich. Genau so ist es bei den Maschinen im Gastgewerbe, – Schäden treten selten plötzlich auf. Wer aber merkt das schon? Es ist eine bekannte Tatsache, dass sich der Mensch im Kollektiv nicht verantwortlich fühlt. Wir sprechen ja auch vom kollektiven Haushalt, und da nützen allgemeine Weisungen in der Regel auf die Dauer wenig. Nur derjenige fühlt sich verantwortlich, dem eine bestimmte, genau umrissene Pflicht auferlegt wird – und er ist sogar stolz darauf. Soll also ein Mitarbeiter eine engere Beziehung zu einem Apparat haben, muss er für diesen, für dessen einwandfreies Funktionieren verantwortlich sein. Dann wird er das ihm anvertraute Gut auch richtig pflegen und unterhalten. Dies gilt für den täglichen Unterhalt und die Reinigung. Für periodische, eingehendere Reinigungs- und Kontrollarbeiten wird er jedoch über die notwendigen technischen Voraussetzungen und Fähigkeiten nicht verfügen, weshalb diese Pflicht einem besonders dazu ausgebildeten Hausmechaniker überbunden werden sollte. Es liegt aber auf der Hand, dass für Klein- und Mittelbetriebe ein solcher Spezialist nicht tragbar wäre. Es würde sich vielleicht lohnen, die Frage in Kollegenkreisen abzuklären, ob nicht mehrere Betriebe gemeinsam einen solchen Mechaniker anstellen sollten. Seine Pflichten und Rechte sowie ein genauer Turnus wären zum vornherein genauestens abzusprechen. Es bestünde wohl auch die Möglichkeit, diesen Mann bei den Fabrikanten, z. B. während der Zwischensaison, ausbilden zu lassen. Dies wäre für letztere im Endeffekt eher eine Entlastung als eine Belastung, indem erstens die Maschinen besser gepflegt und damit weniger störungsanfällig würden und zweitens kleine Bagatellexperimente nicht mehr vom Fabrikmonteur auszuführen wären. Der irmaeigene Servicemonteur hätte dann nur noch die periodischen Kontrollen und allfällige grössere Reparaturen zu übernehmen, die besondere Kenntnisse voraussetzen.

Im übrigen wird an den gastgewerblichen Fachschulen diesen Problemen ebenfalls allgerösste Beachtung geschenkt, nicht nur im Theoretischen, sondern auch in der Praxis. Dadurch wird es möglich sein, junge Fachkräfte heranzuziehen, die nicht nur ihr Handwerk, also das Kochen, Servieren usw. gründlich kennen, sondern auch zu den kapitalintensiven technischen Einrichtungen eine andere, nähere Beziehung haben, als dies bisher oft der Fall war.»

Antonio Trippi

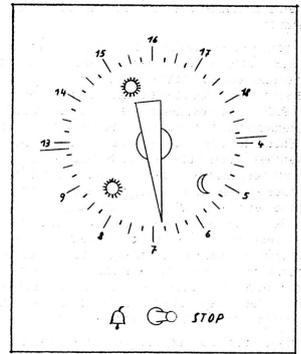
Für den Praktiker

Automatische Weckanlagen für Hotels

Das Problem der automatischen Weckanlage haben wir in aller Stille verfolgt und sind auf folgendes, einleuchtendes System gestossen:

Im Gästezimmer befindet sich nur ein Schalter mit halb- oder viertelstündlicher Rasterung. Im ersten Falle umfasst die Weckmöglichkeit 24 Stunden, im zweiten 12 Stunden mit viertelstündlicher Weckmöglichkeit. Es ist technisch auch möglich, diese 12 Stunden wie folgt zu verteilen: z. B. 4–10 und 13–19 Uhr. Normalerweise lässt sich ein Gast morgens wecken, aber es gibt auch solche, die nachmittags der Siesta pflegen. Gerade letztere sind oft Opfer menschlicher Vergesslichkeit, was zu unangenehmen Folgen für den Gast wie auch für den Hotelier führen kann.

Das Ganze funktioniert folgendermassen: Der Gast stellt den Zeiger des Schalters auf die gewünschte Weckzeit X. Diese Schaltanlage steht durch in einem Kabel gereinigte Drähtchen mit dem Uhrzeitsteuerungsgerät in Verbindung. Dieses Gerät arbeitet mit viertel- oder halbstündlichen Impulsen. Bei der Zeit X angelangt, erklingt das Weckzeichen in allen Zimmern, die diese Zeit eingestellt haben. Der grosse Vorteil besteht also darin, dass diese Anlage im Zimmer keine Geräusche erzeugt, dass keine Uhrwerke aufgezogen oder Batterien ausgewechselt werden müssen und somit das Personal nicht belasten. Die Kosten pro Zimmer sind gar nicht so hoch wie man erwarten könnte, bei grösseren Betrieben günstiger, da nur ein Steuerungsgerät notwendig ist, bei kleineren Betrieben leider weniger günstig. Selbstverständlich kommen noch die Installationskosten dazu.



Diese Anlage umfasst auch die Möglichkeit, den Feuerweckalarm mittels Hilfsrelais einzubauen, falls der laute Alarm überhaupt zweckmässig ist. In diesem Zusammenhang sei erwähnt, dass das Steuerungsgerät mit einer Notstrombatterie versehen ist, die eine gewisse Wartung erfordert. Dadurch ist aber die Anlage vom Netzstrom im Notfall unabhängig, was den Vorschriften entspricht.

Technischer Beratungsdiens
Schweizer Hotelier-Verein
Hirschengraben 9, Bern

Fahrpläne und Zeitschriften

CIPCE-Fahrplan

Im Auftrag des CIPCE (Centre d'information et de publicité des Chemins de fer européens) haben es die SBB übernommen, den «CIPCE-Fahrplan» Ausgabe Sommer 1964, wiederum herauszugeben.

Gestalterisch hat die Broschüre gegenüber der letztjährigen Ausgabe keine Änderungen erfahren. Der Inhalt wurde indessen den neuen Fahrplänen angepasst. Die SBB haben sich auch bemüht, die Herausgabe so zu fördern, dass das Leistungsangebot der europäischen Bahnen für den kommenden Sommerfahrplan so frühzeitig wie möglich allen Interessierten zugänglich gemacht werden kann.

Der vorliegende europäische Fahrplan, enthält die wichtigsten und besten internationalen Verbindungen der europäischen Bahnen. Kleine Änderungen der Abgangs- und Ankunftszeiten gegenüber den später erscheinenden definitiven Fahrplänen müssen natürlich vorbehalten bleiben.

«Der öffentliche Verkehr», Nr. 12, Dezember 1963

Der Bedeutung der Ausgabe der Sonntags- und Sportbillette für die touristische Entwicklung der Winterregionen ist die Dezembernummer der vom Verband Schweizerischer Transportunternehmungen (VST) herausgegebenen Monatszeitschrift «Der öffentliche Verkehr» gewidmet. Reich illustrierte Textbeiträge aus kompetenter Feder skizzieren die Entwicklung bis zum heutigen Stand, wobei neben den Bahnen des allgemeinen Verkehrs auch die Touristenbahnen jeder Gattung, die Stand- und Luftseilbahnen, die Zahnradbahnen, Skiflits und Gondelbahnen nicht vergessen werden. Prachtvolle Aufnahmen aus bedeutendsten Winterportregionen des Landes führen dem Leser im Bild vor Augen, was kurze Texte eindrücklich dokumentieren. Ein besonderer Beitrag gilt der Rolle der Bundesbahnen als Zubringer von Winterportgästen aus dem Ausland, während ein eingehender Bericht über die 165. Verbandstagung des VST in Bern einen Überblick über die aktuellen Sorgen und Probleme der Privatbahnen vermittelt. Das wiederum reichhaltige Heft schliesst mit einem detaillierten Inhaltsverzeichnis des Jahrgangs 1963, wodurch dem Leser das Nachschlagen früherer Artikel, Berichte, Reportagen und Bildseiten erleichtert wird. An allen Kiosken 70 Rp.

Que penser d'une surtaxe douanière sur les carburants de 9 ou de 11 centimes?

Par C. Häberlin, directeur de l'ACS

Dans un article sur «Le financement des routes nationales» qu'a publié la «Revue commerciale et financière suisse (no 40a/1963) M. Markus Redli, directeur de l'administration fédérale des finances, analyse les possibilités de financement des routes nationales dont le coût total, évalué en son temps à 5,7 milliards, a été porté à 12,2 milliards de francs. La solution la plus indiquée qui permettrait de subvenir aux frais plus élevés qu'occasionne la construction des routes serait, à son avis, l'augmentation à 11 centimes de la surtaxe douanière sur les carburants. Une autre possibilité serait de réduire la part des droits de douane que la Confédération destine au réseau des routes principales pour majorer en conséquence la part qui revient aux routes nationales, tout en portant à 9 centimes la surtaxe douanière. Il en vient à ces propositions après avoir évalué la dette qui résulterait du maintien à 7 centimes de la surtaxe douanière comme suit:

Plafond de l'avance à faire par la Confédération env. 4600 mio de francs
Intérêts à porter env. 2400 mio de francs
Fin du délai d'amortissement en 1990, soit 10 ans (!) déjà après terminaison des travaux routiers.

C'est en admettant des recettes douanières sur les carburants dont les «évaluations seraient particulièrement optimistes» qu'il arrive à ce résultat peu surprenant. Mais ces évaluations se situent une fois de plus sensiblement au-dessous des estimations qu'avait faites la Fédération routière suisse (FRS), bien qu'il convienne lui-même que les chiffres avancés par la FRS se sont avérés par la suite plus conformes à la réalité que ceux qu'avait admis la Confédération.

Si donc ces évaluations de la FRS devaient s'avérer plus justes — ce qui semble être le cas, étant donné que les évaluations faites par M. Redli pour 1965 sont inférieures aux recettes que procurera l'année 1963 — il en résulterait que la Confédération serait sensiblement moins sollicitée et que l'on pourrait s'acquitter des 12,2 milliards de francs que coûteraient les routes nationales ainsi que de l'armortissement des avances faites par la Confédération, quelques années après la fin des travaux, donc bien avant le terme de 1990. Si en revanche, les évaluations Redli dites «optimistes» devaient s'avérer exactes, il n'est pas dit qu'en raison du délai de paiement plus long de quelque 10 années (1981 à 1990), les «générations futures» ne seraient pas à même de remplir leurs obligations, ce que redoute manifestement M. Redli. Ces considérations ne justifient donc pas un financement complémentaire.

Il n'y a toutefois pas lieu de croire que les 12,2 milliards de francs sauraient suffire. En donnant connaissance des frais plus élevés, les autorités avaient bien précisé que le renchérissement inclus ne s'entendait que jusqu'en 1963. L'évaluation du coût des routes express urbaines s'avère par ailleurs très difficile et ces constructions pourraient nous réserver bien des surprises désagréables. Ne sont pas compris en outre les frais qui résulteraient du percement d'un tunnel à travers le Gothard et qui seront de l'ordre de 300 à 400 millions de francs. Enfin ne suffiront pas les dépenses prévues pour les mesures de sécurité sur les routes nationales (éclairage, glissières de sûreté, barrières antiblousants).

Ce n'est toutefois que si les frais totaux devaient s'avérer sensiblement plus élevés et dépasser les 15 milliards de francs que se poserait le problème d'un financement complémentaire. C'est l'article 36^{ter} der la Constitution fédérale qui est applicable à ce sujet et qui stipule au deuxième alinéa ce qui suit:

«S'il appert des plans de financement que les ressources disponibles ne suffisent pas à couvrir la part de la Confédération aux frais des routes nationales, l'Assemblée fédérale décidera par un arrêté de portée générale dans quelle mesure les déficits doivent être couverts par le prélèvement d'une taxe supplémentaire sur les carburants pour moteurs ou par les ressources générales de la Confédération.»

Aux termes de cet article, les Chambres fédérales sont désormais formellement autorisées à allouer de plus fortes ressources fédérales en faveur de la construction des routes nationales. Dans son message du 22 octobre 1957, le Conseil fédéral n'envisageait une participation de ressources générales de la Confédération que pour le cas où les recettes douanières viendraient à baisser. Heureusement qu'il avait prévu les bases constitutionnelles plus larges qui seront sans doute applicables au cas qui nous préoccupe aujourd'hui et dont le défaut n'est pas imputable aux recettes douanières qui baissent, mais bien à des frais de construction qui progressent plus fortement que n'augmentent les recettes.

Le point de vue que défend M. Redli lorsqu'il prétend que les recettes douanières sont des ressources générales de la Confédération ne peut se justifier aussi longtemps qu'il ne s'agit que de la perception de taxes douanières normales.

Les droits de douane sur les carburants sont toutefois des taxes fiscales excessivement élevées que prélève la douane, si bien que la «Commission d'experts économiques et financiers en a conclu que 5% seulement des recettes douanières sur les carburants pouvaient figurer aux ressources générales de la Confédération. En outre, lors de la hausse du tarif douanier sur les carburants en 1924 le Conseil fédéral avait donné l'assurance formelle (promesse faite de la part du Conseiller fédéral Häberlin) que le produit des droits douaniers plus élevés sur les carburants serait porté intégralement au compte de la route. Cette promesse comporte ainsi une obligation pour la Confédération de céder jusqu'à 95% du produit net des droits d'entrée sur les carburants pour le financement de l'aménagement des routes,

alors que ce ne sont actuellement que le 60% des recettes qui sont destinées à la route.

Quant à savoir si les ressources générales de la Confédération pourraient être mises à contribution plus fortement en faveur de l'aménagement des routes nationales, il suffit de prendre acte des comptes et budgets de la Confédération pour répondre par l'affirmative à cette question, les comptes pour 1962 bouclant en effet par un excédent de recettes de plus de 500 millions de francs et les budgets prévoyant des bénéfices de 373 millions de francs pour 1963 resp. de 285 millions pour 1964, les bonis étant en définitive comme de coutume bien plus élevés. Même sous le nouveau régime financier qui se traduira au compte des impôts de la défense nationale par une perte de quelque 60 à 70 millions de francs, des prestations fédérales plus fortes en faveur des routes nationales s'avèrent absolument justifiées. M. Redli prétend toutefois que «dans une période d'activité et de tension économiques extrêmes, même des considérations d'ordre financier et conjoncturel ne justifieraient pas que la Confédération alimente le marché de capitaux énormes sans que soit récupérée simultanément une part aussi large que possible du pouvoir d'achat plus élevé résultant de ces investissements.» C'est la raison pour laquelle il entend s'assurer un financement complémentaire par une hausse de la surtaxe douanière sur les carburants. Ne vouloir réduire le pouvoir d'achat que pour les seuls motorisés en les frappant d'un impôt spécial (et c'est bien d'une imposition qu'il s'agit en l'occurrence) ne se justifierait que si la voiture était effectivement un article de luxe et que s'il était en outre exclu que puisse être envisagée une imposition générale.

L'administration fédérale ne doit pas ignorer que le véhicule à moteur est devenu un outil de travail indispensable, et qu'il est dès lors inadmissible qu'intervienne une réduction de l'impôt sur la défense nationale, pour ensuite frapper le motorisé d'un impôt spécial sous le couvert d'une compression du pouvoir d'achat. Le maintien du pouvoir d'achat (comme d'ailleurs l'ensemble des ouvrages pour les routes nationales) est un problème d'intérêt général qui ne saurait toucher que les motorisés uniquement.

Toute nouvelle augmentation de la surtaxe douanière sur les carburants doit par conséquent être refusée. Il se conçoit que des communiqués de caractère officieux tels que les a publiés M. Redli puissent inciter les associations routières à envisager, le cas échéant, le lancement d'une initiative constitutionnelle tendant à une modification de la clé de répartition (actuellement de 60% pour la route et de 40% pour la Confédération) du produit des droits de douane sur les carburants et à assurer à l'aménagement des routes les moyens financiers qui lui appartiennent. Il serait désirable que dans les Chambres fédérales nouvellement constituées se trouvent désormais des membres du Conseil national ou du Conseil des Etats qui feront preuve d'une compréhension suffisante face aux nécessités des motorisés, si bien que pourra éventuellement être renoncé à la lutte envisagée.

D'un mois à l'autre...

La situation vinicole en France

En cette fin d'année, l'on commence, enfin, à voir un peu plus clair au point de vue qualité et degré des vins nouveaux de la récolte 1963. Aussi, allons nous faire un rapide tour d'horizon dans les quatre départements gros producteurs du Midi et nous y ajouterons le Var.

Les vins de l'Hérault comportent trop peu d'acidité tannique mais, à la dégustation, ils se défendent convenablement. Les soutirages usuels donneront une impression beaucoup plus nette puisqu'ils seront alors dépourillés.

Dans l'Aude, la plaine de Coursan a été la plus atteinte par l'humidité d'où petits vins. Par contre, Minervois et Corbières sont dignes d'être signalés. La quantité est à peu près normale et le degré inférieur seulement de quelques dixièmes à celui de l'an dernier. A signaler que par suite de la demande en degrés élevés, les vins aptes à être concentrés sont davantage recherchés car l'on a la certitude qu'une fois traités, ils atteindront des prix bien supérieurs. C'est assurément dans les Pyrénées-Orientales que l'on rencontre le plus de vins de hauts degrés. Aussi, les transactions réalisées en nouveaux ont été enregistrées en premier. Les achats se sont pratiqués seulement à partir des 10 degrés et l'on a relevé:

pour les 10	de Fr. 6.— à 6.50 l'hecto/degré
pour les 11	de Fr. 6.50 à 7.10 l'hecto/degré
pour les 12	de Fr. 7.50 à 8.— l'hecto/degré
pour les 13 à 13.5	de Fr. 8.60 à 9.— l'hecto/degré

Le Gard disposera d'une bonne qualité courante dont la majorité sera de 9 à 10 degrés. Dans les Costières, les unifications effectuées par certaines coopératives, varient de 11 à 12 degrés. Les écarts de prix sont sensibles en partant de 5 fr., le degré/hecto pour les 9 et allant jusqu'à 7.75 pour les Costières.

Le Var se place avantageusement tant en qualité que degré, mais de façon très inégale. Il convient de choisir les lots avec prudence car de parfaits dans un domaine, ils tombent à l'extrême dans un autre vignoble proche. Les détenteurs de belles marchandises n'admettent pas de marchandage.

L'incertitude continue à régner sur le volume de la récolte ainsi que sur la qualité moyenne. La date limite des déclarations de récolte avait été fixée au 3 décembre.

Comme il fallait s'y attendre, les hauts degrés en ont été les grandes vedettes et par conséquent très recherchés. Pyrénées-Orientales et Var sont les heureux élus. Dans l'éventail des prix, quel contraste:

8.5° en moyenne	38 fr., l'hectolitre pris en propriété
11° en moyenne	77 fr., l'hectolitre pris en propriété
14° en moyenne	126 fr., l'hectolitre pris en propriété

Images de Terre Sainte

A Eilath,

sur les bords de la Mer Rouge, c'est encore l'été

Eilath... C'est la localité la plus méridionale de l'Etat d'Israël. Elle est située au fond du Golfe d'Akaba, sur la Mer Rouge. Les frontières de plusieurs pays du Moyen-Orient se rejoignent ici. De l'autre côté du golfe, à quelques kilomètres seulement, on aperçoit la ville d'Akaba, en territoire jordanien, et un peu plus loin, vers le sud, c'est l'Arabie saoudite. Derrière les collines rocheuses ceinturant Eilath, c'est la presqu'île du Sinaï, en République Arabe Unie.

Pourtant, la sécurité règne en ces lieux, chaque Etat, il est vrai, restant sur ses gardes. Car aucun traité de paix n'est encore venu consolider les conventions d'armistice qui furent conclues, entre Israël et ses voisins, au lendemain de la suite des hostilités dont s'étaient ouvertes le 15 mai 1948 lorsque les Juifs proclamèrent la naissance de leur Etat.

Quelque trois cents kilomètres séparent Tel-Aviv, la grande et belle métropole étirée sur les rives de la Méditerranée, d'Eilath, cette cité nouvelle, qui est véritablement un acte de foi en l'avenir. Chaque jour, sauf durant le sabbat, qui débute le vendredi au coucher du soleil pour ne se terminer que le lendemain, au même moment, trois services d'autobus relient les deux villes dans chaque sens. Dès Beersheba, qui se trouve à une centaine de kilomètres au sud de Tel-Aviv, on traverse de bout en bout le désert du Négév. Il couvre la moitié de la superficie de l'Etat juif et cette jeune nation s'efforce de le fertiliser. Dans cette immense contrée, au relief du reste assez tourmenté — à Mitzpeh Ramon, à peu près à mi-distance entre Beersheba et Eilath — la route s'écarte à quelque neuf cent mètres d'altitude, dans un décor d'une saisissante beauté (il y a place pour accueillir deux millions de nouveaux immigrants). Mais, l'eau manque, et c'est de l'Avkaron, rivière qui se jette dans la Méditerranée, aux portes de Tel-Aviv, comme aussi du Jourdain, dont les eaux se perdent dans la Mer Morte, qu'Israël en reçoit; elle l'achemine vers les régions désertiques au moyen de conduites souterraines.

C'était à mi-novembre, j'étais à Tel-Aviv — ce nom hébreu signifie la Colline du Printemps — il faisait beau et le thermomètre indiquait encore 20 à 22 degrés à l'ombre, ce qui revient à dire que chacun continuait à porter des vêtements d'été. Désireux de me rendre à Eilath, je me confiai donc à l'un des grands autobus — plus de quarante places assises — qui, de l'imposante gare routière centrale, se dirigeant dans toutes les directions du pays, car en Israël, le réseau des communications routières est beaucoup plus étendu que celui des liaisons ferroviaires.

En un peu plus de six heures, après un voyage confortable, je me trouvai transféré des rivages méditerranéens sur ceux de la Mer Rouge. Je dois dire qu'il s'agit-là d'un déplacement complet. Dans sa traversée du Négév, l'autobus ne s'était arrêté qu'à trois ou quatre reprises, auprès de kibboutzim — colonies agricoles où la vie est communautaire — ou de stations d'essence-buvettes, qui servent de relais aux routiers. En cours de route, on n'avait croisé, en empruntant la banquette sablonneuse que quelques lourds camions, un autobus et une jeep, dont les occupants, portant des lunettes de motocyclistes et passant d'étiquettes de laine tentaient de se protéger efficacement contre le sable qui, sous l'action d'un vent constant, s'infiltre partout et irrite les yeux.

Il y a dix ans, Eilath n'était composée que de quelques baraques, c'est tout. Aujourd'hui, c'est une moderne petite ville de cinq à six mille habitants, avec ses avenues plantées de palmiers et éclairées au néon, avec ses villas et ses immeubles localités de deux ou trois étages, ses centres commerciaux, son

Qué pratique le commerce devant une telle disparité?

Par suite du manque de vins d'Algérie, des prix de base qui ne sont pas encore connus, des conditions présentement débattues entre les deux gouvernements dont le pays exportateur ne paraît pas satisfait, le commerce se décide à acheter les vins du Midi dépassant 10 degrés et délaisse tout simplement les autres.

Dans cet ordre d'idées, il nous faut tirer une première conclusion. C'est tout de même les viticulteurs du Midi qui en sont les heureux bénéficiaires et le chiffre de sorties des chais des producteurs de ces quatre départements l'attestent sans équivoque.

Prenons les sorties de septembre (selon la statistique officielle publiée) 3 021 280 hectos contre 2 183 550 en septembre 1962. N'est-ce pas significatif?

Pourtant, le mécontentement de ces viticulteurs ne s'apaise aucunement et ne cesse de s'aggraver. On a même été un considérant, en toute impartialité, ce qu'il y a de désordonné, discontinu, irrégulier et contradictoire dans les décisions des pouvoirs publics.

Le ministre de l'agriculture avait, par exemple, déclaré — et nous l'avions souligné dans notre dernier bulletin — que les importations de vins d'Algérie seraient «complémentaires» de la récolte française. C'était clair et net. Logiquement, il n'y avait pas à revenir sur ce point. Et bien — non. Un avis du 27 octobre dernier aux importateurs, décide que pendant la présente campagne, neuf tranches mensuelles de 640 000 hectos chacune formant un total de 5 760 000 hectos importés à partir du 1er novembre 1963, Précisons toutefois que cet avis n'est pas encore entré en vigueur devant les violentes protestations qui l'ont déchaînées. Cette décision inattendue n'a pas manqué de scandaliser tout le Midi. Plusieurs dizaines de milliers de vigneron venus de Provence, du Languedoc et du Roussillon, ont répondu à l'appel de leurs organisations professionnelles et se sont réunis à fin novembre à Montpellier. L'on flétrit unanimement la politique néfaste menée à l'encontre des vins de France. Le meeting sermera dans le calme et un grand orateur affirmant qu'une foule encore plus nombreuse se rassemblerait si la situation devait s'aggraver.

D'autre part et pendant tout ce mois, les commissions de cotation des cinq places méridionales n'ont pas coté, par solidarité avec les manifestations viticoles.

Les choses en sont là... Terminons cet exposé en constatant que non sans raison — ce qui le montre d'ailleurs à encore abondamment — le problème de l'économie vitivinicole de la France en vins de qualité courante.

Somme toute, personne n'est satisfait du producteur au consommateur en passant par le négociant qui s'insurge, lui aussi, contre la décision de blocage des prix de vente au détail. G. Liégeois

hôtel de ville, son centre culturel, ses hôtels, ses restaurants, ses deux cabarets, sa vaste auberge de jeunesse, son terrain de football, ses installations portuaires, etc...

Mais, Eilath est cependant un site fort ancien. Son port est connu depuis des siècles, bien que ce soit depuis une douzaine d'années seulement qu'il ait été vraiment ranimé. C'est l'Étienne Gubér biblique, d'où les navires du roi Salomon partaient vers Orphir avec, à bord, de précieuses cargaisons. C'est en ces lieux que, il y a plus de trois mille ans, débarqua la reine de Saba. C'est là enfin que Moïse passa avec les enfants d'Israël, à leur sortie d'Égypte. A une vingtaine de kilomètres au nord de la ville, dans un décor de roche et de sable dont la couleurocre tire sur le mauve, se trouvent les fameuses mines de cuivre du roi Salomon, qui sont encore exploitées à l'heure actuelle.

Bien que l'on fût déjà dans la seconde quinzaine de novembre, le thermomètre marquait encore plus de 30 degrés à l'ombre. La mer était chaude et d'un beau bleu foncé. Inutile de dire que l'on se baigne toute l'année et que l'hiver est la meilleure saison, car la chaleur y est très supportable, ce qui n'est pas toujours le cas en été, où les températures de 45 à 50 degrés à l'ombre sont tout à fait normales et courantes. Un aubergiste, dont l'établissement se trouve en bordure de la mer, m'a déclaré que, en cette saison pourtant torride, les touristes, israéliens sont malgré tout nombreux. La plupart d'entre eux ne prennent pas la peine de s'offrir une chambre; ils dorment en plein air, au bord de la mer, étendus en costume de bain sur des matelas pneumatiques. Il n'y a aucun risque de prendre froid. En outre, le vent, qui soufflé constamment, rend la chaleur tout de même supportable. Mais alors, quelle soit, même en hiver. J'en parle par expérience. Quatre ou cinq litres de boisson, sans alcool bien sûr, sont nécessaires aux habitants d'Eilath, qui les restent confinés dans leurs logements où ils se livrent à quelque occupation sédentaire. Quant à ceux qui travaillent dans les anciennes mines du roi Salomon, ou qui accomplissent des efforts assez rudes, une dizaine de litres de boisson, chaque jour, ne leur sont pas de trop. L'eau chaude est fournie gratuitement; c'est l'astre solaire qui s'en charge, en projetant ses rayons brûlants sur des citernes circulaires disposées sur le toit des immeubles. Les hôtels d'Eilath — une demi-douzaine — sont confortables et bien aménagés. Le dernier — et le plus important aussi — est celui qui porte enseigne «A la reine de Saba». Situé au bord de la mer, c'est un établissement de luxe, qui abrite quatre-vingt-quatre chambres. Ses jardins sont agrémentés d'une piscine, de courts de tennis, d'un golf miniature et d'un terrain de croquet. On se baigne toute l'année dans cette mer, qui n'est rouge que de nom car, en réalité, sa couleur est d'un beau bleu foncé. C'est aussi un paradis de la pêche sous-marine. L'onde recèle une somptueuse variété de poissons de toutes grandeurs et de toutes nuances ainsi que des coraux magnifiques. Ceux qui ne pratiquent pas l'art des plongées sous-marines peuvent jouer pleinement de cette richesse, en se confiant à des canots dont le fond est vitré, ce qui leur permet de regarder les profondeurs comme cela leur serait offert s'ils se trouvaient en face d'un aquarium géant défilant lentement sous leurs yeux. Bien que j'aussé déjà passablement couru le monde, c'est la première fois, au cours de mes pégrinations, qu'une attraction de ce genre m'était proposée et je dois dire qu'il s'agit-là d'un spectacle d'une incomparable beauté, car l'eau est ici d'une transparence vraiment surprenante.

Divers

La production de pommes de terre

Après la récolte, une enquête sur les rendements a été faite par la région des alcools dans 1100 communes environ de toutes les régions de production. Suivant les renseignements reçus, le rendement moyen à l'hectare est de 275 et contre 302 q l'année précédente. Des variations sensibles ont été enregistrées suivant les régions de production. Les meilleurs rendements ont été annoncés par les cantons de Thurgovie, Zurich, Schaffhouse, Argovie, Berne et Lucerne. Les régions de production de l'ouest de la Suisse, qui ont le plus souffert de la sécheresse, ont indiqué des rendements inférieurs à la moyenne et même, en partie, extraordinairement bas. Le rendement moyen relativement élevé est dû avant tout fait que les variétés récoltées tardivement ont donné une production abondante qui, pour certaines régions, a même été un record. La récolte totale, pour une superficie cultivée de 47 000 hectares, se monte à 129 000 wagons alors qu'elle était en 1961 de 145 000 wagons pour 48 000 hectares cultivés. Malgré les rendements inférieurs de l'an dernier, il y avait encore des excédents qui doivent être utilisés en dehors des exploitations des producteurs et qui ont été approximativement de 10 000 à 12 000 wagons contre 20 500 wagons l'année précédente.

annonces et abonnements

Le millimètre sur une colonne 405 centimes, réclame 1 fr. 50. Rabais proposé pour annonces répétées. Abonnements: douze mois 26 fr., six mois 16.25 fr., trois mois 8.75 fr. Pour l'étranger abonnement douze mois 39.50 fr., trois mois 24.75 fr., deux mois 11 fr., deux mois 8 fr. Abonnements à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. — Imprimé par Birkbeck & Co., S.A., Bâle 10. Réimpression par l'éditeur: Dr R. C. Streiff. — Rédaction et administration: Bâle, Gariensstrasse 12. Compte de chèques postaux V 85 Téléphone (061) 34 88 90.

Rédaction: Ad. Pfister
P. Nattermond

Administration des annonces: Milo M. Moeschli

Unsere Riesenschvetten
sind in der Qualität unerreicht!
(Rohre Crevettenschwänze mit Schale)
Packungen à 2268 g, Inhalt.

FINDUS AG, Zürich 39, Tel. (051) 23 97 45

Den ganzen Winter fit, dank... **FLORIDA**



DER SAFT VON **12** ORANGEN
IN DIESER DOSE

FLORIDA USA seine frischen oder tiefgekühlten Fruchtsäfte seine einmaligen Grapefruits.

Die schönsten Früchte Floridas werden in voller Reife gepflückt und sogleich ausgepresst. Ihr Saft wird sodann konzentriert und tiefgekühlt und enthält schliesslich in einer ganz kleinen Dose alle für Ihre gute Form notwendigen, wertvollen Substanzen. Um sie zu gewinnen, brauchen Sie lediglich das bei der Konzentrierung entzogene Wasser wieder nachzufüllen. Sie werden alsdann 4 grosse Gläser reinen, frischen Fruchtsaftes vor sich haben.

Der in den Dosen tiefgekühlte Saft ist im Eisfach Ihres Kühlschranks längere Zeit haltbar, muss jedoch, einmal aufgetaut, sofort konsumiert werden.



Welche Marke es auch sei, achten Sie auf das Ursprungsland **FLORIDA** U.S.A.



**Schuster
Teppiche**

das Spezialhaus für Hotel-Bedarf

Bitte wenden Sie sich für unverbindl. Beratung u. Offerten an unsere Hotel-Abteilung
Schuster & Co., St. Gallen, Multergasse 14
Telephon (071) 22 15 01
Schuster & Co., Zürich 1, Bahnhofstrasse 18
Telephon (051) 23 76 03

Revue - Inserate haben Erfolg!

Hôtel-restaurant-bar

à vendre, entre la route nationale No 1, Lausanne-Genève et le lac. Parc au bord du lac. Situation exceptionnelle. Etablissement d'excellente renommée. 30 lits avec importante possibilité d'agrandissement. Grand parking. Confort moderne.

Ecrire sous chiffre PA 82046 à Publicitas Lausanne.

LE CHAMPAGNE DE L'ÉLITE



TAITTINGER
REIMS

BLANC DE BLANCS
COMTES DE CHAMPAGNE

Agents généraux pour la Suisse

Suisse romande:

**PLANTEURS REUNIS SA.,
LAUSANNE**

Deutsche Schweiz und Tessin:

ERSTE ACTIENBRENNEREI, BASEL

MILFLOR
TEEBEÜTEL

von Ihren
Gästen
bevorzugt

Hans Giger & Co. Bern

**Tuffilor-
Beißüberwürfe und
Couchdecken**

geschmacklich vollendet, knitterfrei, leicht zu waschen, in mehr als 30 Farben erhältlich. Wir bitten, unverbindlich ein Musterstück mit Farbkarte zu verlangen.



Wäschefabrik
Telephon (058) 4 41 64
Ladengeschäft Zürich
Pelikanstrasse 36
Telephon (051) 25 00 93



mit sep. Anhängel-Etikette, auf Wunsch versehen mit Hotelbenennung u. laufend nummeriert. Anfragen u. bestmögliche Offerten verlangen. E. Schwägler, Zürich, Gummiwaren, Seefeldstr. 4.

**Für Ihre
Gäste-Buchhaltung**



Anker Hotel-Buchungsmaschine

Sichere und schnelle Kontrolle
Grosse Arbeitersparnis

Fertige Statistik aller Belastungsarten:
bis 27 Addierwerke

Die Rechnungen sind stets nachgeführt und
für den Gast bereit

Sehr günstig im Preis

Anker Büromaschinen AG.
Zürich 4 Tellstrasse 31 Telephon 25 21 44

Fortus zur Belebung des Temperaments

Bei Mangel an Temperament und bei Funktions-Störungen eine VOLL-KUR mit Fortus. So werden die Nerven bei Sexual- und Nervenschwäche, bei Gefühlskälte, angeregt und das Temperament wird belebt. Vollkur Fr. 25.-, Mittelkur Fr. 10.-, Proben Fr. 5.- und 2.-. In Apotheken und Drogerien, wo nicht vorrätig:

Lindenhof-Apotheke, Zürich 1

am Rennweg 46 Tel. (051) 27 50 77

Zu einer Tasse

GIGER-KAFFEE

kommt man immer wieder

Verlangen Sie bitte unsere Offerte mit Gratismustern



Der Spezialist für alle Kaffee-Probleme im Gastgewerbe

HANS GIGER & CO., BERN

Kaffee-Grossrösterei
Gutenbergstrasse 3, Telephon (031) 2 27 35

CUTTY SARK Scotch Whisky

Ihr neuer Freund von Scotland!

sowie «BERRY'S BEST» Liqueur Scotch Whisky
und «ALL MALT» Blended Scotch Whisky



von der Firma Berry Bros. & Rudd Ltd.
seit 300 Jahren in London S.W. 1, St. James' Street 3

Sole Importer:

Jeanneret & Co. S.A., Montreux

Grand'rue 60, Telephon (021) 61 23 62



**Spannteppiche
eine Spezialität von
Geelhaar**

In unsern Kollektionen, welche wir extra für Hotels zusammenstellten, finden Sie maximale Qualitäten in vielen aparten Dessins, die teilweise sofort ab Lager geliefert werden können. Unsere gutgeschulten Equipen verlegen Spannteppiche überall in der Schweiz.

Bitte verlangen Sie unsere Offerte oder den unverbindlichen Besuch eines Mitarbeiters.

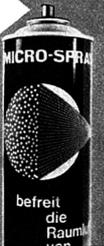


Teppichhaus W. Geelhaar AG., Bern
Thunstrasse 7, Telephon (031) 2 21 44

● **REVUE-INSERTE**
halten Kontakt mit der Hotellerie!

MICRO-SPRAY®

Micro-Spray climatise l'air ambiant et en élimine les bactéries.



En vente dans les pharmacies et les drogueries (OICM 26976)

Wir fabrizieren und liefern seit Jahren für Restaurants, Hotels, usw.

STÜHLE ab 24.-
TISCHE ab 135.-

Keusch & Sohn
BOSWILAG
TEL. (057) 7 42 84

Verlangen Sie unsern Gratis-Katalog ab Fabrik



Restaurants



Speisesäle



Bars

WERA-Klima - prima

Alle Anlagen werden im eigenen Ingenieurbüro projektiert, die Apparate in unserer Fabrik gebaut und von unseren Spezialisten an Ort und Stelle montiert.

3500 Referenzen aus dem In- und Ausland geben Ihnen Auskunft über unsere Leistungen.



WERA AG
Gerbergasse 23-33, Bern, Telephon (031) 3 99 11



Küchen



Kegelebahnen